



HAL
open science

L'émotion des ambiances ordinaires d'une ville : Grenade, terre de fontaines

Mélina Lemoine

► **To cite this version:**

Mélina Lemoine. L'émotion des ambiances ordinaires d'une ville : Grenade, terre de fontaines. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-01649086

HAL Id: dumas-01649086

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01649086>

Submitted on 15 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



L'ÉMOTION DES AMBIANCES ORDINAIRES D'UNE VILLE

GRENADE, TERRE DE FONTAINES

LEMOINE Mélina

ENSA Nantes 2015/2016

Mémoire Ambiances sous la direction de

Céline Drozd, Pascal Joanne et Daniel Siret

JE REMERCIE CÉLINE DROZD, DANIEL SIRET POUR LEUR ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE ET PASCAL JOANNE, MON TUTEUR DE MÉMOIRE, POUR SON SOUTIEN ET SON AIDE DANS LA STRUCTURATION DU PRÉSENT MÉMOIRE. JE REMERCIE ÉGALEMENT LA MAIRIE DE GRENADE AVEC ANTONIO CASTRO LINAN RESPONSABLE DE GESTION DES FONTAINES ET SONIA MANGANEL TORRES RESPONSABLE DU SERVICE CULTURE AINSI QUE L'ENTREPRISE DES EAUX EMASAGRA POUR M'AVOIR REÇUS ET POUR AVOIR ACCEPTÉ DE RÉPONDRE À MES QUESTIONS LORS DES ENTRETIENS TECHNIQUES. JE REMERCIE ENFIN TOUS LES PASSANTS INCONNUS ET MES AMIS INTERNAUTES (FATIMA, CARMEN, EDEN, DAMIAN, BIANCA, VICTOR, PEPE, ALBA, ANGELA, BÉLEN, MARISOL, FABIO) QUI ONT EU LA GENTILLESSE DE RÉPONDRE À MES INTERROGATIONS. UN DERNIER REMERCIEMENT À JULIA LEMOINE POUR SON AIDE À LA RELECTURE.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	2
PRÉAMBULE	4
INTRODUCTION	5
I. L'EAU DANS L'ESPACE URBAIN	16
1.1. CONTEXTE DE LA VILLE DE GRENADE		
1.1.1 introduction dans l'ambiance de la ville		
1.1.2 structuration de l'espace urbain		
1.1.3 image de la ville		
1.2 LA PRÉSENCE DES FONTAINES	24
1.2.1 l'histoire des fontaines		
1.2.2 des qualités architectoniques		
1.2.3 les symboliques de l'eau		
1.2.4 les usages attribués		
1.2.5 une attraction naturelle		
1.2.6 les qualités associées à l'eau		
II. TÉMOIGNAGES D'AMBIANCES	37
2.1 INTERVIEWS DES EXPERTS		
2.1.1 le système général		
2.1.2 le circuit de l'eau		
2.1.3 les catégories de fontaines		
2.1.4 le contrôle du vent		
2.1.5 la protection patrimoniale		
2.1.6 la gestion des projets		
2.1.7 le fonctionnement horaire		
2.1.8 les ambiances observées		
2.1.9 vers une globalisation des fontaines ?		
2.2 DESCRIPTION DE CINQ FONTAINES	42
2.2.1 Introduction à l'étude de cas		
2.2.2 Étude des 5 fontaines		
2.2.2.1 fontaine Pilar Del Toro		
2.2.2.2 fontaine Isabel La Catolica		
2.2.2.3 fontaine Las Batallas		
2.2.2.4 fontaine Pilar San Gregorio		
2.2.2.5 fontaine La Trinidad		
2.3 INTERVIEWS DES USAGERS	74
2.3.1 introduction		
2.3.2 Questionnaire et entretien in situ		
2.3.3 Questionnaire par internet		
2.4 USAGES ET PRATIQUES RÉELS	92
CONCLUSION	104
BIBLIOGRAPHIE / WEBOGRAPHIE	107
ANNEXES	111

PREAMBULE

Issue d'un cursus artistique, j'ai souvent cherché à développer dans mes projets artistiques ou architecturaux, une approche sensible du point de vue du passant, cet usager de l'espace qui parcourt la ville quotidiennement. J'ai cherché à le provoquer, lui faire (re)découvrir son environnement, à lui faire occuper l'espace différemment.

En partant en Erasmus à Grenade, en Espagne, je me suis volontairement mise dans une condition de passante, étrangère aux mœurs du pays et au regard neuf, sans préjugés. J'y ai découvert les cultures méditerranéenne et arabe qui produisent une architecture métissée propre à cette ville ; et un rythme de vie particulier dû au climat.

INTRODUCTION

Depuis le milieu du XX^{ème} siècle et l'avènement de l'automobile, nous traversons la ville sans la percevoir réellement. La course effrénée contre le temps nous fait prendre de la vitesse dans nos déplacements urbains sans que nous fassions attention au contexte. Dans un élan de consumérisme, chacun s'est équipé d'un véhicule particulier pour devenir maître de ses déplacements. Mais aujourd'hui, la tendance économique et écologique nous amène peu à peu à revenir à des modes de transports plus sains pour le corps et plus respectueux de l'environnement. Nous retrouvons la marche comme moyen de transport le plus simple et le plus favorable à la perception des ambiances urbaines.

Étant le plus souvent piétonne, j'ai utilisé mon expérience à Grenade pour stimuler ma sensibilité et capter les ambiances que je percevais sur mon trajet domicile-école. Je me suis rendue compte que l'effort effectué par le corps pour traverser l'espace fait prendre conscience de la topographie du quartier. Ainsi, mon corps est devenu mon unité de mesure, mon unité de référence. Mon attention s'est portée tour à tour sur les odeurs d'épices, l'importance des ombrages, les sons de la ville et ses musiques spontanées, les habitudes horaires des lieux, la perméabilité des sols ou encore les rites religieux dans l'espace urbain. Mais c'est la rencontre récurrente avec les espaces de fontaine comme des points stratégiques dans la ville qui a retenu mon attention.

A mon arrivée, les fontaines ont été mon premier repère dans la ville, c'était le point de rendez-vous quotidien pour rencontrer la communauté Erasmus. Je me suis égarée la première fois en attendant à la mauvaise fontaine et me suis alors rendu compte que ce quiproquo était dû à la différence culturelle de conception de l'espace urbain. En France, la fontaine est généralement disposée au centre d'une place et invite à circuler autour. Mais sur la *Plaza Nueva*, en centre-ville de Grenade, il y en a deux très différentes et disposées aux extrémités de l'espace. Cette expérience s'est ajoutée à d'autres observations des espaces de fontaines. Pourquoi les gens vont-ils spontanément s'approcher des fontaines? Pourquoi s'y abreuve-t-on alors que l'eau courante est installée dans chaque habitat? Ces questionnements émis au mois d'octobre se sont enrichis des observations de toutes une année et c'est en juillet que l'évidence de ces comportements est apparue. La lourde chaleur de l'été impose des réflexes d'hydratation et de recherche de lieux rafraîchissants. Les fontaines deviennent cruciales à cette

période de l'année. Et c'est ce comportement extrêmement lié à elles qui influence les habitants tout au long de l'année.

Je me suis rendu compte que mon expérience personnelle me pousse également à m'approcher ou à éprouver un sentiment de bien-être, de contemplation passive en présence d'une retenue d'eau. Je cherchais donc en un sens à me l'expliquer. Quels sont les mécanismes métaboliques et psychologiques qui nous guident vers les espaces de fontaine ?

Le dispositif des fontaines se retrouve sous une multitude d'expressions architecturales dont je propose d'en étudier un échantillon. A l'origine pensées pour alimenter en eau les villageois avec une variété de mises en oeuvres selon les cultures, nous allons voir comment ce dispositif a évolué avec le temps. En quoi ce dispositif apporte une valeur ajoutée à un espace ? Qu'est-ce qu'il procure à l'usager et qu'est-ce que ce dernier y cherche ? Quelle ambiance cela crée-t-il ?

Ce travail s'inscrit dans une quête de définition des ambiances urbaines et est l'occasion de questionner nos propres ressentis de l'espace public en tant qu'usager en passant par une approche technique et sensible. Ma démarche est de comprendre comment un objet urbain issu d'une pratique ancienne de la ville est aujourd'hui utilisé et interprété et comment celui-ci participe à l'ambiance urbaine en apportant un « plus » à l'espace dans lequel il s'implante. C'est une quête de stratégies d'aménagement du confort urbain afin d'établir le milieu le plus favorable à l'appréciation de l'eau. Ainsi, j'oriente mon propos vers une recherche de paramètres de mise en valeur de l'eau et d'une ambiance confortable dans l'espace public.

De nombreux poètes espagnols ont fait l'éloge de l'eau de Grenade, mais pourquoi fascine-t-elle autant ? Qu'a-t-elle de si particulier dans cette ville ? D'une manière générale, comment appréhendons-nous les effets de l'eau ? Comment l'eau génère-t-elle des ambiances dans l'espace urbain de la Grenade d'aujourd'hui ? Comment la présence de l'eau dans l'espace urbain peut-elle être source de confort ? Et comment peut-on penser les nouveaux espaces de fontaine publique en conséquence ?

Pour être au plus près des ressentis d'ambiance, il sera nécessaire de se mettre en situation et d'analyser une portion de territoire explorée. La technique



d'analyse telle un croisement entre les points de vue des passants, des habitants et mon propre ressenti sera source de définition des différentes ambiances rencontrées.

Ce mémoire propose donc de mettre en lumière la manière dont les ambiances urbaines sont influencées par la présence de l'eau. Ces observations peuvent-elle mettre en exergue des nécessités d'usage de l'eau dans l'espace urbain ?

L'EAU DANS L'HISTOIRE DE GRANADE : UN ÉLÉMENT FONDATEUR

«Granada no podría entenderse sin el agua. Granada es agua: es frescor y vergel; carmenes y huertas. Granada, es un cuerpo circulado por arterias de líquido elemento que proporcionan la Fuente Grande, el Darro y el Genil, que como auténticos cursos de vida dan murmullo y ambiente a la ciudad.» César Girón López ¹

Il existe deux cas précis pour qu'une population décide de s'implanter sur un site, dans les deux cas, l'eau est l'élément fondateur. «Une cité peut être adossée à une montagne qui fait office de « château d'eau » [...] ou bien se développer sur les rives d'un fleuve qui lui assure un approvisionnement régulier. [...] La ville de Grenade bénéficie de ces deux positions. Située à la confluence de deux rivières - le Darro et le Genil -, elle s'appuie sur les contreforts de la Sierra Nevada, dont les neiges lui garantissent une eau abondante et pure» ². Une ingéniosité a donc été développée afin d'inventer sans cesse pour capter, conduire ou élever l'eau.

1. Girón López, César, *Miscelánea de Granada: historia, personajes, monumentos y sucesos singulares de la ciudad de Granada*, Grenade, 1998.

2. Charpentier, Agnès, disponible sur le site www.lecerclemedieval.be/histoire/L-eau-dans-la-ville.html consulté le 07/01/15

3. Photo : Mélina Lemoine

Grenade se présente aujourd'hui tel un palimpseste urbain : différentes civilisations se sont succédées sur ses terres, l'agrémentant chacune de leur culture sans condamner les précédentes. Elle fut fondée en premier lieu par la civilisation Maure en 756 à proximité d'une ancienne colonie romaine, Illiberis. La ville est assiégée par les Almoravides en 1090, puis par les Almohades au XII^{ème} siècle.

«La ville connaît une prospérité inouïe de 1238 à 1492 sur les plans économique et artistique : [...] les palais nasrides, édifiés pour l'essentiel à partir du XIV^{ème} siècle, et les jardins de l'Alhambra forment une véritable cité à l'intérieur de ses remparts. Les émirs nasrides cherchent à y créer une image du paradis sur terre afin d'exorciser la triste réalité à laquelle ils sont confrontés, celle d'un pouvoir politique sur le déclin. Ils le font [...] en jouant avec subtilité de l'espace, de la lumière, de l'eau et de l'ornementation»¹.

A partir de 1492, les rois catholiques assiègent Grenade et la transforment en cité chrétienne ordonnancée à l'occidental. Les mosquées sont métamorphosées en églises, les couvents fleurissent et une architecture hybride entre ces deux cultures apparaît, le style mudéjar.

On retrouve facilement aujourd'hui l'influence musulmane dans la manière d'utiliser l'eau dans les palais de l'Alhambra. C'était à l'époque un symbole de luxe dans ces zones aux apparences désertiques. Ils cherchaient alors à représenter le paradis décrit par le Coran tel un jardin luxuriant d'où couleraient mille rivières enchanteresses. En effet, l'Alhambra comporte un circuit hydraulique très complexe, mettant le dénivelé du terrain à son avantage. Ainsi l'eau descend de la montagne et emprunte le parcours des bassins et fontaines de ses palais avant de couler vers la ville, et ce, sans l'usage de quelque technologie de pompage.

Le système hydraulique de l'Alhambra ayant été maintes fois étudié, mon approche se tourne plus sur les effets de l'eau dans la ville-même, en centre-ville plus spécifiquement, car l'interaction de l'eau avec le monde du quotidien m'intéresse. J'aimerais comprendre ce qu'apporte la présence de l'eau à l'ambiance d'un espace urbain.

Même si l'objet d'étude n'est pas le palais de l'Alhambra, il est utile d'analyser la façon dont l'eau y est présente afin de mieux comprendre le contexte général de l'étude et de mettre en tension les pratiques que l'on peut y observer avec celles de la ville.

1. Citation tirée du site www.colleges.ac-rouen.fr/dunant-evreux/html/andalousie/html/hist-grenade.htm consulté le 16/01/15

Afin de délimiter les contours de l'environnement étudié, nous allons commencer par définir les éléments qui le composent.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'EAU

L'eau douce est à l'origine de l'implantation des villes et villages, en ce sens, elle en devient le cœur historique autour duquel la civilisation s'est développée. Ainsi, elle comporte de multiples fonctions qui ont été exploitées à travers toutes les civilisations. Si l'on observe son rôle dans les jardins, on s'aperçoit qu'elle est une qualité indispensable pour mettre en valeur son environnement. Elle permet un apport à la fois pratique, symbolique et esthétique, de manière plus ou moins contrôlée.

L'eau de Grenade provient des rivières qui traversent la ville, le Beiro, le Darro et le Genil, mais peut être également issue du circuit hydraulique qui descend de la Sierra Nevada en passant par le palais de l'Alhambra. Cette eau potable est gérée par la société Emasagra qui garantit sa qualité de renommée en Espagne. Synonyme de bien-être, l'alimentation en eau est fondamentale dans la politique de la ville pour assurer le confort de ses citoyens. Elle est associée à l'hygiène puisqu'elle fait partie des facteurs de salubrité de la ville prospère avec l'air et la lumière. Elle est également associée à la culture locale andalouse de détente, de loisirs tels que l'utilisent les bains arabes. Le métissage des religions qui s'est opéré sur les terres de Grenade confère de multiples symboliques à ses eaux, ce qui ne fait qu'enrichir la relation particulière que la ville entretient à l'élément.

Au cœur de la cité, l'eau offerte aux passants est présentée le plus souvent grâce à des fontaines, on en dénombre 270 à usages diverses dans tout Grenade. On peut alors se demander : Comment en est-on arrivé à faire des fontaines ?



LES FONTAINES PUBLIQUES

La fontaine rappelle formellement la naissance du cours d'eau, dont elle est le prolongement artificiel. Elle servait autrefois à alimenter en eau les villageois, avant l'installation des réseaux d'eau internes aux logements. Elle était utilisée pour la consommation habitante (que ce soit pour boire, cuisiner, se laver), pour irriguer les champs par des canaux, pour abreuver les animaux tels les abreuvoirs. Certaines fontaines sont des anciens lavoirs qui, aujourd'hui dénués de cette utilité, deviennent des espaces sociaux grâce à la présence de l'eau comme dans le quartier du Realejo. Certaines sont des citernes ouvertes appelées Alberca (exemple au parc public *Carmen de los Martires*) et servent à décanter l'eau de ses déchets accumulés. Les plus communes sont les citernes enterrées de l'époque arabe au dessus desquelles des places publiques sont créées dans le quartier de l'Albaicin. Tandis que dans le quartier du Realejo, des fontaines publiques étaient disposées sur le réseau hydraulique des moulins à eau présents entre le XVIe et le XIXe siècle.

A fontaine, s'associe l'idée d'un «édicule de distribution d'eau, simple ou architecturé, comprenant au moins une bouche d'où l'eau s'écoule dans une vasque ou un bassin»¹, ce qui offre bien des manières de la concevoir. Mais en principe, la fontaine, isolée ou adossée, est constituée d'un bassin surmonté ou non de vasques intermédiaires et d'un pilier vertical comprenant la conduite d'alimentation et le goulot. Un piédestal sculpté et orné est souvent disposé à la base de l'ouvrage². Chaque fontaine est une étape dans l'écoulement d'un réseau hydraulique très développé. Son matériau est généralement un assemblage de pierres taillées autour d'une conduite d'alimentation en laiton. Pour pallier aux difficultés de transport, les pierres sont d'origine locale, ce qui confère à chaque région des fontaines d'un aspect différent.

Il convient en outre de faire la différence entre les fontaines fonctionnelles et les fontaines ornementales qui, elles, n'ont pour unique but que les effets d'ambiances produits (telles que les fontaines à jets d'eau, les fontaines à vasques, les fontaines monumentales ou les fontaines à cascades).

L'objet fontaine est un des plus anciens héritages de l'empire romain. L'eau porte toute la symbolique historique, les coutumes locales de son peuple dans la manière dont elle est présentée dans la ville. Elle semble aujourd'hui ancrée dans la matérialité de la cité. Ayant perdu la plupart de ses usages, elle en trouve aujourd'hui de nouveaux en contribuant à «articuler et à animer l'espace urbain»³ comme le dit Françoise Choay, historienne des théories et des formes urbaines et

1. Dictionnaire Larousse, disponible sur le site www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fontaine/34519 consulté le 02/01/15

2. Informations tirées du site [www.fr.wikipedia.org/wiki/Fontaine_\(bassin\)](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Fontaine_(bassin)) consulté le 19/01/15

3. Choay, Françoise, Art urbain, séminaire Robert Auzelle tiré du site www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/fontaine/fiche_interactive/fiche.htm consulté le 17/04/16

architecturales.

Cette tension entre l'usage historique de l'objet et son interprétation contemporaine m'incite à comparer les modèles anciens aux plus récents datant du 16ème, 18ème, 19ème et 20ème siècle.

Il m'intéresse également pour cette étude de comparer des ambiances créées par deux types de fontaines : Le pilier, cette fontaines de types alimentaire adossée à un mur et la fontaine ornementale isolée au centre d'une place.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'AMBIANCE

L'ambiance est devenue l'instrument de séduction ultime dans la représentation architecturale mais on peut se rendre compte que bien souvent la fiction ne colle pas à la réalité une fois le bâti habité. Les architectes émettent des hypothèses idéalisées de ce que pourrait percevoir l'habitant et comment aménager l'espace selon les tendances actuelles. Actuellement, une poignée d'architectes tentent de se rapprocher au plus près de la réalité et de l'ambiance perçue, quelle qu'elle soit. De même, dans l'espace urbain, l'ambiance est en cours de définition malgré son importance capitale.

Peter Zumthor parle dans son livre *Atmosphères* de l'ambiance comme étant l'addition de paramètres sensibles tels que le corps de l'architecture, le son de l'espace, la valeur affective des objets, la séduction spatiale, la tension entre intérieur et extérieur, la gradation de l'intimité, l'action de la lumière et bien sûr l'esthétique formelle¹. L'ambiance peut alors être désignée comme l'expérience sensorielle que l'on fait d'un lieu.

L'ambiance est un ressenti subjectif du lieu qui passe par les sensations que le corps perçoit et capte. On trouve aussi, dans les interactions sociales, des coutumes et habitudes selon les situations des fontaines dans la ville. On peut alors en déduire que l'interaction crée des ambiances et par réciprocity, l'ambiance produit des interactions.

Les fontaines ont un intérêt identifiable en été -l'hydratation et le rafraîchissement- mais on ne peut pas en dire autant durant les autre saisons. L'apport est non palpable sur le ressenti d'un espace urbain, on a donc l'impression que cela n'apporte rien de particulier. Selon moi, le bénéfice est certes invisible mais bien réel sur la qualité d'ambiance toute l'année. C'est une hypothèse que j'avance et que je souhaite prouver.

1. ZUMTHOR, Peter, *Atmosphères*, Berlin : Birkhäuser, 2006, 75p.

LE CONTEXTE DE SOCIABILITÉ ESPAGNOLE

En Espagne, on peut observer une appropriation spontanée de l'espace urbain grâce au climat plus clément, les gens vivent plus facilement en extérieur. En ville, les logements n'ayant pas de jardins incitent les habitants à se retrouver dans la rue. Ainsi, le rapport à l'espace public semble plus fort que dans les pays nordiques.

On peut voir comme une vérité générale le fait que l'attachement à la famille et aux proches se transmet de génération en génération par le biais des moeurs religieuses. L'entourage se retrouve assez fréquemment pour partager des instants, discuter simplement. Toutes les générations sont touchées par ce phénomène et même si la religion ne rentre plus en compte, ses valeurs se transmettent.

D'autre part, le système de tapas gratuites servies dans les bars pour accompagner une boisson s'additionne au coût très bas des consommations et provoque un engouement pour les sorties urbaines quel que soit l'horaire. Pratiqué à Grenade et dans quelques autres villes d'Andalousie ce principe offre une relation toute autre à la consommation et aux pratiques de la rue. Ce phénomène sera étudié également dans le contexte des comportements urbains.

Grenade est considérée comme un village qui s'est étendu, elle a l'apparence d'une ville mais les gens la vivent comme un grand village où les voisins et les commerçants se connaissent, ils ne sont pas dans un modèle de représentation en société mais dans le vécu du quotidien commun avec simplicité. C'est la tradition de la ville qui est restée : la forme a changé mais pas les habitudes et la sociabilité. C'est ce qui fait sa force.

Au plus proche des ressentis de l'espace, j'aimerais introduire la question de la mouvance des corps dans l'espace public et de l'imaginaire que l'eau peut suggérer. Quel lien s'est tissé entre le peuple et ses eaux ?



COMPOSITION DU MÉMOIRE

Il me semble important dans un premier temps de contextualiser l'étude dans la ville de Grenade afin de comprendre sa structuration, le lien qu'elle entretient avec l'eau des fontaines et l'influence que cela produit sur l'identité de la cité.

Puis nous étudierons l'apport de l'eau dans la ville, en tant qu'élément naturel recontextualisé et toute la symbolique religieuse qui gravite autour d'elle. Nous verrons son enrichissement spatial et architectonique, ses apports qualitatifs aux liens sociaux humains et les émotions qu'elle suscite, notamment à travers les analyses d'autres chercheurs.

Dans un deuxième temps, nous introduirons les témoignages d'ambiances par une description des cinq lieux à étudier avant d'en exprimer les avis et ressentis subjectifs des passants et habitants. Nous analyserons les relevés sensibles récoltés par le biais d'interviews et d'observations. Nous établirons un retour critique sur l'ensemble des éléments d'enquête afin d'organiser une réflexion sur les apports qualitatifs de l'eau dans la ville.

Enfin, nous conclurons par les qualités d'ambiances découvertes en les mettant en tension avec nos pratiques de la ville actuelle et future. Nous effectuerons un retour sur l'expérience et ses limites afin d'en tirer des conclusions sur les perspectives de prolongement possible à la suite de cette investigation.

MÉTHODE DE TRAVAIL

On se propose d'étudier divers composants de la ville tels que les objets architecturaux et urbains, les caractéristiques plastiques ou les valeurs d'usage de ces espaces. Le principe est de recueillir les matériaux pour retranscrire un milieu, un climat, des données grâce à des interviews d'usagers mais aussi aux savoirs experts et techniciens des praticiens de la ville. Toutes ces informations sont mises sur un même pied d'égalité afin d'obtenir une définition globale de l'ambiance. Les dimensions physiques et culturelles sont mises en relation.

Nous étudierons donc la disposition morphologique des fontaines urbaines, leur réalité physique objectivable et le vécu collectif ou individuel repérable autour de cette installation afin de prêter attention à la fabrique ordinaire de la ville (son tissu, ses usages et son patrimoine).

Nous nous intéresserons au dimensionnement et à la composition de l'espace, aux points de vue, à la lumière, à la température et à l'ensoleillement, au son, à la présentation de l'eau, au vent, à la présence de végétation, aux matériaux utilisés et à la topographie. Ceux-ci pourront être observés sur le terrain ou documentés par des archives historiques.

L'évaluation des indicateurs permettra une comparaison des raisons de leurs variations et d'engager une réflexion pour les différents espaces urbains traversés.

ENQUÊTE DE TERRAIN

L'enquête sur le terrain, inspirée de la méthode de Nicolas Tixier, s'établit pour détenir le « sens du réel » : L'in situ par le récit, l'observation et la lecture urbaine¹. Elle étudie des composantes psychologiques et perceptives cognitives et affectives entre le monde de l'agencement spatial et le monde de la signification.

Une prise de contact in situ avec les propriétaires de commerces, les passants, les habitants du quartier est nécessaire pour tenter de déceler des «savoirs vernaculaires, des pratiques habitantes, des ruses quotidiennes ou saisonnières, des histoires et expériences»² dans l'espace d'étude. En multipliant les analyses micro-climatiques, les interviews d'usagers et les expérimentations personnelles, on accumule de la matière subjective qui, en faisant une synthèse, développe les pistes d'un imaginaire collectif et de pratiques urbaines de ces espaces spécifiques.

1. Information tirée du site www.bazarurbain.com/posture-et-methodes/ consulté le 10/10/14

2. Nicolas Tixier, *L'ambiance est dans l'air, La dimension atmosphérique des ambiances architecturales et urbaines dans les approches environnementales*, Laboratoire Cresson, 2010, p53 tiré du site www.cressound.grenoble.archi.fr/fichier_pdf/rap/rap_81_2011_ambiance_air_light.pdf consulté le 03/01/15

Le déroulement de l'entretien se fait avec une tentative d'approche par l'expression d'un ressenti instantané ou de souvenirs.

Il est question «d'articuler ce qui habituellement est séparé, à savoir les objets construits, le monde sensible et les pratiques sociales»¹. Cela permet une attention au contexte, une prise en compte des pratiques habitantes, une connexion entre l'échelle du projet territorial et l'échelle du corps. C'est une synthèse du travail exploratoire qui crée une sorte d'inventaire d'ambiances.

On travaillera sous forme de schémas d'usages des zones de circulation autour de la fontaine, agrémentée de citations, dessins, plans et d'une codification des ambiances.



1. Laboratoire du Cresson, ENSA Grenoble, tiré du site http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=5272&seule=1 consulté le 09/12/14

2. Croquis de la fontaine *Las Batallas* réalisé in situ par Mélina Lemoine le 30/03/16

I. L'EAU DANS L'ESPACE URBAIN

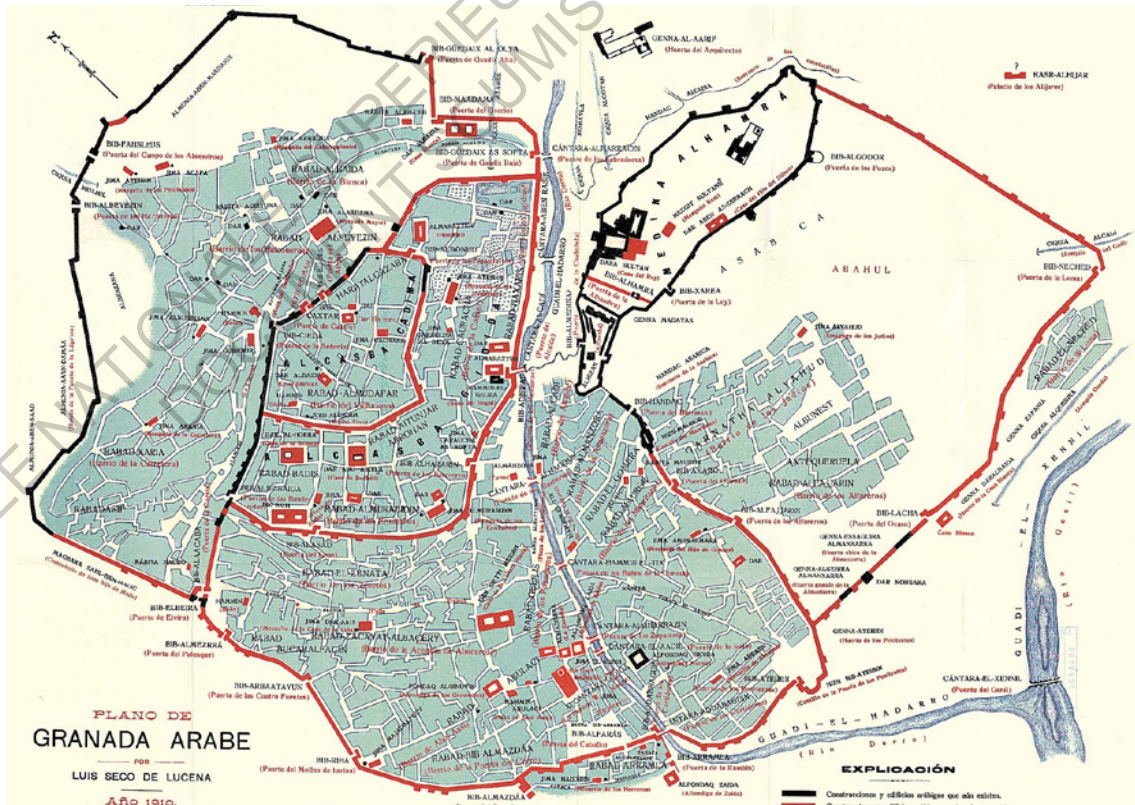
1.1 CONTEXTE DE LA VILLE DE GRENADE

1.1.1 INTRODUCTION DANS L'AMBIANCE DE LA VILLE

LA COMPOSITION DU CENTRE-VILLE

Le centre-ville se compose de quartiers très hétéroclites dont les plus anciens sont les plus célèbres : L'Albaicin, le cœur historique de la ville autrefois fortifiée située sur le versant de la montagne. A son sommet, à l'extérieur de la muraille, le quartier du Sacromonte est investi par le peuple gitan habitant des troglodytes. Le Realejo est l'ancien quartier juif des temps Nasride. Et enfin, Bibrambla, le quartier touristique, plein de ruelles marchandes de la ville ancienne.

L'urbanisme musulman originel de Grenade ne prenait pas en compte le rôle des places publiques comme nous le connaissons aujourd'hui, ces espaces pratiques pour décongestionner l'ambiance tendue produite par l'agglomérat d'habitats. Ainsi dans l'ancienne Grenade arabe, il n'y avait pas de places de grandes dimensions. Le déficit de sols publics s'est toujours fait sentir dans la ville. Il fallut attendre le XIX^{ème} siècle et la controversée démolition des édifices religieux pour que les sols occupés par les couvents furent convertis en nouvelles places publiques¹.



2

1. Informations tirées des sites www.alhambra.degranada.org/fr/info/lagrenadechretienne.asp et www.rinconesdegranada.com/plaza-de-la-trinidad, consultés le 18/11/14.

2. Carte de la Grenade Arabe réalisée par Luis Seco de Lucena en 1910. avec en rouge les éléments détruits, en noir ceux qui demeurent.

HISTOIRE DES EAUX DE GRENADE

Comme nous l'avons énoncé en introduction, Grenade a toujours eu un temps d'avance en matière de réseau hydraulique. Quand à l'époque de l'Europe médiévale les gens connaissaient seulement les puits, les rivières et qu'ils jetaient les excréments par la fenêtre, à Grenade il y avait déjà l'eau courante dans un complexe réseau de canaux et de citernes. L'usage des bains arabes de l'Alhambra marquèrent également une forme d'hygiénisme très important pour l'époque.

Pendant des siècles, l'ingénierie conçue par les Arabes a fonctionné pour apporter l'eau potable par son drainage, sa planification et sa mise en œuvre. Au XIXe siècle, au fil du temps le système s'est dégradé et provoqua des problèmes d'approvisionnement et de santé. Cela a entraîné une «légende noire» autour des eaux de Grenade à cause de la fréquence des épidémies. En 1876, le Conseil municipal approuva un ambitieux projet d'approvisionnement en eau publique. Le maire Gallego Burin finalisa le projet en 1950 avec la distribution d'eau de qualité dans le quartier de l'Albaicin. Un dépôt sur la muraille fut installé pour faire office de château d'eau et apportant assez de pression. Alors la «légende noire» des eaux de Grenade pris fin¹.

L'usage de l'eau dans l'Albaicin fut l'origine de grands conflits. A la période musulmane, le roi était chargé d'exécuter la justice sur le thème de l'eau. A l'époque chrétienne, un tribunal des eaux fut créé en 1501 et resta en vigueur jusqu'au XIXème siècle. Ses fonctions ont ensuite été assumées par la Commission municipale de l'eau, puis par la ville.

LE CLIMAT

La température moyenne passe de 6° en janvier à 26° en juillet et les précipitations de 40 mm à 4mm en moyenne pour les mêmes périodes². Cela provoque un air très sec car trop peu chargé en humidité tout au long de l'année. De plus le rayonnement solaire est très fort en été, le contact direct de la peau au soleil donne une sensation de brûlure. Dans ces conditions climatiques, l'ombre, les points d'eau et le vent sont les meilleurs alliés du piéton. Les fontaines jouent donc un rôle important dans ce scénario climatique en apportant l'humidité nécessaire à la régulation de l'air.

Selon Vitruve, le facteur humidité est un critère essentiel pour l'implantation des villes. Il y décrit «le choix d'un lieu très sain» : « celui-ci sera élevé, exempt de brumes et de gelées, exposé à une orientation ni chaude ni froide, mais tempéré, ensuite on évitera un voisinage marécageux»³. En comparant ceci à la

1. Informations tirées du site www.albayzindeayer.wordpress.com/page/10/ article rédigé par Manuel Vicente Prados, consulté le 07/03/16

2. Information tirée du site météorologique : www.worldweather.wmo.int/en/city.html?cityId=1769 consulté le 24/05/16

3. Vitruve, de l'architecture, Fleury, P. Paris, 1990, Livre 1, chapitre 4, p20

situation de Grenade on se rend compte qu'il y a de grandes similitudes en terme d'implantation. Elle se trouve sur le flanc d'une montagne, orientée vers le sud-ouest et entourée de terres cultivables.

On peut remarquer sur place que la ville n'a pas cherché à retenir les rares eaux pluviales ou à faciliter l'hydratation des sols. Elle est même sujette à des activités très consommatrices en eau et inappropriées comme le fait de laver les rues et d'arroser les plantes des parcs en pleine journée d'été. De plus, lorsqu'il pleut on se rend compte que le système d'évacuation des eaux n'a pas été adapté aux techniques modernes d'égouts et de caniveaux puisque l'eau des toitures est déversée sur les trottoirs et routes qui peinent à l'évacuer. L'ambiance change totalement car le sol de marbre lisse qui recouvre les trottoirs glisse, on peine à marcher. Ces remarques portent à confusion, elles montrent un autre visage sur le rapport à l'eau que la ville entretient.

LA POPULATION

Grenade est une des rares villes espagnoles à avoir un principe de tapas gratuites accompagnant chaque boisson. Ce principe associé au climat très doux modifie la relation de la population à la consommation et aux pratiques de la rue. Il est de coutume de sortir boire entre amis, en famille sans raison particulière et à n'importe quelle heure. Cela provoque une abondance de flux piétonniers en centre-ville principalement autour des heures de repas. La flânerie est un rituel populaire qui séduit aussi les touristes. Dans ce contexte, l'espace public accueille sur ses places de nombreux passants actifs et passifs dans leurs activités. L'ambiance est identifiable à la description d'Arezou Monshizade concernant les jardins iraniens : «la sérénité règne, et l'on jouit du temps que l'on passe ensemble (en famille ou entre amis), assis à côté d'un bassin, à l'ombre d'arbres centenaires, à bavarder tout en buvant une boisson ou en mangeant des fruits, et à écouter le chant des oiseaux»¹. On sent que la population aspire à ce genre de moments, c'est un mode de vie où l'on se contente des instants simples mais partagés.

LA DYNAMIQUE DE LA VILLE

L'Université, créée il y a plus de 475 ans, est une des sources économiques et culturelles de Grenade. Elle est très active sur le plan des échanges internationaux et cela impacte beaucoup la vie quotidienne de ses rues². En effet, la communauté Erasmus est très importante et rythme l'économie des commerces et location d'appartements. Cette population jeune et festive, profite de la ville et de son riche

1. Monshizade Arezou, *L'eau, comme élément d'ambiance : Le jardin persan, entre rareté et abondance*, Grenoble : Université de Grenoble, 2012, p51

2. Information tirée du site www.alhambradegranada.org/fr/info/lagrenadechretienne.asp consulté le 22/04/16

patrimoine historique et artistique.

Grâce à ce tour d'horizon de l'ambiance de la ville, nous pouvons discerner une prédisposition à l'appréciation de ses espaces de fontaines. En effet, la population considère l'espace public comme le prolongement de son logement, elle est suffisamment à l'aise pour y rester et en profiter.

1.1.2 STRUCTURATION DE L'ESPACE URBAIN PROPRIÉTÉS DE L'ESPACE PUBLIC

L'espace public ne répond pas à un modèle unique. Ses composants politique, social, architectural et urbanistique font que chaque espace possède sa propre ambiance. De plus, il se compose d'éléments physiques visibles, facilement définissables et d'éléments impalpables plus communément associés au ressenti subjectif du lieu. Comme l'expliquent Grégoire Chelkoff et Jean-Paul Thibaud, Amphoux discerne trois catégories : «la dimension environnementale (sensoriel et physique), du milieu (interactions sociales) et du paysage (plan esthétique)»¹. Mon étude concerne les trois aspects pour une approche interdisciplinaire du contexte urbain.

La définition d'espace public n'est pas seulement limitée à un espace qui est physiquement accessible par la population mais également distancié ou indirect comme le mettent en avant Chelkoff et Thibaud. Je pense que ce point est important dans le vécu de l'espace urbain espagnol où des éléments de la sphère privée viennent se mélanger à l'espace public. On discerne la vie d'une famille à la fenêtre, un dîner entre amis en terrasse, le son d'un instrument, l'odeur d'un repas par la fenêtre, des voisins discutent dans la rue, les personnes âgées observent les passants sur les bancs... Cette porosité enrichit l'espace, le rend vivant. Ce mélange opère aussi dans les rues de France mais la différence de climat change un peu la donne. En effet, à Grenade la douceur du printemps et de l'automne favorise l'ouverture des espaces privés sur l'espace public. Tandis qu'en France le temps est plus changeant et la propriété privée est vue comme étant exclusive, on ne doit rien en percevoir depuis l'espace public pour ne pas déranger les autres. L'adage «la liberté des uns s'arrête où commence celle des autres» est une valeur à laquelle semblent tenir les français.

A Grenade, j'ai l'impression que la coexistence entre personnes étrangères dans un même lieu public se fait facilement grâce au sentiment d'appartenance commun à la ville et à la tolérance mutuelle des citoyens. Lorsque je parlais de ce sentiment à des espagnols, ceux-ci évoquèrent une tendance au caractère décontracté voire laxiste en Espagne. Cela m'amène à penser que le comportement dans l'espace public serait également dû à la différence culturelle de nos pays,

même s'ils sont frontaliers.

Chaque habitant établit sa propre hiérarchie des espaces publics par une gradation des espaces selon la distance avec le foyer familial. Ainsi on passe du «mixage social relatif au mixage assez général»¹ et à l'anonymat total. Les habitants en tirent des avantages entre valorisation sociale, liberté physique donnée par l'anonymat et visibilité très grande.

A Grenade, on peut ainsi facilement repérer la population habitant le quartier selon ses usages. Il m'est apparu des différences de comportements flagrantes entre les habitants et les visiteurs d'un quartier. Le mélange des deux offre un aspect dynamique et vivant à l'espace public en question.

Ainsi chaque espace a une valeur différente pour chaque usager et selon Chelkoff et Thibaud, à cela s'ajoute le fait que «le caractère problématique de l'espace public vient du fait qu'il n'est pas prédéfini une fois pour toutes mais qu'il est au contraire l'objet d'une construction sociale ; qu'il est toujours en cours de production»². L'ambiance de chaque lieu est éphémère et ses interactions sociales évoluent perpétuellement pour se réguler d'elles-mêmes. Pour eux, le contexte social est étroitement lié à l'environnement bâti car la perception que l'on a de l'espace influence notre comportement face à autrui. Tout est une question de visibilité : je suis visible mais quelle image vais-je véhiculer aux autres ? Les sociologues en concluent qu'un espace est dit public lorsqu'il est possible de rentrer en contact avec autrui par le biais d'une «activité perceptive et expressive». Ainsi, la forme de l'espace, ses accès, ses obstacles et ses points de vue influencent les comportements sociaux.

LA PLACE : USAGES ET RESENTIS

Si les comportements sont influencés, on peut aussi se demander si la place publique possède des usages caractéristiques. Dans son livre, J. Jacobs met en avant le fait que la place n'a pas d'«affectation à un usage particulier mais est un mélange entre le mouvement libre des piétons et toute une série d'activités publiques ou privées»³. Elle est ainsi «un lieu de circulation, mais surtout un espace public dédié au stationnement des piétons, propice aux rendez-vous, aux petits et grands rassemblements, à la discussion, au jeu, au lèche-vitrine ou à la restauration sur terrasse»⁴.

1. et 2. Chelkoff, Grégoire et Thibaud, Jean-Paul, *Les annales de la recherche urbaine* n°57-58, article «Espaces publics en villes», Paris, 1993 p186

3. Jacobs, J. *Déclin et survie des grandes villes américaines*, Mardaga, Lièges, 1991 (1960), 435 p.

4. Katia Ox, *La conception d'une place publique : une question de genre ?*, université de Tours, 2010 tiré du site www.applis.univ-tours.fr/scd/EPU_DA/2010PFE_Ox_Katia.pdf consulté le 16/05/16

Le mélange est donc source d'usages divers et pourtant un phénomène «d'étrangeté mutuelle des passants» crée une barrière entre les gens. A Grenade, les passants ne s'observent pas du coin de l'oeil, ils se croisent sans intérêt aucun, femmes et hommes à la même enseigne. La ville semble habituée à l'émulation de ses touristes toute l'année. L'échelle de la ville procure des relations étroites entre anonymat de grande métropole et liens sociaux d'un village où tout le monde se connaît.

Même s'il participe à la scénographie de l'espace public, l'oeil de l'usager se place en position de hors champ, le regard externe à son contexte tel un spectateur. Il ne se sent pas faire partie de son environnement. Il pense être un élément passif sans interférence avec les autres. Or, le contexte construit induit des comportements, des directions à suivre mais reste un espace de liberté et d'expression pour ses usagers les mettant parfois à l'épreuve. On peut aussi expliquer de cette manière l'étrangeté des passants qui ne se sentent pas appartenir à la même scène de vie¹.

Le ressenti de l'usager passe en premier lieu et en majeure partie par le sens de la vue. Et l'articulation entre ce qui est de l'ordre de l'espace visuel et du ressenti «socio-esthétique» de l'habitant est appelé la «mise en vue». Cette notion exprime l'organisation visio-spatiale des éléments actifs (individus) et inactifs (objets) d'un lieu. Elle est sensée rendre compte du ressenti du passant selon des caractéristiques physiques du site. La mise en vue concernerait les différentes «formes d'accessibilité visuelles» et Chelkoff et Thibaud insistent sur certains paramètres décisifs : la surexposition, le cadrage et le filtrage². Ces formes de mises en valeur nous seront utiles pour analyser les cinq espaces de fontaines grenadines choisies pour l'étude de cas.

LE CADRE BÂTI

Dans le contexte de la ville contemporaine, l'architecture devient l'échelle intermédiaire entre le territoire et la pratique de la ville quotidienne. En cela, elle a la responsabilité d'offrir des interstices, des passages où les sensations de l'usager qui les traverse sont travaillées. La place requiert d'autant plus d'attentions parce qu'elle représente le lieu de tous les loisirs, elle a la vocation de plaire au plus grand nombre.

1. et 2. Chelkoff, Grégoire et Thibaud, Jean-Paul, *Les annales de la recherche urbaine* n°57-58, article «Espaces publics en villes», Paris, 1993 p187

1.1.3 IMAGE DE LA VILLE

L'eau de Grenade est célèbre grâce à la renommée de sa qualité, à son omniprésence dans les rues mais surtout à son histoire liée à l'Alhambra. De nombreux poètes ont écrits des vers personnifiant la ville, comparant l'eau au sang qui coule dans ses veines, à ses larmes ou détaillant ses qualités ambiantales.

La ville travaille son image à travers les fontaines, agissant comme des objets de représentation du pouvoir et d'embellissement urbain. Elles deviennent un critère de qualité de vie, vues comme une offrande de la ville à ses habitants. Elles invitent à la contemplation voire à l'adoration.

En observant les anciennes cartes postales représentant les fontaines de Grenade, on se rend compte que ce sont les plus monumentales qui sont choisies et les plus connues, avec en majorité celles de l'Alhambra. Aujourd'hui les fontaines urbaines ne sont plus du tout représentées car elles n'ont pas un attrait international contrairement à l'Alhambra. L'eau suggère un imaginaire paradisiaque, un havre de paix, un spectacle animé ou encore un objet ancien précieux et ornementé.

AGUA OCULTA QUE LLORA¹

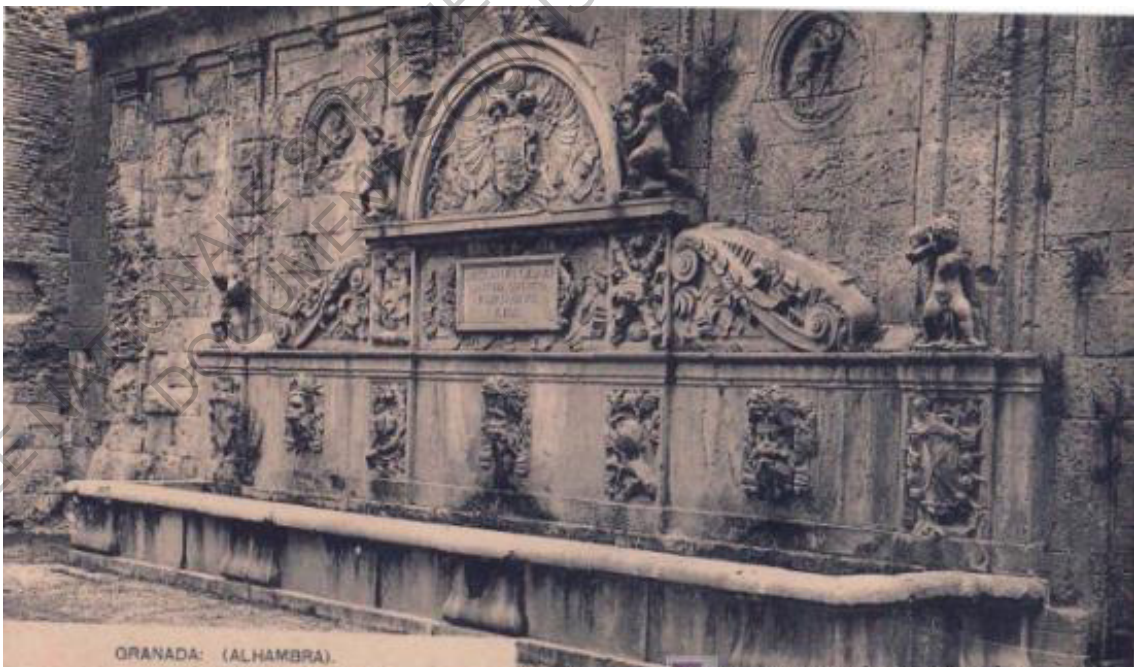
*Granada es la ciudad donde las aguas yacen
como un rumor cubierto de oscuros alhamares,
con rúbricas o venas bajo los olivares
en rebaño de espumas que en los veneros pacen.
Son lamentos albinos que bajan de la Sierra,
como un glaciar disuelto en encajes sonoros;
y trigos engalanan de capiteles y oros
o nacen esmeraldas jugosas en la tierra
que juegan con los peces a la orilla del río,
plata inquieta que salta buscando los insectos,
unas veces flexibles, otras veces erectos,
pero siempre solemnes bajo el cristal del frío.
Granada es la ciudad donde el silencio mora
y al mismo tiempo sueña jazmines en la gleba.
Un manantial sonoro. Una esperanza nueva.
Una oscura pasión: agua oculta que llora.*

LAS FUENTES DE GRANADA²

*Granada es la ciudad donde las fuentes lloran
por todos los rincones, por todas las esquinas.
Tienen sus aguas un quejido que atesoran
las pequeñas placetas, las fachadas albinas.
Un sonido de arcilla se diluye en las horas
y el silencio se abre lo mismo que una rosa.
¡Cuántas tardes jazmines! ¡Cuántas dalias auroras!,
para esta soledad prudente y generosa.
No deseo los grandes monumentos de piedra
en donde los atlantes sostienen la codicia
de altas tazas de mármol.
Pues siempre quien más medra
impregna de soberbia la luz de su avaricia.
Sólo quiero el rincón ameno y serenado
donde las aguas fluyen con sonora humildad.
Y estar conmigo mismo, guardando mi cuidado,
con silencio solemne la palabra verdad.*

Poèmes présentés lors d'un entretien par Sonia Manganell Torres, responsable Patrimoine et Culture à la mairie de Grenade :

1. recueil de poèmes ...*Granada, agua oculta que llora* par Manuel Machado
2. recueil de poèmes *¡Las fuentes de Granada!* par Francisco Villaespesa



1.2 LA PRÉSENCE DES FONTAINES

Nous allons maintenant aborder plus en détail le cas des fontaines publiques pour en comprendre le sens historique et culturel associé.

1.2.1 L'HISTOIRE DES FONTAINES

A Grenade, le passage des peuples mauresque et arabe a laissé derrière eux l'influence de «la tradition du jardin islamique, hérité des jardins perses développée en Asie, en Afrique et dans une partie de l'Europe»¹. Les fontaines sont les héritages de l'histoire de la ville, elles perpétuent la tradition hydraulique arabe et commémorent les événements marquants de la cité. Ce sont des objets de mémoire.

L'eau porte concrètement deux rôles : elle nourrit les plantations, les êtres et agrmente l'espace de son esthétique dynamique. D'après le propos de Michel Baridon, on retrouve ces deux aspects auprès des fontaines publiques et chacun y voit une fonction plus présente que l'autre². Ainsi, des personnes les utilisent simplement pour le service qu'elles offrent ou bien pour l'agrément esthétique.

Mais notre relation à l'élément est maintenant artificialisée. L'eau des villes est devenue anonyme, contrôlée, traitée et distribuée à des endroits précis alors que les villes deviennent minérales et imperméables. Christophe Girot insiste sur le fait que «c'est là que la maîtrise de l'eau prend son importance, qu'elle incarne le savoir civilisateur»³. Les fontaines se substituent à l'ancien rapport de rafraîchissement qu'entretenait le peuple avec la rivière. Il n'y a plus de place pour la nature fouguese en ville, les fontaines jouent alors le rôle d'intermédiaire entre ce qui est construit et naturel.

1.2.2 DES QUALITÉS ARCHITECTONIQUES

Les reflets de l'eau offrent des qualités architectoniques en mettant en tension par symétrie le monde réel avec son architecture et le monde irréel, inversé, déformé à la surface des bassins. On ouvre ainsi l'espace à une nouvelle dimension. Il en semble agrandi et plus complexe. Les mouvements de jaillissement et d'ondulation animent le lieu, l'eau y semble l'actrice principale et la fontaine met en valeur le cadre de l'action, le théâtralise pour focaliser l'attention.

Au sein de l'Alhambra, un point d'honneur a été mis pour qu'elle ait toujours une fonction. Elle coule de bassins en fontaines pour irriguer, nettoyer, rafraîchir et mettre en valeur l'architecture. Aujourd'hui on peut noter une exagération de sa

1. Van Zuylén, Gabrielle, *Tous les jardins du monde*, Gallimard, 1994, p23

2. Baridon, Michel, *L'eau dans les jardins d'Europe*, Mardaga, 2008

3. Girot, Christophe, Les annales de la recherche urbaine n°61, *Les saisons dans la ville*, article «Etats d'eau», Paris, 1994, p131

présence dû au fait que ce n'est plus un lieu de plaisance mais de représentation magnifiée.

Nous allons maintenant comparer les dispositifs architecturaux de deux types de fontaines : l'une est fonctionnelle, adossée à un mur et l'autre ornementale isolée au centre d'une place. Ainsi, elles ne s'insèrent pas de la même manière dans l'espace et au sein de la ville.

LA FONTAINE ORNEMENTALE

On en dénombre aujourd'hui 113 dans tout Grenade. Ce type de fontaine est originaire du mouvement baroque, caractéristique des jardins à la française où l'ordre, l'artificiel, les formes géométriques et figurative sont de rigueur. La fontaine est centrale, isolée de son contexte pour devenir le centre d'intérêt visible de partout et sa forme circulaire invite à en faire le tour pour la contempler. Son aspect minéral sculpté lui offre une esthétique artistique imposante, on l'apparente d'ailleurs souvent à un monument historique de la ville. Comme l'entend Agnès Jeanjean : «Bien souvent les points d'eau, fontaines, jets d'eaux sont sous-tendus et peut-être clos par des intentions et discours très forts, achevés, qui laissent peu de place à autre chose...»¹. Cela explique le caractère très représentatif de l'objet. L'aspect politique que la ville lui confère bride complètement les usages et le phénomène naturel. Le rapport à l'élément eau est totalement artificialisé et maîtrisé tant et si bien que l'on n'a même plus accès à son usage originelle : boire l'eau. «[...] La mise en scène de l'eau y exprime le prestige de la ville [...]»² d'après Agnès Jeanjean et c'est là un symbole de notre société depuis la renaissance pleine d'illusions et de faux-semblants. On la monumentalise grâce à des effets de jets hauts, de sonorités très fortes, de jeux de lumières artificielles qui peuvent être colorées. L'objet est mis à distance, on ne peut que l'observer telle une oeuvre



d'art. On la dispose communément sur une esplanade ou une grande place pour qu'elle soit visible de très loin et participe à la composition du paysage.

LE PILIER

Le pilier d'eau est l'une des constructions architecturales hydrauliques les plus traditionnelles de Grenade. En effet, les piliers étaient très répandus au XIX^{ème} siècle car l'appui contre un mur est plus simple à construire et à faire tenir structurellement. Connaissant l'importance qu'ils ont eue et ont toujours aujourd'hui, Grenade ne pourrait se passer de cette construction particulière, qui est essentielle jusqu'au début du XX^{ème} siècle où les grandes canalisations commencent à se propager plus largement. Les piliers d'eau sont aujourd'hui des exemples d'oeuvres de pierre taillée, certains témoignant des courants artistiques des siècles passés. Cet élément a son importance dans le flux quotidien de la ville. On compte actuellement 26 piliers faisant l'objet de conservation et d'entretien. Parmi ceux-ci, 24 ont une activité intense planifiée de 11 à 22 heures. Ce type de fontaine est plus présent dans le centre historique dans des lieux plus modestes et de petites dimensions que les ornementales. C'est un objet de repos et de rafraîchissement dans le parcours citadin. Leurs dimensions sont très variables car ils peuvent être également monumentaux mais leur position contre un mur fait qu'ils sont moins visibles qu'une ornementale disposée au centre de l'espace. L'utilisateur a plus d'interactions possibles avec ce type de fontaine puisqu'il est libre de s'en approcher, d'y boire ou tout autre comportement.

Nous constatons que la différence entre ces deux types réside dans leur fonction. La forme du pilier est adaptée à sa fonction alimentaire et quelques sculptures ornementales simples peuvent l'orne. Tandis que l'ornementale suit une fonction seulement esthétique, elle arbore des vasques surdimensionnées et une diversité de jets dans ce but.



1.2.3 LES SYMBOLIQUES DE L'EAU

Nous avons vu que l'eau et la fontaine faisaient partie intégrante du passé de Grenade et de sa renommée. Nous allons comprendre maintenant quels symboles elles véhiculent.

Nous avons déjà évoqué le rapport que la fontaine entretient avec la nature. Ce rapprochement intervient aussi dans la temporalité, tel le mouvement incessant de la foule dans la rue, l'eau participe à l'esprit fugace, éphémère, du temps qui passe. Elle permet de recontextualiser la vie urbaine au cœur de la nature et des éléments simples, de relativiser le monde contemporain en le recentrant sur ces origines. «La fontaine a été une condition essentielle de l'existence humaine. Comme la source, dont elle est le prolongement artificiel, elle présente initialement un caractère sacré, magique ou religieux et, à ce titre, est dotée d'attributs allégoriques ou de décors, évoquant ou conférant ce caractère» comme l'explique Françoise Choay¹.

Dans la religion musulmane, le contenu est plus important que le contenant, c'est pour cela que certaines fontaines sont très minimalistes, elles ne disposent que d'un réceptacle pour une mise en valeur de l'élément. On y trouve une proximité de l'eau, près du sol car la coutume est de s'asseoir pour profiter du lieu. Son lien religieux est évident puisque l'eau, est la source génératrice de vie, elle est donc associée au dieu créateur. Ainsi la source d'eau est souvent installée au cœur du jardin, en son centre pour que le visiteur focalise son attention sur elle et non sur le contexte. Au palais de l'Alhambra, on trouve ainsi une inscription dans le *patio de Comares* qui dit que «seul Allah peut être au centre de la création». Sa présence était déjà très importante dans l'espace urbain de l'époque arabe pour rassembler le peuple autour des bains publics, cet espace d'échange social.



1. Choay, Françoise, Cahier de l'espace public, prescriptions générales, Mairie de Toulouse, 2008, citée p46, tiré du site www.toulouse.fr/documents/106907/208125/01_prescriptions_generales/698b323c-2d5c-491d-8f82-8906353f9cd6 consulté le 28/05/16

L'eau évoque également des croyances chrétiennes, chaque source représentant un saint protecteur. Appelée fontaine à dévotion, elle apparaît donc comme bienfaitrice pour les citoyens, symbole de guérison, d'une renaissance de l'être et serait un lien physique pour se rapprocher des dieux. «Est-il étonnant dans ces conditions de voir que la plupart des religions, croyances, philosophies et visions du monde ont valorisé l'eau : lustrale, bénite, baptismale, purificatrice, régénératrice et que ce concept valorisant ait ainsi traversé les siècles ?»¹.

Les symboles que porte l'eau sont largement représentés dans la littérature et les arts. A la renaissance, les artistes décrivent le paradis centré autour d'une fontaine de jouvence, elle devient «le miroir de notre espérance» afin de retrouver «notre innocence égarée»² d'après C. Mettra. C'est un lieu infini où le temps n'a pas d'action. C'est une place à la divagation qui est permise dans le reflet, ce monde inversé. Tel un miroir, elle invite à la contemplation.

1.2.4 LES USAGES ATTRIBUÉS

Nous avons évoqué en introduction qu'autrefois, il n'existait pas de fontaines comme on l'entend aujourd'hui. Diverses fonctions étaient assignées à l'eau et chacune avait sa propre forme selon ses usages : les abreuvoirs publics, les lavoirs, les puits, les canaux et les citernes ouverte ou enterrées. Concernant

«L'eau ne saurait être une banale marchandise générant profits et prébendes. C'est un bien commun aux hommes et à tout le vivant. Elle cristallise une charge symbolique exceptionnelle dans toutes les cultures et toutes les religions.» Larbi Dougherra³



1. et 3. Larbi Bouguerra, préface de *Imaginaires de l'eau, imaginaire du monde*, La dispute, Paris, 2007, p.13
2. Mettra C. *Les eaux et les songes, le grand livre de l'eau*, Paris, 1990

ces dernières, d'après une habitante : «Il y a 50 ans, cet endroit était le lieu de rassemblement des femmes du quartier qui discutaient avec les voisines, l'un des modestes loisirs dont elles pouvaient profiter.» C'était leur forme d'évasion du quotidien que d'aller chercher l'eau. «C'était aussi le lieu des lamentations sur la tragédie de ceux qui, dans un moment de désespoir, cherchant une forme d'évasion, trouvaient la mort dans l'obscurité sérénité de l'eau, accroissant avec eux les légendes du quartier». La vie s'installait autour des points d'eau, lieu de dialogues et de rencontres.

Les paramètres d'ambiance appréciés à l'époque n'ont pas changés : l'eau crée toujours un centre d'attention dans un espace et l'on aime s'y asseoir pour se rafraîchir. Certains points d'eau ont changé de fonction selon les deux types : alimentaire ou esthétique. Les citernes servent à approvisionner les piliers de l'Albaicin, les lavoirs deviennent des espaces de rencontre autour d'un plan d'eau et les abreuvoirs, des fontaines alimentaires. Ce changement de fonction a engendré un changement d'ambiance associé. Par exemple, aux jardins du Généralife dans l'enceinte de l'Alhambra, les jets du bassin étaient beaucoup moins puissants à l'époque où c'était un lieu de plaisance tranquille. C'est devenu un site touristique déployant de hauts jets bruyants pour éblouir les visiteurs.

D'une manière générale, les fontaines plus modernes cherchent à impressionner les passants. Leur usage est donc purement contemplatif. Les plus anciennes nouent plus de contact physique avec les gens et sont en quelques sortes multi-usage.

1.2.5 UNE ATTRACTION NATURELLE

« La fontaine est plus vieille encore que la colonne, aussi vieille que la ville elle-même, puisqu'elle correspond à un besoin élémentaire de l'homme » Philippe Lavedan¹

L'ère industrielle modifie l'utilisation quotidienne de l'eau dans la ville. Elle devient propre et contrôlée dans des canaux tandis que les eaux usées s'enterrent et disparaissent. De nouveaux dispositifs d'architecture de l'eau se développent autour de nouveaux usages, telles que les fontaines et bassins alors que d'autres disparaissent comme le signale Jérôme Vinet².

Il met en avant également le fait que les usages ludiques de l'eau existaient déjà traditionnellement, tel que les bains arabes à Grenade, la baignade, la promenade

1. Lavedan, Philippe, citation tirée du site www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/fontaine/fiche_interactive/fiche.htm consulté le 11/02/16

2. Vinet, Jérôme, *Prise en compte de l'humidité dans les ambiances architecturales et urbaines : Essai de caractérisation des ambiances autour d'un bassin*, Ecole polytechnique de l'université de Nantes, Nantes, p43

sur l'eau, mais ils se sont largement développés dans la période de l'après-guerre avec «l'avènement des loisirs de masse» et «la création d'équipements aquatiques à but ludiques et sportifs : piscine, plan d'eau et plages artificielles, aqualands, marinelands»¹. Ainsi l'eau devient un élément de distraction massive et je pense qu'elle véhicule encore cette image, cela fait partie de l'imaginaire collectif qui lui est associé. En un sens, cela explique une part de notre attirance physique vers l'eau.

L'article «Espace bleu : l'importance de l'eau dans la préférence, l'affect de scènes construites et naturelles»² démontre dans une expérience que des personnes observant neuf scènes sont réceptives à celles proposant une majeure proportion d'eau (plus de 2/3) à la fois dans un environnement construit et végétal. Pourtant, les scènes complètement aquatiques sont moins attrayantes. Dans le cas d'environnements sans eau, on observe que c'est la proportion de végétation qui devient importante dans l'appréciation du paysage. Cette étude démontre bien l'attractivité physique de l'eau quels que soient les espaces où elle s'implante pourvu que ce soit en quantité modérée.

De son côté, Arezou Monshizade met en évidence une étude menée par des chercheurs et parue dans un article «perception et évaluation de l'eau en paysage»³ sur une cinquantaine de personnes, enfants et adultes, afin de déterminer quelle perception de l'environnement ils ont près d'une rivière. «Le résultat montre que les adultes en tant qu'observateurs dominants du paysage, percevaient les aspects dynamiques et les éléments à mi-distance du paysage. Au contraire, chez les enfants, les concepteurs devraient focaliser plutôt sur les éléments de courte distance par exemple et sur la qualité de l'eau.» Ainsi on y découvre que la quantité de l'eau n'influence pas pour évaluer la qualité du paysage.

Nos mécanismes métaboliques et psychologiques nous guident vers les espaces de fontaine parce que ce sont des lieux riches en sensorialité et en émotion. Chaque site offre des qualités spatiales différentes et des sensations qui touchent la personne directement. En effet, la présence de l'eau dans l'espace urbain est bien plus que l'élément H₂O, qu'un matériau que l'on adopte. Elle apporte ses caractéristiques naturelles à l'espace qui l'accueille en étant la source des

1. Vinet, Jérôme, *Prise en compte de l'humidité dans les ambiances architecturales et urbaines : Essai de caractérisation des ambiances autour d'un bassin*, Ecole polytechnique de l'université de Nantes, Nantes, 1996, p43

2. White, Mathew, Smith, Amanda, Humphryes, Kelly, Pahl, Sabine, Snelling, Deborah, *Blue spaces : the importance of water for preference, affect, and restorativeness ratings of natural and build scenes*, Angleterre, 2010

3. Litton, R.B., *River lanscape quality an its assessment. In : proceeding of the symposium on river recreation management and reseach*, 1977, p.39

écosystèmes, de convection naturelle, de rafraîchissement et de renouvellement de l'air. Jérôme Vinet insiste sur «un aspect essentiel dans la logique des ambiances : l'influence de la dimension psychologique dans la représentation des phénomènes perçus»¹.



L'action de boire de l'eau fait partie des besoins primaires physiologiques. Le fait d'accéder physiquement à une eau potable en extérieur offre un rapprochement soudain avec notre «nature animale» parmi les êtres vivants qui viennent s'y abreuver. Elle nous renvoie à l'essentiel de ce que nous sommes, des êtres sensibles, en mettant tous nos sens en éveil. Peter Zumthor précise en ce sens qu'il est important d'ajouter une sensation de naturalité à l'architecture car celle-ci participe à la séduction du lieu². Une intensité sensorielle se dégage de la fontaine entre matière, texture, couleurs et échelle. «Elles [les eaux] fixent l'attention dans l'éloignement, invitent à s'approcher et charment lorsqu'on est près ; elles donnent, pour ainsi dire, du coloris à une exposition ouverte ; elles animent un ombrage, adoucissent l'horreur d'un désert, et enrichissent le point de vue le plus varié et le plus fourni»³.

La fontaine est un élément interactif, elle travaille avec tous les sens: le goût lorsqu'on la boit, le toucher lorsqu'on s'y rafraîchit (sensation de contraste de température immédiat), l'odorat ressent la fraîcheur du point d'eau, l'ouï repère les sonorités aquatiques, la vue découvre les jeux de reflets, de pulvérisation ainsi que son architecture. Tous ces aspects participent à la création d'un micro-climat unique en chaque lieu.

L'eau offre un milieu d'émotions, elle remplit le vide et le silence dans un mouvement continu, insaisissable. Les sonorités de la fontaine nous guident

1. Vinet, Jérôme, *Prise en compte de l'humidité dans les ambiances architecturales et urbaines : Essai de caractérisation des ambiances autour d'un bassin*, Ecole polytechnique de l'université de Nantes, Nantes, 1996, p43

2. Zumthor, Peter, *Atmospheres*, Birkhäuser, Berlin, 2006, 75p.

3. Whately, Thomas, *Observations on modern gardening*, Londres, 1770, p77

jusqu'à elle, «le bruit de la goutte qui tombe, celui du clapot, de la rivière, de l'eau qui roule, de l'eau projetée et l'eau en pluie. Tous ces mouvements de l'eau sont présentés en privilégiant leur aspect acoustique» dans les oeuvres de Jean Nouvel¹. Ainsi un site paisible et silencieux va mettre en évidence chaque événement l'interrompant, ainsi les sonorités de la fontaine en seront décuplées.

On peut se demander quel est le moyen le plus représentatif de l'objet étudié entre le son et le mouvement. L'article «Est ce que le mouvement est plus important que le son? Le médium de présentation en recherche de perception d'environnement»² permet d'en avoir la réponse. Des observateurs sont interrogés sur différents médiums (vidéo/son, vidéo/ sans son et statique/sans son) et doivent déterminer le moyen le plus adéquat pour représenter «une rivière scénique et sauvage». «Le résultat montre que les deux paramètres de son et de mouvement influencent les jugements esthétiques et scéniques» ainsi on peut dire que les sens sont indissociables dans la perception d'une ambiance.

L'attraction des habitants pour un site particulier dépend du niveau de confort présent. Le confort micro-climatique passe par les paramètres suivants : le vent, la température, l'humidité et le rayonnement solaire comme le décrivent Christian Sacré et Jacques Gandemer³. La caractéristique la plus sensible reste les mouvements d'air. Le vent doit être adapté selon la physiologie de l'individu, son activité et la destination du lieu. La sensation de confort résulte de sa force, de sa température, du climat et des conditions météorologiques. Si la vitesse du vent varie alors le corps est contraint de rétablir son équilibre en exerçant une force contraire similaire ce qui crée des situations de perturbations allant jusqu'à l'instabilité du sujet. La principale solution à un problème de couloir de vent est de disposer des éléments brise-vent bas tel que le mobilier urbain ou la végétation.

Ce mobilier porte également un attrait par sa facilité d'usage. En effet, l'affordance des équipements urbains va suggérer une utilisation intuitive de la part des piétons tels que : prendre une photo de la fontaine, s'asseoir, regarder, boire, téléphoner, se rafraîchir. Les bancs permettent notamment d'avoir des points d'accroche dans le site où s'arrêter. Cela stimule le passant ayant une activité à effectuer en posture assise. La présence de la fontaine apportera son appui dans la décision de s'arrêter là par l'apport d'un contexte agréable.

1. Ateliers Jean Nouvel, *Les Bains des Docks*, Le Havre, La Codah, 2008, 25 p.

2. Hetherington, John, C Daniel, Terry, Brown, Thomas, *Is motion more important than it sounds? : The medium of presentation in environment perception research*, department of psychology, Université d'Arizona, 1993

3. Sacré, Christian et Gandemer, Jacques, *Les Annales de la recherche urbaine n°61, Les saisons dans la ville*, article «Caractérisation microclimatique des espaces extérieurs», Paris, 1994, p96

«[...] Les moeurs, l'usage ainsi que la perception de l'eau en ville ont changé de façon fondamentale en moins d'un siècle. Typiquement, les états d'eau débordent d'une saison sur l'autre. Il n'existe donc pas de vérité saisonnière liée à l'eau, mais plutôt des combinaisons de différentes matières d'eau à chaque époque de l'année. Ces états d'eau provoquent des réactions sensorielles et psychologiques chez l'Homme, modifient les conditions physiques du lieu, et enfin affectent les conditions atmosphériques du milieu» Christophe Girot¹

1.2.6 LES QUALITÉS ASSOCIÉES À L'EAU

Dans les récits d'auteurs et poèmes, on a pu voir que l'eau apportait à la ville une image onirique : «Là où l'eau se manifeste, la rêverie se fluidifie». Mais elle est à la fois adorée et redoutée pour ses caractéristiques naturelles. En effet, «La double personnalité contradictoire de l'eau -elle irrigue et elle inonde- se retrouve dans la plupart des légendes»². Ainsi l'élément est immaîtrisable, l'humain ne peut se préparer à des événements imprévisibles comme tel.

On a donc tenté de maîtriser les éléments pour qu'ils s'adaptent à notre environnement artificiel. L'eau domestique est complétée par l'eau dans la ville : l'une est pratique, l'autre est symbolique, réveille l'imaginaire mais «les deux, et d'autres encore peut être, irriguent son univers». Cette tension entre domestique et sauvage est sous-entendue, «D'un côté, l'eau est devenue H²O, elle est prise en charge, fabriquée, distribuée, traitée par l'industrie chimique, filtrée, décantée, désenchantée. D'un autre, lorsqu'elle déborde d'une fontaine, désaltère le chaland nonchalant. Ce décalage est typique de notre époque. Il nous faut apprendre à penser ensemble cet entre-deux eaux»³.

PERCEPTION VISUELLE

La vision de l'eau elle-même provoque un effet de fraîcheur spontané, qu'elle soit tumultueuse ou immobile. Aujourd'hui, la technologie se mêle à cette nature «grâce au pompage électrique, le jaillissement vertical d'un jet d'eau, autrefois véritable prouesse technique, devient un ornement de plus banals. L'eau est désormais mise en lumière, chorégraphiée par programmation informatique, diffusée en nappes de brouillard par des brumisateurs»⁴. Mais peut-on dire alors que ses qualités sont altérées ?

On peut penser qu'au contraire, la technologie est là pour révéler les effets de l'eau en les mettant en scène. Sa vitesse accélérée par la propulsion des jets

1. Girot, Christophe, Les annales de la recherche urbaine n°61, *Les saisons dans la ville*, article «Etats d'eau», Paris, 1994, p129

2. et 3. Paquot, Thierry, *L'urbain entre deux eaux : de l'eau à H²O*, dans *philosophie, ville et architecture, La renaissance des quatre éléments*, Paris, p.149

4. Brunon, Hervé, *La maîtrise de l'eau dans les jardins, de l'antiquité à nos jours*, APAHAU, séquence pédagogique histoire des arts Collège, 2009 p6

fait en sorte que l'effet soit démultiplié pour être visible et entendu de plus loin. «L'eau parvenait à ces bassins et s'en échappait par un léger étranglement, qui accélérât son mouvement. Ceci permettait de créer des variations de profondeur et de vitesse perceptibles à l'oeil et à l'oreille ; de là un effet de luxe puisque l'eau, toujours précieuse, se voyait et s'entendait partout, mais aussi d'élégance et de raffinement, car ce grand effet s'obtenait sans gaspillage»¹. On retrouve ce dispositif dans les jardins de l'Alhambra, cela a influencé la conception des espaces de fontaines dans la ville. Arezou Monshizade rajoute qu' «il s'agit de produire certaines qualités sensibles à partir d'un minimum de ressources et d'usages».

On peut penser que l'influence de la fontaine, avec ou sans dispositif technique, doit avoir un périmètre d'application au-delà duquel on perçoit moins les sensations qu'elle procure. Jérôme Vinet insiste sur l'importance de l'échelle du lieu dans l'analyse des influences d'une fontaine². La dimension de ce périmètre est subjective car chacun va percevoir ses effets à une distance différente selon son activité en cours, ses facultés sensorielles et son attention portée sur le contexte.

Toutefois, un facteur pourrait bien rentrer en compte pour amener l'utilisateur situé au loin à porter attention à la fontaine. Il s'agit de la réflectivité de l'eau. Une étude «Paysage miroir : l'attractivité de l'eau réfléchissante»³ portée sur soixante personnes observant quatre modèles : deux bassins d'eau, l'un transparent et l'autre reflétant et deux bassins de verre, l'un clair et l'autre miroir. Le résultat démontre que les observateurs jugent plus attractifs les plans d'eau réfléchissante que d'eau transparente et ils privilégient les composants naturels aux artificiels»⁴. Cela confirme notre propos concernant la propriété de l'eau à agrandir le paysage. On pourra donc conseiller aux concepteurs de réaliser des fontaines à l'eau miroitante pour augmenter l'attractivité du site.

LES SONORITÉS

Les qualités sonores de l'eau dépendent de la résonance du contexte architectural. Dans une atmosphère silencieuse, Chion évoque: «Le murmure de la fontaine est ce qu'on a trouvé de mieux pour se reposer d'entendre»⁵. C'est un son apaisant lorsqu'il est continu et ne dépasse pas un certain niveau sonore.

1. Baridon, Michel, *Les jardins : Paysagistes, jardiniers, poètes*, Paris, 1998, p116

2. Vinet, Jérôme, *Prise en compte de l'humidité dans les ambiances architecturales et urbaines : Essai de caractérisation des ambiances autour d'un bassin*, Ecole polytechnique de l'université de Nantes, Nantes, 1996, p44

3. et 4. Nasar, Jack L, Li, Minhui, *Landscape mirror : the attractiveness of reflecting water*, 2003, p41

5. Chion, Michel, *Le promeneur écoutant*, Paris, Plume, 1993, p54

Il doit rester un bruit de fond et ne pas perturber en devenant un bruit blanc, ce qui peut être assourdissant. Il ajoute : «Le bruit des fontaines ne frappe pas subitement... Il nous permet juste de déposer notre écoute ainsi qu'on dépose les armes. Le son de la fontaine, faite de mille voix, repose d'écouter». La sonorité agit comme un élément en second plan dans la scène, elle berce. Le bruit blanc qu'elle produit est utilisé dans des techniques de relaxation. L'oreille s'habitue à la fréquence constante générée et il a été prouvé que sa présence apaise et favorise la concentration. Ce phénomène est comparable au bruit d'un feu ou d'une télévision amenant une ambiance de fond dans une pièce. On peut alors dire, à la manière de Pierre Marietan, que les sonorités de l'eau dans les espaces urbains sont comme une «musique urbaine» dont il démontre son importance pour le confort des usagers de l'espace¹.

D'un autre côté, «l'esthétique baroque «aime les sonorités puissantes» le bruit lui serait indispensable. [...] Le rôle sonore des fontaines, cascade et pièces d'eau installées dans les jardins serait aussi majeur.» Déjà au 18ème siècle «presque tous les grands systèmes hydrauliques sont en liaison avec des systèmes acoustiques» selon Dezallier². Ce dispositif met «l'accent plutôt sur la retombée bruyante de l'eau que son jaillissement. La variété des impressions acoustiques procurées par ces dispositifs semble réglée sur l'idée d'un son enveloppant.» Ainsi, la fontaine s'empare de l'espace sonore de la place.

L'HUMIDITÉ RESENTIE

Depuis plusieurs siècles, il est prouvé que l'humidité est un paramètre de qualité de l'hygiène d'un lieu. Dans son mémoire, Jérôme Vinet explique que « le confort thermique de l'être humain correspond à une motivation simple mais permanente qui le pousse à rechercher certaines situations climatiques»³ Ainsi la présence d'une forte chaleur amène le corps humain à chercher un état d'équilibre thermique et ce grâce à un mécanisme thermorégulateur : la sudation, le rayonnement de la surface du corps, la perspiration de la peau, l'humidité respiratoire et la convection à la surface du corps. Ce paramètre physiologique peut amener les gens à rechercher une zone humide telle que la fontaine en cas de chaleur sèche.

D'après ce que Mc Donnel décrit dans *Humidity : the forgotten factor*⁴, l'humidité serait «le facteur oublié» dans les études d'ambiance. «Autant certains

1. Marietan, Pierre, *La musique du lieu*, Berne, commission nationale suisse pour l'Unesco, 1997, p141

2. Dezallier d'Argenville, Antoine Joseph, *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1751

3. Vinet, Jérôme, *Prise en compte de l'humidité dans les ambiances architecturales et urbaines : Essai de caractérisation des ambiances autour d'un bassin*, Ecole polytechnique de l'université de Nantes, Nantes, 1996, p40

4. Mc Donnel T. , *Humidity : the forgotten factor*, angleterre, 1993

phénomènes climatiques et météorologiques sont relativement bien connus [...] autant la disposition d'une fontaine en plein milieu d'une place centrale ne nous renseigne pas avec précision sur ses influences». Il s'agit donc d'un sujet inexploré à questionner au cours des entretiens.

EN QUÊTE DE PERCEPTIONS

Après quelques recherches sur internet, on découvre qu'un projet de catalogage citoyen des fontaines d'Andalousie appelé *Conoce tus fuentes*¹ est initié. Il se développe depuis 2007 grâce à l'Institut de l'eau de l'Université de Granada. L'idée consiste à recenser toutes les fontaines afin de créer une banque de donnée conséquente pouvant être à la disposition du public. La description de chaque monument permettrait de démocratiser le savoir et de donner à voir le patrimoine de manière différente.

En ce sens, un autre travail initié par la mairie de Grenade a mis en place un concept d'«itinéraires sonores»² à l'initiative locale afin d'effectuer la définition de ses ambiances urbaines. Ce projet initie les habitants à l'écoute de la ville afin d'élargir leur champ d'attention, majoritairement concentrés sur le sens de la vue. «Les sons de notre environnement portent des informations, définissent l'environnement et influencent notre humeur. Leur présence nous invite à réfléchir sur notre relation avec l'environnement.[...] Nous nous rappelons un quartier particulier par le biais de ses monuments, mais aussi à travers ses sons. Ils forment un paysage sonore propre au site»³ où les fontaines deviennent alors des musiciennes. La notion d'identité sonore constitue l'ensemble des sons ordinaires consacrés à la vie quotidienne, avec lesquels l'habitant s'identifie.

Selon l'itinéraire «*Sonidos del Albaicin*», le flux modéré de l'eau de la fontaine *San Gregorio* produit un bruit de fond constant, très léger, ainsi tous les sons émis sur la place se mélangent par-dessus celui-ci. Ces qualités favorisent la compréhension des messages oraux. Ces outils semblent se développer à la demande des habitants. Une quête des usagers est engagée pour comprendre les ambiances qu'ils parcourent au quotidien dans toute leur ampleur sensorielle.

1. www.conocetusfuentes.com

2. et 3. www.granada.org/inet/sonidos.nsf/itinerarios ou bien www.oirparaescuchar.com

II. TÉMOIGNAGES D'AMBIANCES

2.1 INTERVIEWS DES EXPERTS

Nous allons maintenant étudier le regard que portent les experts sur la gestion des fontaines de Grenade. Voici donc l'analyse des réponses aux entretiens (annexes) avec Antonio Castro Linan et Sonia Manganell Torres, respectivement responsable de gestion des fontaines et responsable du service Culture et Patrimoine à la mairie de Grenade, ainsi qu'avec l'entreprise des eaux Emasagra.

2.1.1 LE SYSTÈME GÉNÉRAL

La mairie de Grenade a 35 ans d'expérience dans la gestion de ses fontaines publiques. En 2012, elle fait appel à l'entreprise semi-publique Emasagra pour établir une collaboration afin de réaliser le nettoyage et la maintenance des fontaines avec l'aide de quelques entreprises en sous-traitance. La ville possède 270 fontaines au total dont 111 fontaines dans le centre-ville de Grenade. 39 piliers et 127 fontaines ornementales fonctionnent grâce à la gestion d'Emasagra.

La mairie observe le fonctionnement de chacune d'elles pour s'adapter au mieux aux imprévus. Le service doit être réactif en cas d'événement sportif pour arrêter et sécuriser les fontaines car la foule est souvent tentée de s'y baigner en cas de fête. Les services de la mairie doivent aussi réagir aux événements annuels en adaptant les illuminations des ornementales aux occasions. Ainsi Las



Carte de Grenade dénombrant toutes les fontaines de Grenade selon leurs quartiers.
Photo : Méлина Lemoine

Batallas est celle qui change le plus souvent de couleurs grâce à sa position très centrée et à sa grande visibilité. De même, quotidiennement les fontaines les plus profondes sont amenées à être sécurisées par du grillage et une réduction d'eau pour éviter les noyades.

Un recensement des fontaines de plus de 10 ans est réalisé par la mairie et disponible sur internet. L'entretien de chacune d'elles est réalisé selon son besoin : tous les jours ou tous les trois ou quatre jours. Trois équipes de sept agents de la mairie s'y affairant avec les entreprises partenaires. C'est l'entreprise Emasagra qui se charge en revanche de nettoyer tout le réseau une fois par an en introduisant un liquide tueur de bactéries.

2.1.2 LE CIRCUIT DE L'EAU

La source des eaux de Grenade provient des neiges de la Sierra Nevada. Elles offrent une abondante quantité d'eau qui sera stockée dans un grand réservoir dans les hauteurs des montagnes faisant office de château d'eau. Elle sera ensuite séparée en deux canaux. Le premier alimente en circuit ouvert tous les bassins de l'Alhambra puis se divisera de nouveau pour qu'une partie soit épurée et serve de nouveau, tandis que l'autre rejoint la rivière. Le second canal est traité et filtré pour rendre l'eau potable puis se divise pour devenir l'eau courante domestique ou bien pour descendre le quartier de l'Albaicin en alimentant toutes les fontaines publiques directement ou des citernes de réserve et l'eau y sera ensuite recyclée.

Les fontaines ornementales, en circuit fermé, ne font pas partie de ce parcours. L'eau ajoutée pour remplir leurs réservoirs, en cas de légères pertes, provient de l'eau courante domestique. Ces fontaines sont traitées au chlore donc impropres à la consommation. Cela pose d'ailleurs des problèmes : en été, il est impossible de rafraîchir les passants volontairement car l'eau chlorée pourrait provoquer des problèmes de santé. Ce constat montre un décalage entre l'offre et la demande puisque les passants semblent chercher à rentrer en contact avec les pulvérisations. Les commerçants l'ont d'ailleurs bien compris et proposent ce confort à leurs terrasses.

2.1.3 LES CATÉGORIES DE FONTAINES

Il existe trois types de fontaine : ornementale, pilier et manuelle. Les piliers possèdent un programmeur qui déclenche leur fonctionnement à des horaires choisis pour être adaptés aux besoins des citoyens et selon les périodes les moins chaudes de la journée pour ne pas perdre l'eau par évaporation. Les fontaines ornementales possèdent un programmeur horaire, un contrôle de force du vent,

un réservoir d'eau avec sonde mécanique de contrôle du niveau hydraulique et un compteur électrique au pied de chaque fontaine contrôle la consommation d'eau. Les fontaines manuelles sont comme des piliers qui s'actionnent à la demande, il n'y a donc pas de contrôles.

2.1.4 LE CONTRÔLE DU VENT

Les fontaines ornementales à jets hauts situées dans des espaces ventés possèdent un contrôle de force du vent et un contrôle du niveau hydraulique. Lorsque le vent dépasse les 3km/h, la hauteur des jets est réduite ou un arrêt général est effectué pour empêcher que l'eau soit projetée en dehors du bassin. De même, la pulvérisation peut être stoppée en priorité car elle occasionne plus de perte. On peut en déduire que les fontaines ornementales n'ont pas toujours le même aspect, elles varient selon les conditions climatiques. D'une certaine manière, cela les rend plus «vivantes», elles deviennent sensible à leur environnement et s'y adaptent à la façon d'un organisme vivant. Ainsi, Mr Linan explique que la fontaine *Isabel la catolica* est souvent arrêtée à cause de sa situation dans un carrefour ou encore on arrête la pulvérisation à *Las Batallas* car située sur une large esplanade très exposée aux vents.

2.1.5 LA PROTECTION PATRIMONIALE

Toutes les fontaines du centre-ville sont protégées. Cela implique qu'une procédure spécifique est mise en place en cas de réparation. En effet, si l'une d'elles est abîmée sur l'ornementation, la mairie fait réaliser une étude des symptômes puis prescrit la procédure de réparation appropriée. Un permis de restauration est attribué puis l'entreprise Emasagra exécute les travaux selon les prescriptions. Le *Pilar del Toro* est, par exemple, très protégé donc la procédure est très lente et demande une grande coordination entre la mairie et Emasagra. Seul le nettoyage des monuments et l'entretien des appareils électriques sont réalisés sans accord préalable.

2.1.6 LA GESTION DES PROJETS

La mairie paie l'entretien du réseau à l'entreprise Emasagra. Mais ce service n'est pas pour autant gratuit pour les citoyens puisqu'ils versent 0,08% de leur facture en eau domestique pour la consommation des fontaines publiques de la communauté. La création de nouvelles fontaines étant une décision politique, on peut remarquer que ce système fait payer le consommateur pour un projet de fontaine auquel il n'est pas à l'initiative et qui peut être issu d'un «caprice

politique». De la même manière, je relève que les fontaines fonctionnent en hiver pour l'aspect purement esthétique et l'image gratifiante qu'elles offrent à la ville mais cela au détriment du confort urbain, arrosé d'eau glaciale quand le vent souffle. Mr Linan est bien conscient que cette consommation en hiver est une absurdité face aux économies énergétiques qui pourraient être faites.

Deux projets de nouvelles fontaines sont en cours en périphérie de Grenade. Les usagers réclamant un lieu de baignade, la mairie leur proposa d'installer un miroir d'eau. Ce type de fontaine répond parfaitement à la demande des citoyens mais pose quelques soucis quant à l'entretien. L'interaction directe avec l'eau peut amener les enfants à la boire, or le circuit fermé provoque une contamination de l'eau la rendant non potable. Le traitement de l'eau par le chlore ne résoudrait pas le problème. De plus, ce type d'équipement est très gourmand en entretien puisque très salissant et amenant une perte de liquide considérable. On voit bien ici que l'idéal des usagers n'est pas l'idéal de tous. Mr Linan insiste donc sur la nécessité de concevoir des fontaines adaptées à l'entretien et bien proportionnées selon les besoins du site.

2.1.7 LE FONCTIONNEMENT HORAIRE

Autrefois, la consommation d'eau coûtait plus chère à la mairie car les fontaines fonctionnaient en continu 24h/24. De nos jours, chaque fontaine est équipée d'un programmateur. Les fontaines les plus utilisées (Albaicin) et les plus vues (centre-ville) ont une plage horaire plus étendue dans la journée. Ces horaires ont même été revus à la baisse pour réaliser des économies de consommation énergétique. Le Pilar del Toro est très utilisé selon les propos de Mr Linan ce qui fait qu'il a l'horaire le plus long.

Le fonctionnement des fontaines anciennes n'étant pas prévu pour s'intégrer au réseau moderne, il a fallu les adapter au mieux, mais certaines gardent un récipient très petit pour le recyclage de l'eau.

2.1.8 LES AMBIANCES

Selon ces spécialistes, les fontaines sont des éléments qui parlent de l'histoire de la ville en perpétuant la tradition arabe. Les gens y sont attachés et ne veulent pas que cela change. Pour la population, toute fontaine qui fonctionnait jusque-là, doit continuer de fonctionner. Les habitants s'organisent parfois pour solliciter la conception de nouveaux ouvrages dans leur quartier. Selon l'expert Emasagra «Les places sans fontaines ne seraient pas ce qu'elles sont». Il explique d'ailleurs que c'est ce qui identifie une ville car une grande métropole comporte

des fontaines plus monumentales qu'un village.

D'après Mme Manganell Torres, les piliers étaient à l'origine situés à chaque extrémité de rue pour abreuver les bêtes après un long effort sous la chaleur. Mais aujourd'hui, la ville est conçue pour une pratique de la voiture, il y a moins d'espace dans les rues pour en insérer de nouveaux et la loi de la rentabilité du mètre carré règne.

Mme Manganell Torres exprime également l'idée que la ville a été pensée tel un Carmen, ce jardin clos typique de l'époque mauresque de nos jours inspiré du style romantique. Le jardin serait conçu pour travailler en lien avec les cinq sens. Le toucher serait stimulé par la hauteur de taille des buissons afin de les effleurer des doigts en passant et par l'eau accessible des fontaines. La vue pourrait admirer la composition générale du jardin de manière panoramique. Le goût serait sollicité par les fruits disponibles à la dégustation dans les arbres, l'odorat par les plantes aromatiques et l'ouï par le chant des oiseaux et de l'eau.

On retrouverait donc ces sensations au coeur de l'espace public grâce aux fontaines, aux points de vue remarquables, à la composition des places, aux oranges dans les arbres, aux épices et aux oiseaux. La fontaine serait le centre de la vie sociale grâce à sa série de bancs tout autour.

2.1.9 VERS UNE GLOBALISATION DES FONTAINES ?

La réflexion de mon interlocuteur chez Emasagra m'a interpellé. Selon lui, «Le changement climatique va faire que plus de villes vont souffrir de ce thème [la chaleur]. Nous devons chercher la fraîcheur d'une manière ou d'une autre. On se rend bien compte que la présence de l'eau diminue la sensation de chaleur. Et je pense que ça va se penser dans le futur et que toutes les installations, quand s'urbanise quelque chose, vont chercher à créer de la pulvérisation sur les trottoirs ou des pare-soleils [...]. Il faut penser au futur pour qu'il soit habitable.»

Cela m'a ouvert les yeux sur le fait que le climat du sud de la France sera peut-être celui de l'Andalousie dans quelques années. Les besoins en rafraîchissement seront plus grands à l'échelle mondiale et il faudra trouver des alternatives moins énergivores que le climatiseur et l'air conditionné. Grenade est donc un terrain d'expérimentation qui peut donner des indices sur les comportements à adopter à l'avenir.

2.2 DESCRIPTION DE CINQ FONTAINES

2.2.1 INTRODUCTION À L'ÉTUDE DE CAS

Nous allons maintenant aborder notre cas d'étude avec cinq fontaines datant d'époques variées (entre 16, 18, 19 et 20ème siècle) et de deux catégories morphologiques différents : le pilier et la fontaine ornementale.

Nous évoquerons leur histoire et celle du site avant de rapporter les observations personnelles que j'ai pu en faire sur place. Nous étudierons ensuite leur aspect physique, fonctionnel, les conditions micro-climatiques ainsi que les types d'usages et de pratiquants de ces espaces. Nous finirons par développer quelques aspects intéressants concernant ces objets dans leurs contextes.

Ces investigations permettront de répondre à des questions concernant l'aspect sensoriel, pratique, esthétique telles que :
Y-a-t-il des sonorités particulières sur la place ? Quels points de vue sont suggérés par la fontaine et par l'espace ? Peut-on noter des différences comportementales selon les espaces ?

Malgré des configurations très divergentes, on recherchera en général les mêmes qualités spatiales associées au confort : une durée d'ensoleillement maximale en hiver et éventuellement limitée en été, une exposition ou protection au vent adaptée selon les fonctions et conditions climatiques du site, une composition claire et identifiable du lieu.

Il ne faut pas oublier que ces lieux sont étudiés à un instant T mais qu'ils évoluent au rythme des variations séquentielles de la lumière naturelle, des événements journaliers. Ainsi ces observations ne sont qu'un échantillon de la réalité de ces endroits.



2.2.2 ETUDE DES 5 FONTAINES

2.2.2.1 FONTAINE *EL PILAR DEL TORO*, LOCALISATION *PLAZA SANTA ANA*

RECHERCHES

Le pilier, oeuvre du XVI^e siècle, était autrefois inséré dans le tissu urbain étroit et divisait la rue Elvira et celle de la Hatabín. « C'était l'endroit le plus important de Grenade, témoin des événements qui ont marqué l'histoire de la ville »¹. En 1940 une rénovation de la Plaza de Santa Ana est avancée pour lui redonner une ambiance qualitative après les travaux de canalisation du Darro. L'année d'après, un budget de 5.462 pesetas est attribué aux frais de déplacement de la fontaine Pilar del Toro depuis la rue Elvira à la place Santa Ana où elle pris place le long d'un garde-corps.



1. Informations tirées du site www.grnadablogs.com/terecuerdo/2012/03/20/el-traslado-del-pilar-del-toro-a-la-plaza-de-santa-ana/ consulté le 04/05/16

2. photo aérienne googlemaps



1



2

1. photo tirée du site albayzin.info/fotos-antiguas-del-albayzin-recogidas-por-didimo-ferrer/ consulté le 15/05/16

2. photo : Mélina Lemoine

OBSERVATIONS EMPIRIQUES

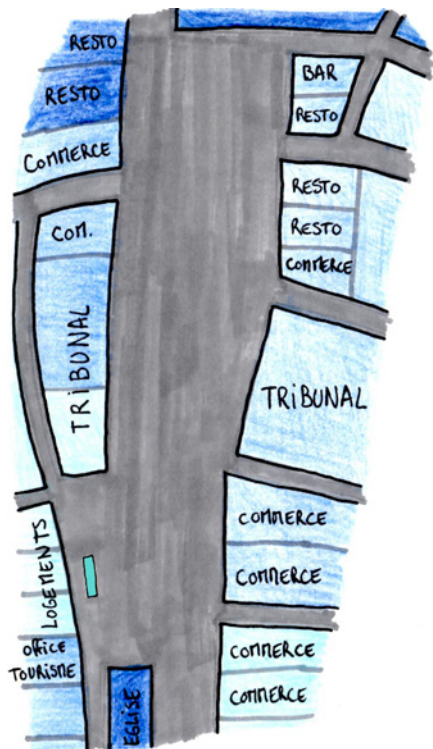
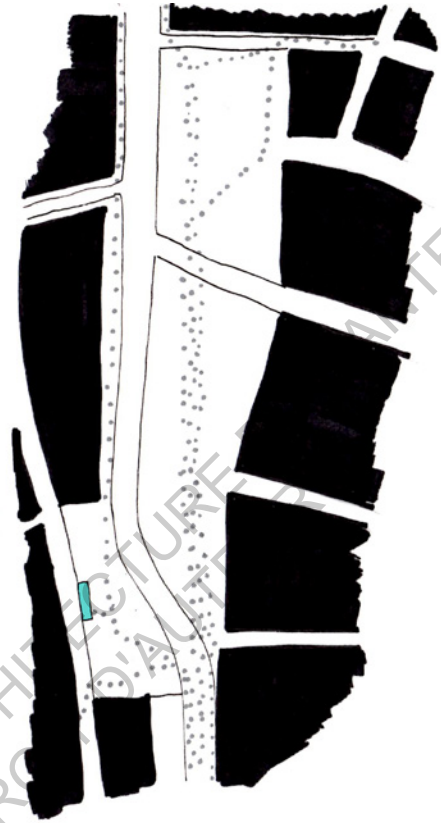
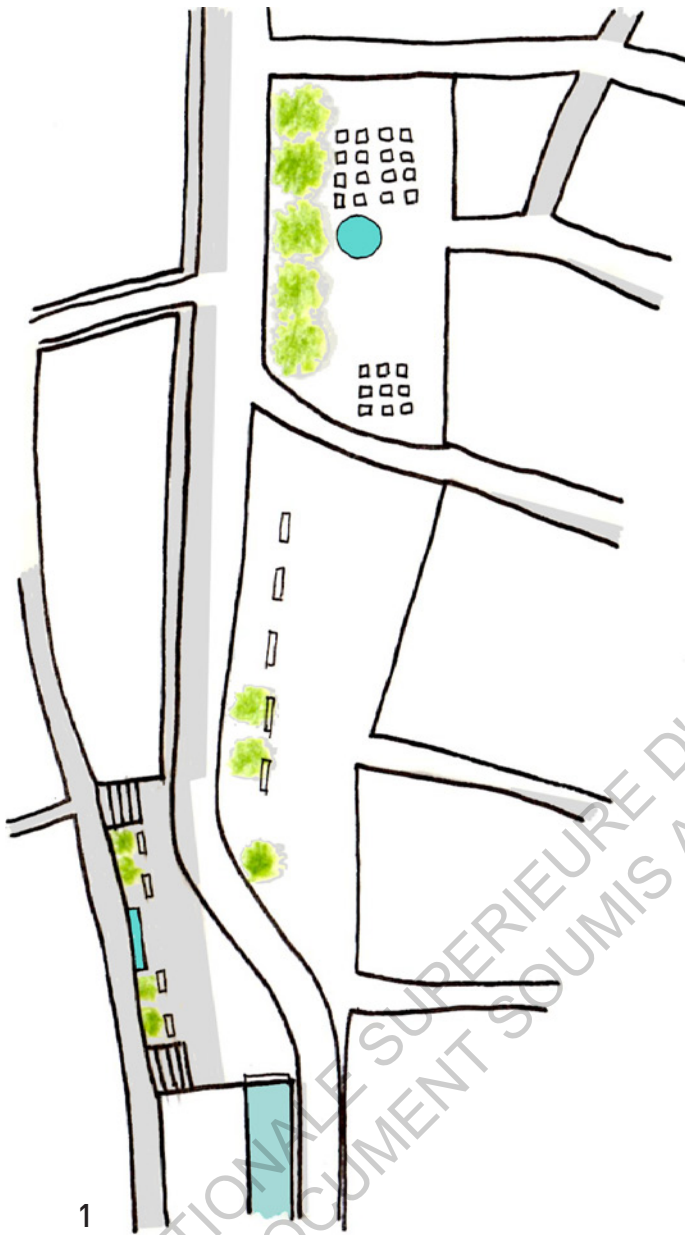
Mon premier ressenti est de voir la place Santa Ana comme un repère respecté dans la ville ancienne. Les côtés historique, esthétique et pratique y sont très attractifs. La journée de la place est rythmée par des temporalités très différentes. Tôt le matin, les passants sont des travailleurs pressés, ils marchent de manière déterminée mais tout de même détendu. Ils parcourent l'espace sans prêter attention au site.

Puis vient en milieu de matinée, la horde de touristes qui parcourt l'espace sans but en tournoyant. Ils prennent leur temps pour observer tous les éléments présents dans leur environnement : lire les panneaux de description historique, se prendre en photo devant les monuments, observer le comportement des autres passants comme l'apprentissage du « Segway ».

En milieu de journée, c'est la pause des travailleurs. Les bancs se remplissent, des groupes de discussion se forment à la sortie des bâtiments. Les différents types de population se mélangent à l'heure du repas. Il n'y a aucune gêne par la proximité entre les individus. Des groupes de touristes apparaissent et disparaissent tel le ressac d'une mer agitée. Un jeu de regard s'installe entre les habitants aux fenêtres qui observent la vie de la place et les touristes qui observent les bâtiments.

La place comporte beaucoup de trafic pour une rue à sens unique, une ambiance chaotique et mouvementée s'en dégage. La texture lisse du sol de marbre est agréable à parcourir, Les jeunes n'hésitent pas à se laisser glisser et à s'asseoir au sol. Elle contraste avec le relief des pavés du centre-ville et l'asphalte granuleux des routes. Cela participe à un certain confort pour le piéton.

En résumé, cette place fonctionne car elle est à la fois restée «dans son jus» historique et participe à la vie active par ses activités diversifiées. L'ambiance générale de la place est détendue, semble hors du temps au vu du comportement des piétons. Les citoyens viennent en ce lieu pour l'ambiance qui s'y déroule et se posent facilement dans l'espace pour l'observer. Le soir, la place s'anime de vendeurs et artistes en représentation pour les touristes. Ainsi, la fontaine reste un élément de référence constante dans ce manège incessant. Les journées chaudes rythment le comportement des passants : Le matin, on recherche le soleil et l'après-midi on recherche l'ombre. Ainsi le corps est contraint de trouver le meilleur endroit où marcher et s'arrêter dans les meilleures conditions. La fontaine semble être le point le plus attractif car elle offre un bon compromis thermique.



- hauteur de 3 niveaux
- hauteur de 4 niveaux
- hauteur de 5 niveaux



1. Schéma de composition de la place et d'ensevelissement
2. Schéma de circulation piétonne
3. Schéma de hauteur et de fonction des bâtiments autour de la place

DONNÉES RÉCOLTÉES SUR LE SITE

Auteur de la fontaine : Diego de Siloé

elle est appelée aussi Pilar de los Almirantes

Temporalité : mise en route de la fontaine à 10h30

Formes : pilier rectangulaire très fin adossé à une stèle elle-même adossée à un mur. On peut voir sculpté sur la stèle en haut au centre l'écusson de la ville au-dessus duquel jadis se situait la vierge du pilier, il n'en subsiste que le socle. Les trois becs verseurs sont des bas-reliefs : au centre l'eau jaillit des naseaux d'une tête de taureau (celui qui lui donne son nom) et sur les côtés deux personnages sont assis sur le rebord et portent une jarre d'où l'eau ruisselle.

Fonction : abreuver les animaux, s'hydrater

Fonctions imprévues : prendre en photo, attendre quelqu'un, manger, lire, à observer, départ d'excursion touristique, apprentissage du Segway, téléphoner, garer sa moto, livrer, charrette à bras, transporter sa valise,

Dimensionnement de l'espace : en longueur avec un espace en décroché où loge la fontaine

Composition de l'espace : asymétrique, minéral, la route traverse la place en diagonale coupant la circulation piétonne. Le décroché de la place offre un recoin d'ombre et de tranquillité à l'écart de l'agitation touristique.

Densité de bâti : bâtiments classiques très grands et imposants. Ils sont très présents dans la place car on a assez de recul pour les observer.

Ensoleillement : espace d'ombre le matin près de la fontaine, place très lumineuse, très exposée. Quelques petits arbres longent la route et ombragent les bancs

Vent : couloir de vent Nord-sud

Végétation : les buissons de chaque côté de la fontaine offrent un cadre de détente, de tranquillité, repère visuel avec les deux arbres qui encadrent l'entrée de l'église, un nid pour les oiseaux. Les autres arbres le long de la route sont espacés.

Présentation de l'eau : claire, transparente, ruisselante, stagnante

Matériaux utilisés : pierre taillée

Sonorités : son de l'eau, oiseaux, langage espagnol et anglais, crissement de pneus sur les pavés, scooters, valises à roulettes, jeunes glissant sur le sol lisse, bus, taxi, petit train, cloches du tribunal

Réverbération sonore et visuelle : façades et sols très clairs reflétant la lumière. Le son est présent lorsque l'on s'approche de la fontaine. Pas de reflet car elle tourne le dos au soleil.

Contrastes de luminosité : très lumineuse

Topographie : quasiment plate mais les rues autour ont un dénivelé car la place se

trouve précisément entre deux flancs de montagne. Elle fait la jonction entre deux quartiers historiques : l'Albaicin d'un côté et l'Alhambra, le realejo de l'autre côté. Une rue haute passe derrière la fontaine.

COMPORTEMENTS OBSERVÉS

Type d'usages : pause touristique, pause déjeuner, attendre quelqu'un, découvrir le lieu et prendre en photo, départ de tour

Confort : rafraîchissant, à l'ombre, assise, végétation légère, recule sur les bâtiments

Interactions social : hippies, touristes, guides, travailleurs, vendeur de souvenirs clandestin, commerçants

Posture : assis, debout penché avec un pied sur la fontaine

Point de vue suggéré par l'espace : en retrait de l'agitation, observateur

CONCLUSION

C'est une place de caractère atypique par sa forme, ses fonctions, ses deux fontaines excentrées et son emplacement à la fois sur la rivière et entre deux montagnes. La fontaine historique date de l'époque nasride. Inscrite dans la tradition, elle s'insère naturellement dans le contexte de la place aux monuments historiques de même époque. Le pilier reste le témoin des usages d'un autre temps et d'un mode de vie très simple centré sur quelques éléments vitaux (l'eau, la nourriture, le logis). Il nous amène à nous questionner sur l'essentiel dans notre vie contemporaine. Il agit sur nous comme une ellipse entre les époques. La place est également moderne par sa vocation touristique, l'animation des usages contemporains qui s'y fait et par les types de commerces qui l'entourent. Elle est figée dans le temps et à la fois très populaire et vivante. Elle est à la fois bruyante et calme selon les points de vue adoptés dans l'espace.

Autour de la fontaine se crée un espace de pause à l'ombre pour prendre son temps à apprécier l'endroit. La fontaine est appréciée pour son emplacement à l'entrée du *Paseo de los Tristes* qui précède l'ascension vers le quartier du *Sacromonte*, ce parcours ne possédant pas d'espace de pause avec possibilité de se rafraîchir. Elle est donc prisée en début de parcours par prévoyance et en fin de parcours par une nécessité. En bref, la place est un espace transitoire inévitable et la fontaine propose une pause hydratante, calme et ombragée dans le parcours de la ville.

2.2.2.2 LA FONTAINE *MONUMENTO A ISABEL LA CATOLICA*, LOCALISATION *PLAZA ISABEL LA CATOLICA*

RECHERCHES

Cette œuvre de bronze fut réalisée par le sculpteur Mariano Benlliure pour immortaliser le moment décisif où Isabelle accepta le projet de Christophe Colomb d'atteindre les Indes en partant vers l'Ouest. Le monument fut réalisé à l'occasion de la célébration du centenaire de la découverte de l'Amérique en octobre 1892. L'œuvre fut réalisée à Rome puis transportée jusqu'à Grenade pour trôner sur la Plaza del Humilladero. Elle fut ensuite déplacée sur la place actuelle Isabel la catolica lors de sa création en 1962 par Manuel Sola Rodríguez-Bolívar afin d'augmenter l'espace de circulation. Un grand bâtiment fut construit en fond de place rompant avec tous les styles historiques présents dans le centre-ville. Pour pallier à la vue de cet édifice jugé disgracieux par les habitants, la ville fit déplacer en ce lieu la fontaine Isabel la Catolica depuis le Paseo del Salón, lieu de balade au bord de la rivière Genil. La place est incontournable pour débiter la visite des principaux sites attractifs de la ville en bus.

En face de la fontaine se trouve l'avenue Gran Via, d'inspiration haussmannienne, qui fit partie des grands projets urbanistiques qui se développèrent après la révolution industrielle dans les grandes villes espagnoles. L'idée originelle de sa création en 1903 fut de substituer la rue Elvira, la principale rue de la ville ancienne, par une de plus grandes dimensions. Les deux bâtiments qui terminent l'avenue face à la place dialoguent avec la fontaine. Ils se font appeler «Hotel Colón» et ancien «Banco Central». L'un appartient au mouvement de l'architecture historiciste et éclectique tandis que l'autre est la reproduction d'un bâtiment parisien de la fin du XIX^{ème} siècle¹.



1. Roser Martínez-Ramos e Iruela, *Reconocimiento y caracterización de la Gran Vía de Colón de Granada ph investigación*, n.º 4, 2015, pp. 25-43, revue numérique du site www.iaph.es/phinvestigacion/index.php/phinvestigacion#.VxebvjCLSbc et www.iaph.es/phinvestigacion/index.php/phinvestigacion/article/view/68 consulté le 20/04/16.

2. photo aérienne googlemaps



1



2

1. photos trouvé sur le site www.lastresgranadas.blogspot.fr/2011/10/monumento-isabel-la-catolica-y.html consulté le 03/06/16

2. Photo : Méлина Lemoine

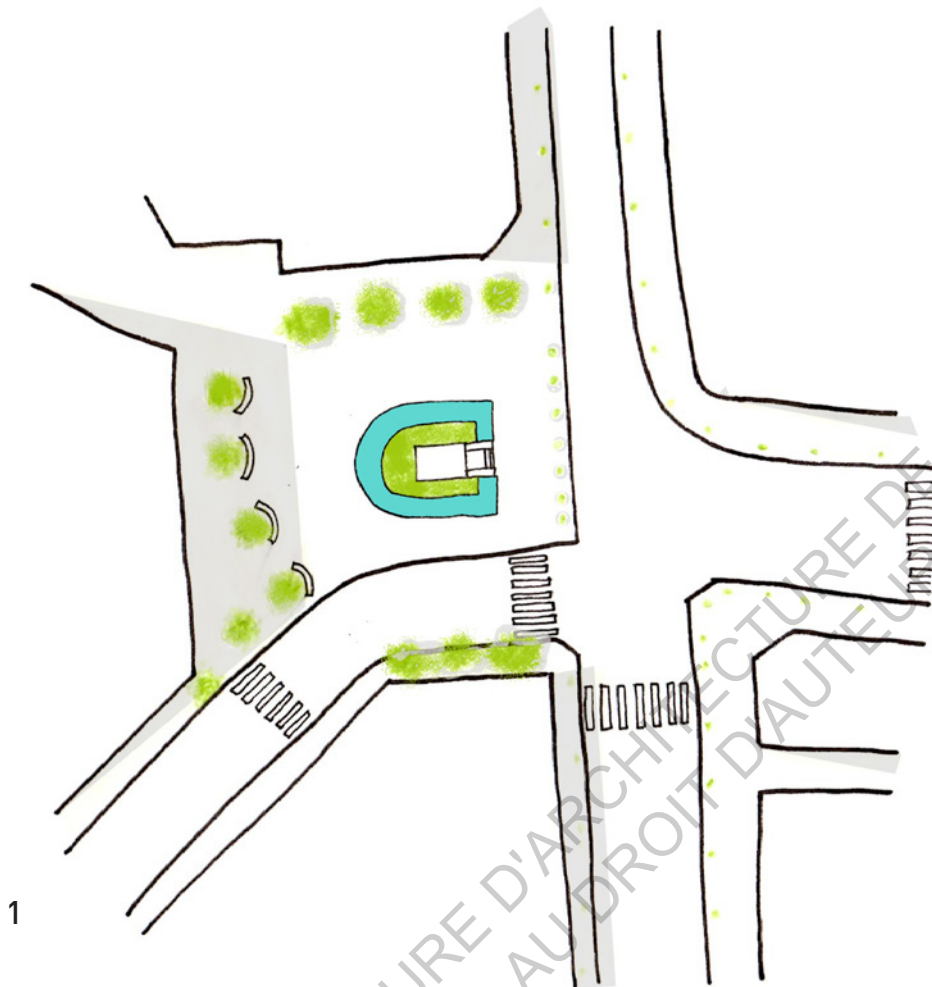
OBSERVATIONS EMPIRIQUES

Mon premier ressenti de la place est un sentiment de distanciation entre la fontaine et les citoyens dû à sa grandeur démesurée. C'est un lieu stratégique entouré de flux de circulations bruyants qui fait office de repère dans la ville. Le bus à haute capacité passe à côté et le bus de proximité s'arrête sur la place, ce qui produit une nuisance sonore. Les bancs sont très utilisés car les gens attendent le bus et se reposent à l'ombre. Ce qui est paradoxal c'est qu'il y a beaucoup de flux de circulation automobile et piétonnier mais les gens trouvent que c'est un endroit reposant.

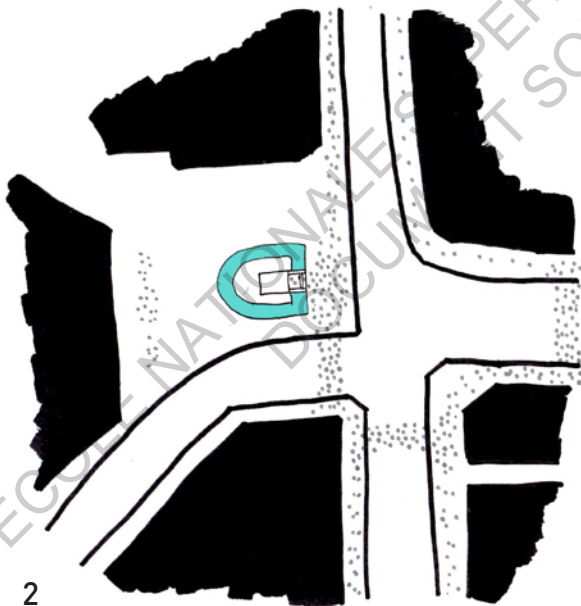
La fontaine s'impose très fortement visuellement, de par ses dimensions et son emplacement centrique, face à une large avenue. Seul élément mis en avant sur la place, on ne voit qu'elle au croisement le plus important entre les quartiers historique musulmans, juifs et chrétiens.

La place semble être un lieu dédié à la contemplation de la fontaine. Elle impose un jeu de regard entre voir et être vu. On se sent observable de partout, à découvert. Sur son piédestal, on a la sensation d'être entouré d'eau, à la fois coupé du monde et le dominant, dans un lieu inédit que tout le monde prise. Lorsque l'on s'assoit au pied de la statue, la vue sur la perspective de Gran Via donne un sentiment de grandeur. Ce point de vue est idéal pour observer et prendre en photo la perspective et surtout les deux bâtiments qui la bordent majestueusement. La fontaine termine la Gran Via tel un bouquet final, ce gigantisme étant à l'échelle de l'avenue et de la hauteur des bâtiments alentours.

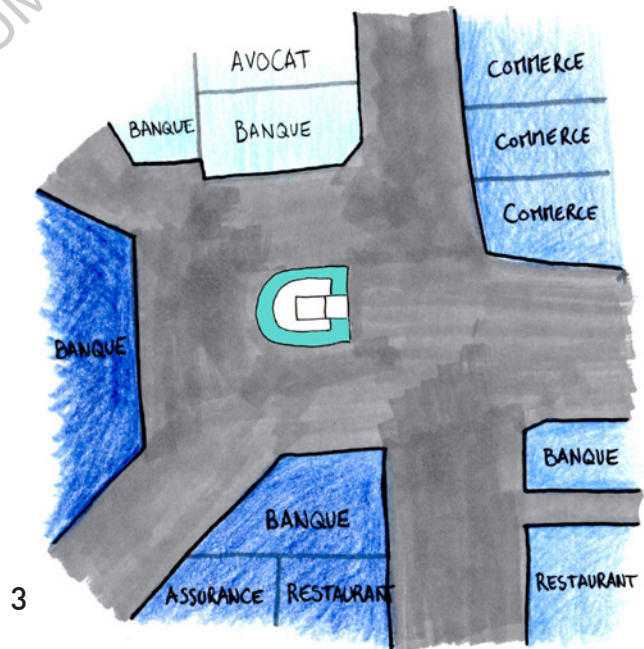
Les touristes se font photographier devant la statue, c'est un rituel lorsque l'on passe dans la ville, cela symbolise qu'on l'a parcourue et visitée car cette fontaine est une allégorie de la ville toute entière. L'esplanade devant la fontaine est très prisée car elle procure un sentiment d'appartenance à la ville, de la vivre vraiment au cœur de son histoire. Cela a une symbolique patriotique pour les espagnols. L'autre aspect attirant semble être son caractère historique et religieux. La sculpture représente Isabelle la Catholique sur son trône, figure de la conquête des catholiques en Espagne. Les espagnols, très chrétiens, l'adorent et ne perdent pas l'occasion de la vénérer en observant la statue. Elle représente la ville car son corps et celui de son époux Ferdinand II d'Aragon sont conservés dans la chapelle royale de la cathédrale de Grenade.



1



2



3

■ hauteur de 3 niveaux

■ hauteur de 6-8 niveaux

■ hauteur de 9 niveaux



1. Schéma de composition de la place et d'enseillement

2. Schéma de circulation piétonne

3. Schéma de hauteur et de fonction des bâtiments autour de la place

DONNÉES RÉCOLTÉES SUR LE SITE

Sculpteur : Mariano Benlliure

Temporalité : A 18h30 la fontaine se met en marche, ce qui provoque la surprise des touristes.

Origine de la fontaine : Plaza del Humilladero, près de la rivière Genil. Elle fut déplacée en 1962 sur la Plaza Isabel la catolica.

Formes : La fontaine de style réaliste est composée d'une sculpture centrale haute sur un socle rectangulaire entouré de jets et de plantes selon un arc de cercle. A l'avant de la fontaine est créé une estrade pour permettre d'approcher la statue. Un long tapis décoratif tombe sur les marches, soutenu par deux petites effigies de femmes, et sort de l'espace sculptural. Sur ce tapis est illustré l'écusson des rois catholiques : l'arc et les flèches. Des inscriptions de métal noir indiquent sur les quatre côtés du socle de pierre des noms et des dates importantes. Des illustrations en métal représentent des batailles sur les côtés latéraux de la base.

Fonction : monument ornemental commémoratif, jets d'agrément

Fonctions imprévues : se prendre en photo avec la fontaine ou la Gran via, lieu de rendez-vous, prendre le bus, attendre quelqu'un, départ et fin d'excursions.

Dimensionnement de l'espace : place plutôt petite mais ouverte sur la perspective des avenues, ce qui la fait paraître plus grande et très ouverte.

Composition de l'espace : on ressent dans la composition actuelle qu'autrefois la fontaine était un rond-point de circulation. Aujourd'hui la place en demi-cercle est semi-piétonne, bordée d'arbres et de bancs. Mais la fontaine est l'unique élément composant l'intérieur de la place.

Densité de bati : Les bâtiments qui l'entourent sont très hauts : 3, 6, 8 et 9 étages mais les avenues offrent des larges percées dans le tissu urbain, ce qui fait respirer la place. L'absence d'arbres au centre donne un aperçu sur le ciel ce qui crée une respiration visuelle.

Ensoleillement : la place est ombragée sur les bord et très exposée au centre. Cela peut devenir une épreuve en été de traverser la place pour aller de la Plaza Nueva à la rue de Los Reyes Catolicos. Les bâtiments hauts au Sud et à l'Ouest offrent de l'ombre à leur base. Les petits magnolias entourant la place offrent des espaces de fraîcheur sous leur feuillage.

Vent : la place est située dans un couloir de vents venant des différentes rues (nord, est et ouest)

Végétation : magnolia, topiaires en pots, plantes et herbes de décoration autour de la fontaine

Présentation de l'eau : sous forme de jets puissants et de ruissellement d'une

vasque supérieure à celle inférieure. Cela crée des «vagues» rappelant la mer.

matériaux utilisés : pierre et métal

Sonorités : Les différents bruits proviennent de travaux, des jets d'eau puissants, des voitures, du bus, des motos.

réverbération sonore et visuelle : les sons de circulation sont très présents et les jets d'eau rajoutent un bruit blanc très fort qui sature l'écoute.

contrastes de luminosité : très lumineuse

topographie : dénivellement bas en direction de l'ouest.

COMPORTEMENTS OBSERVÉS

type d'usagers : touristes, guides, policiers, habitants

confort : bruyant, mouvementé, lumineux, piéton,

interactions social : des touristes demandent de les prendre en photo devant la fontaine ou Gran Via, des touristes demandent des informations au policiers.

posture : attendre le bus assis sur un banc à l'ombre, attendre debout de pouvoir traverser la rue, se détendre devant la statue assis sur les murets entre amis, pause boisson pour cyclistes, attendre quelqu'un assis sur le rebord de la fenêtre d'une banque.

point de vue suggéré par l'espace : être positionné au pied de la fontaine pour la regarder et regarder la perspective de Gran Via ou bien voir la place d'un point de vue central en traversant Gran Via ou encore derrière la statue avec la perspective de Gran Via masquée par la statue mettant en avant l'architecture des deux édifices qui la bordent.

CONCLUSION

La fontaine semble être obligatoire sur cet espace car la morphologie de la ville crée ce carrefour incontournable entre ancien et moderne, usages contemporain et excursion dans l'histoire de Grenade. Tous les regards depuis tous les points de vue se concentrent sur elle. Elle répond à une demande de symbole historique, de repère géographique, d'objet à contempler, de détails et de grandeur officielle pour faire face à l'architecture imposante et très minutieuse de la Gran Via. Son statut devient alors particulier, telle une idole, tout le monde la connaît et veut la rencontrer. Mais est-ce réellement une fontaine? Malgré ses jets d'eau, les passants ne fixent que la sculpture, ils semblent n'être qu'un accessoire de parade pour magnifier la statue. Toutefois en comparant les comportements des passants lorsque les jets sont actifs ou non, on peut remarquer que les gens semblent plus enthousiastes en présence de l'eau. Ils jouent avec et une sensation

de confort se fait sentir au pied de la statue. On s'y sent comme enveloppé et en position de force. Le monument prend plus d'ampleur dans l'espace, on le remarque encore plus grâce au mouvement de l'eau et à la lumière des jets à la nuit tombée.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2.2.2.3 FONTAINE *FUENTE DE LAS BATALLAS*, LOCALISATION *ACERA DEL CASINO*

RECHERCHES

A l'origine il y avait deux rues parallèles en ce lieu : la Acera del Darro, longeant autrefois la rivière, et la Acera del Casino qui partait en direction de la Carrera de la Virgen. La rivière Darro servait et sert toujours aujourd'hui d'axe directeur à tout cet espace. il y avait à l'époque arabe la muraille de la ville qui passait par le site accompagnée d'une porte monumentale au carrefour de l'actuel Puerta Real. Le nom de l'esplanade Las Batallas vient du fait que c'était le lieu où les unités militaires nommées «batallas » se réunissaient pour organiser l'armée.

Un assainissement du quartier fut envisagé en 1941 avec le nouveau Plan d'Ordonnancement Urbain du maire Gallego y Burín. La naissance de la place fit ainsi partie des grandes réformes urbaines pour moderniser la ville. Il était fondamental de doter ce nouveau centre d'équipements urbains modernes l'embellissant. Ceci explique la décision de la mairie d'y transférer la fontaine Las Batallas en 1950 depuis le Paseo del Salon où elle demeurait depuis une grande partie du XIXème siècle. Une fois souterraine, la canalisation permit d'élargir l'esplanade grâce à l'union des deux voies routières et permit l'agrandissement de l'espace piétonnier. La fontaine et son contexte se convertit aujourd'hui en point de rencontre, de célébrations sportives et de manifestations culturelles¹.



1. informations tirées des sites www.porlascallesdegranada.blogspot.fr/2010/11/puerta-real-fuente-de-las-batallas.html, www.rinconesdegranada.com/fuente-de-las-batallas et www.cliotecne.blogspot.fr/2011/12/el-realejo-liberal-y-reformado-desde.html consultés le 03/06/16

2. photo aérienne googlemaps



1



2

1. Photo de 1960 tirée du site www.mapamemoriagranada.es/lugares/primer-franquismo/51-fuente-de-las-batallas consulté le 09/06/16.

2. Photo : Méлина Lemoine

OBSERVATIONS EMPIRIQUES

Mon premier ressenti de la fontaine se fixe sur son aspect moderne et populaire, sa technologie, c'est un événement à regarder en soi. Elle semble très rafraîchissante à regarder et d'une esthétique monumentale.

Lorsque les jets s'activent, elle se met à remplir l'espace visible, elle devient un centre d'intérêt. Les hommes retraités attendent son activation sur les bancs avec impatience dans la matinée puis ils passent la journée à discuter en l'observant. Elle attire naturellement le monde mais c'est aussi la présence du soleil qui incite les promeneurs à s'y arrêter. La majorité des gens s'installent sur les bancs face au soleil et la prennent en photo.

La place est un lieu sécurisant pour les enfants car loin du trafic routier où des barrières qui bordent les voies. Les bus et taxis attendent leurs passagers sur le bas-côté. Les parents laissent les enfants libres de circuler, l'atmosphère est détendue. Ceux-ci cherchent à monter sur la pelouse pour toucher les fleurs et s'approcher de l'eau. Les passants pressés longent les bords de l'espace pour aller plus vite à leur destination et ne pas traverser l'espace central plutôt dédié à la détente autour de la fontaine.

Le pavage au sol met en valeur la fontaine grâce à ses cercles rouge concentriques. Cela donne l'impression que toute la place vit selon la fontaine, qu'elle est l'élément phare. Son espace de rayonnement est très grand car l'urbanisme de la place entière semble fait en fonction d'elle. Ainsi les bancs sont installés face à la fontaine et tout autour d'elle, cela suggère de la regarder. La fontaine apporte quelque chose de magique, harmonieux, chorégraphique. Elle rayonne !

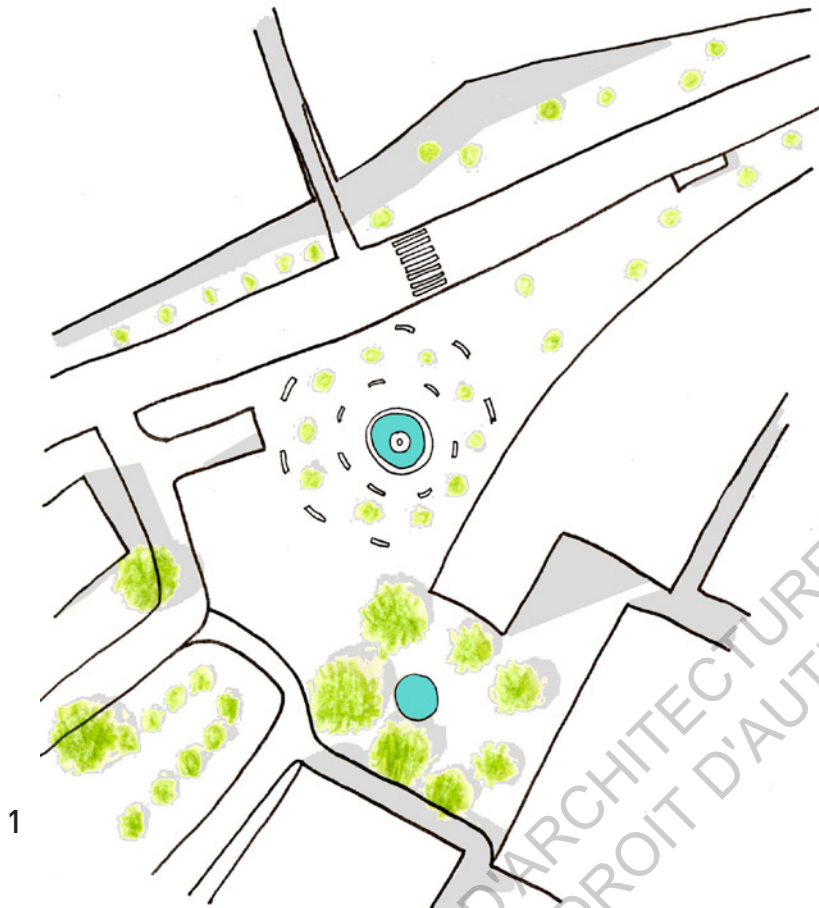
De nombreuses fêtes se déroulent près de la fontaine, des stands, chapiteaux se dressent souvent pour proposer des jeux, des produits à vendre. Elle fait partie des places de représentations et de rassemblements de la ville.

DONNÉES RÉCOLTÉES SUR LE SITE

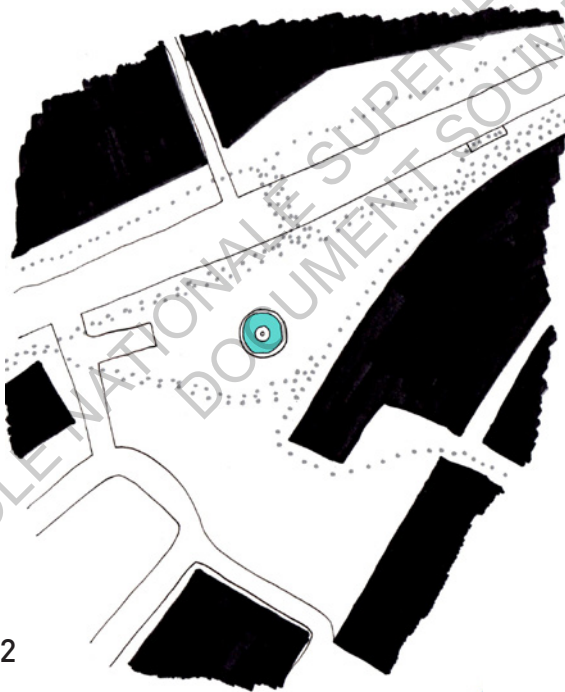
auteur : Manuel Torres Molina

temporalité : se met en route à 11h

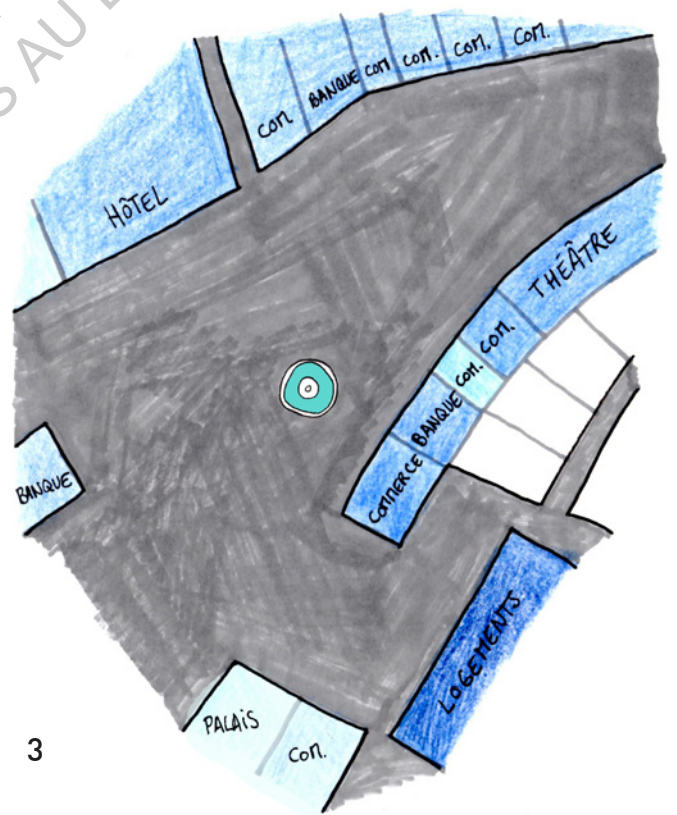
origine de la fontaine : La fontaine a changé deux fois d'emplacement. Originellement implantée aux *Jardines del Salon*, près de la rivière Genil, elle fut déplacée sur le rond-point de *Puerta Real* dans les années 40 à la fin des travaux de canalisation de la rivière Darro. Elle organisait alors la circulation automobile. Une fois dissimulé, le lit de la rivière a offert une large esplanade piétonne sur la



1



2



3

hauteur de 3-4 niveaux

hauteur de 5-7 niveaux

hauteur de 10 niveaux



1. Schéma de composition de la place et d'ensoleillement

2. Schéma de circulation piétonne

3. Schéma de hauteur et de fonction des bâtiments autour de la place

Acera del Casino et la fontaine fut déplacée sur cet espace. L'emplacement actuel répond à une récente réorganisation de l'espace.

formes : circulaire, de larges piles inférieures soutiennent six vasques terminées par une grenade. De nombreux pulvérisateurs créent une brume de vapeur d'eau.

fonction : ornementale de style baroque

fonctions imprévues : lieu de RDV, manger, regarder les gens, se chauffer au soleil, promener les enfants, attendre le bus

dimensionnement de l'espace : très ample, en triangle, large espace piétonnier et route passante à 4 voies

composition de l'espace : la fontaine est quasiment centrée dans le triangle de l'espace piéton, légèrement déplacée vers les façades de bâtis. Une entrée de parking souterrain se trouve près de la rue au sud, de grands arbres bordent les abords de la place. Cet espace est difficilement identifiable comme une place car il ne correspond pas à l'image type que l'on se fait de «la place urbaine», plutôt intimiste car entourée de bâtiments, centrale et arborée. Ici cela ressemble plus à un élargissement de la rue offrant plus d'espace sur la partie piétonne. L'alignement de façade est constant mais se sépare peu à peu de la route. On ressent qu'autrefois ce lieu donnait un choix de trajectoire automobile entre la *Acera del Darro* et la *Carrera de la Virgen*.

densité de bâti : bâtis hauts entre 3 et 8 étages avec une majorité de 7 étages mais distance importante créant une respiration dans le tissu urbain. Un passant dit que c'est le lieu le plus ample du centre ville et que cela fait du bien d'avoir de l'espace et une ouverture visuelle.

ensoleillement : très important

vent : couloir de vent Nord-Sud, espace très dégagé donc vent fort

ombrage : peu d'ombrage, il faut longer les murs pour être à l'ombre

végétation : Les arbres sont tous frêles, sans ombres.

présentation de l'eau : en jets, en cascade de vasques à vasques et en vaporisation

matériaux utilisés : pierre

Sonorités : bruits de grue de chantier, techniciens qui construisent des stands, bus, voiture, oiseaux dans les buissons, motos

réverbération sonore et visuelle : l'espace vaste laisse s'échapper les bruits de circulation qui se trouve assez loin de la fontaine. Le revêtement clair et mat du sol diffuse la lumière dans l'espace.

contrastes de luminosité : exclusivement exposée au soleil

topographie : en légère pente vers le sud

COMPORTEMENTS OBSERVÉS

type d'usagers : hommes âgés à la retraite, mère et enfant, collègues, étudiants, groupes de touristes

confort : agréable pour profiter du soleil, se rafraîchir par les projections d'eau de la fontaine, attractivité visuelle de la fontaine tel un spectacle, multitude de bancs. Les anciens ne veulent pas être dérangés dans leur quotidien et refusent de me parler.

interactions social : les anciens s'y retrouvent, beaucoup de passants, rdv pour une pause déjeuner détendue

posture : assis sur les bancs, debout

point de vue suggéré par l'espace : regarder la fontaine car tout converge vers elle.

CONCLUSION

Cette place n'a pas le même statut que les autres. C'est plutôt un vide dans le tissu urbain dû à un élargissement de voie. Elle incarne fièrement la vie moderne de Grenade avec exubérance. La fontaine en devient l'apparat. Elle se pavane, fait des émulsions au centre de la place pour attirer les regards. De même, elle se produit en spectacle à chaque nuitée, parée de lumières. Elle s'impose comme la reine des lieux et les espagnols semblent en être fiers. Ils ne connaissent pas tous son histoire mais son allure majestueuse les a conquis.

On peut dire que ces lieux ont beaucoup évolué depuis l'époque des quartiers malfamés. C'est aujourd'hui un lieu de rencontre entouré de commerces très convoités. Ce quartier est reconnu comme le centre-ville commercial par les touristes et habitants. Les grandes avenues sont imposantes et nous guident de boutiques en magasins, la déclivité du terrain nous laisse couler doucement de la place *Isabel la catolica* à la *Acera del Casino* comme porté par les flots du Darro invisible.

On se sent observable de partout près de la fontaine, à découvert. On peut aisément imaginer la bourgeoisie moderne se promener autour de celle-ci pour se montrer en public.

2.2.2.4 LA FONTAINE *PILAR DE LA PLAZA SAN GREGORIO*

RECHERCHES

Le pilier, datant du XVI^{ème} siècle, est de composition simple et rustique en pierres usées et s'appuie sur le mur de la ruelle Cuesta de San Gregorio. Il fut rénové en 2014 à cause des infiltrations d'eau dans la pierre.

La place fut le point d'union de deux murailles de la ville lors de la dynastie Ziride (1013-1090). La configuration de l'espace semble être celle d'un centre de la ville musulmane puisqu'il y a la présence d'une ancienne mosquée, d'une fontaine et d'un souk, qui en sont les trois éléments fondateurs. Selon la tradition, en ce lieu existaient du temps de l'Islam des donjons où les chrétiens étaient mis à mort. Quand les rois catholiques eurent connaissance de ces faits, ils ordonnèrent de construire une petite église en ce lieu. Au milieu du XVI^{ème} siècle, l'église devint une ruine, reconstruite en 1593, puis incendiée et reconstruite une seconde fois en 1950¹.

L'ambiance du quartier est de type commerciale et urbaine mais sans trafic ce qui apporte une certaine tranquillité. La plaza de San Gregorio est l'amorce de la rue principale la Calderería Nueva, célèbre pour son souk. La présence de l'église offre un effet sonore singulier produisant un phénomène de réverbération².



1. informations tirées du site www.granada.org/inet/sonidos.nsf/byclave/0302a consulté le 10/06/16

2. informations tirées du site www.albayzindeayer.wordpress.com/2011/09/22/la-cuesta-de-san-gregorio-el-betico/ consulté le 23/05/16



1



2

OBSERVATIONS EMPIRIQUES

Mon premier ressenti de la place est qu'elle est à la fois intimiste et touristique. Entièrement piétonne, elle se présente comme une petite place de village tranquille. On a le sentiment d'être au cœur du quartier historique et pourtant c'est l'entrée dans la partie commerçante et non plus résidentielle du quartier.

Une terrasse de salon de thé occupe une grande partie de l'espace au sol. C'est un lieu de détente à l'ombre, très apprécié car l'on s'y sent comme hors du temps. Les touristes demandent toujours plus de tables pour pouvoir profiter du site mais cela rétrécit le passage sur la place. Ces groupes de touristes semblent intrusifs dans le quotidien du quartier. Pour eux, la fontaine est un point de pause dans le parcours touristique de l'Albaicin. Elle attire par les reflets de son eau au soleil sur la partie murale, cela attire l'œil, on ressent la fraîcheur en la regardant. Deux orangers l'entourent et complètent le tableau de l'oasis fertile. Le bruit de l'eau et des oiseaux est très perceptible car il n'y a pas de trafic routier dans le quartier donc pas de nuisances sonores.

Une dynamique se dégage de cette place par la combinaison des éléments qui la composent : une terrasse, une fontaine, des commerces, une église, une topographie pentue, des maisons biscornues, des dessins de pavage au sol. Cette accumulation crée une dynamique de l'espace urbain.

La topographie donne des points de vue différents sur le paysage et les nombreuses rues offrent du recul pour voir l'espace en panorama. Des gens profitent alors de la rue haute pour regarder d'en haut la vie de la place. Les marches imposées par la topographie font partie intégrante de l'espace, elles cadrent l'action et délimitent l'implantation précise de la place.

DONNÉES RÉCOLTÉES SUR LE SITE

auteur : inconnu

origine de la fontaine : récente, imite un aspect ancien

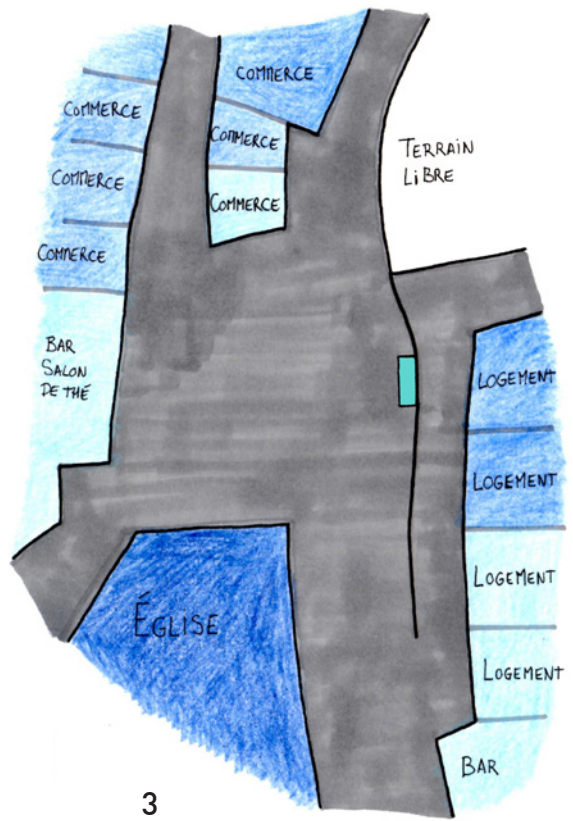
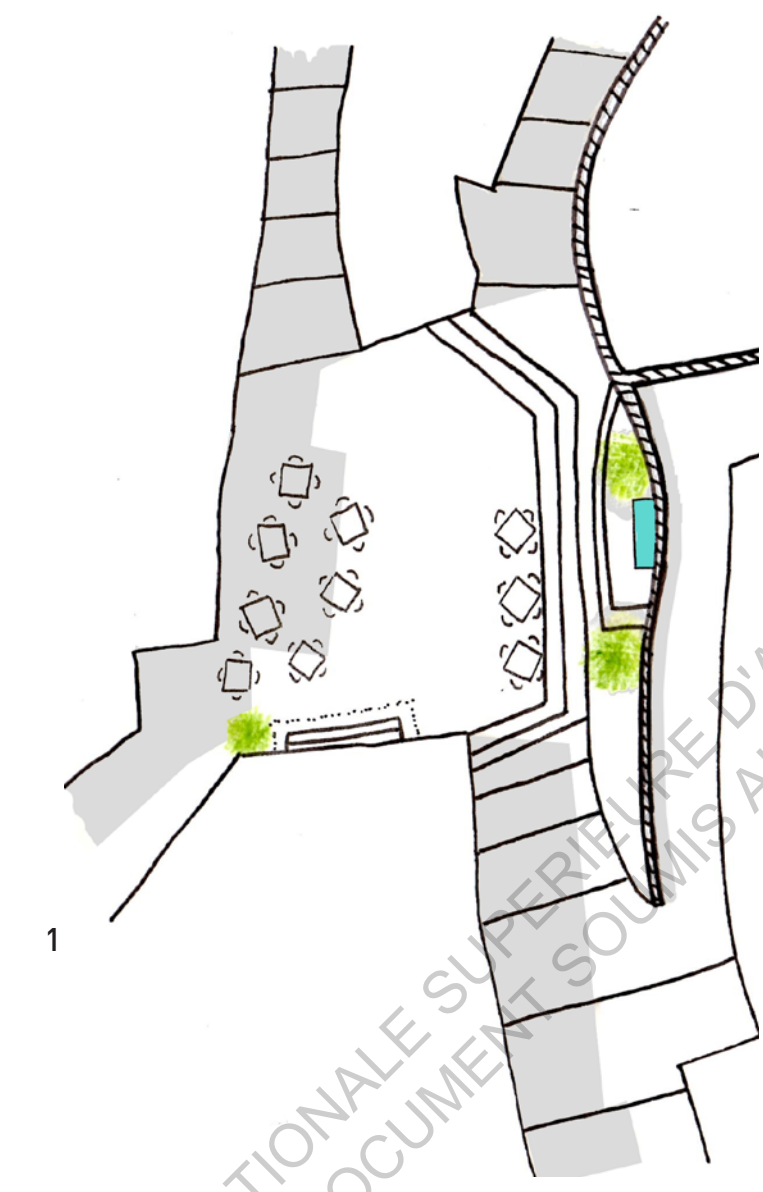
formes : Pilier rectangulaire surmonté d'une stèle simple d'où sortent deux tuyaux de métal doré apportant l'eau

fonction : abreuver les passants et les animaux

fonctions imprévues : s'asseoir et regarder les gens, écouter la musique, voir des artistes, observer le lieu

dimensionnement de l'espace : petit, intime

composition de l'espace : la place est un carrefour biscornu entre quatre ruelles



- hauteur de 2 niveaux
- hauteur de 3 niveaux
- hauteur de 4 niveaux



1. Schéma de composition de la place et d'ensoleillement
2. Schéma de circulation piétonne
3. Schéma de hauteur et de fonction des bâtiments autour de la place

piétonnes. L'ensemble est très minéral

densité de bâti : hauteur des maisons entre 2 et 3 niveaux, l'église est également petite. Impression d'amoncellement de bâtis lorsque l'on regarde en contre-plongée, cela est dû au dénivellement très fort.

ensoleillement : fontaine ensoleillée une bonne partie de la journée.

vent : très peu

ombrage : ombre des maisons très importante sur la terrasse du bar

végétation : peu de végétation, seuls deux petits orangers sont présents

présentation de l'eau : sous forme de deux petits jets en cascade

matériaux utilisés : pierre, métal

Sonorités : eau, oiseaux

réverbération sonore et visuelle : très importante puisque l'endroit est plutôt étroit et silencieux

contrastes de luminosité : de grandes ombres s'emparent de la place peu à peu

topographie : très importante dans un petit espace

COMPORTEMENTS OBSERVÉS :

type d'usagers : hippies, touristes, commerçants, sportifs, habitants

confort : intimité, proximité, dynamique

interactions sociales : explications de guides touristiques, clients observateurs en terrasse, artistes en vente illégale, les habitués se connaissent

posture : assis sur les chaises, sur les marches, contre les murs, sur les murets, debout

point de vue suggéré par l'espace : arrivée frontale face à l'église, vue en plongée de toute la rue commerçante, point de vue en hauteur sur la place

CONCLUSION

La fontaine prend place dans un micro-espace de proximité aux fréquentations très contrastées. C'est à la fois un lieu de pèlerinage touristique abrupt car trop étroit pour cet usage et à la fois un repère où se détendre. Il y règne comme une ambiance urbaine presque paradisiaque : mi-ensoleillé, mi-ombragé, silencieux mais fréquenté, intimiste et populaire. La fontaine joue un rôle prépondérant malgré son allure passe-partout parce qu'elle ferme le trio des centres d'intérêts qui entoure la place avec le souk et l'église. Elle donne l'occasion d'une halte rafraîchissante, ce qui pour certains découle d'un besoin physiologique alors que pour d'autres est simplement un prétexte pour s'arrêter sur la place. De plus, la composition de l'espace autour de la fontaine met en évidence son aspect

rafraîchissant. Il y a, tout d'abord, sa situation face au Sud et ensoleillée qui met en évidence l'eau par l'action du soleil créant des reflets ondulants sur le muret et visibles de loin. Ensuite les deux orangers qui l'entourent créent un petit espace ombragé à son pied, idéal pour se protéger des rayons solaires. Enfin l'absence de gros bruits dans le quartier laisse le son de l'eau venir à nos oreilles pour nous attirer à elle.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2.2.2.5 LA FONTAINE DE LA PLAZA TRINIDAD

RECHERCHES

Du temps de la conquête musulmane, cet espace jouxtait la muraille Ziride et sa porte de Bab-al-Mazda. En ces lieux, un couvent datant de 1517 fut démoli en 1889 et dans l'espace libéré fut dessiné la place par l'ingénieur Luis Morell y Terry suivant la tendance des espaces publics de style place-jardin. Elle fut ensuite remodelée par Gallego Burin en 1947 pour offrir sa composition actuelle. Une perspective visuelle est orchestrée pour mettre en évidence la fontaine depuis tous les angles d'accès de la place. La fontaine de style baroque proviendrait de l'originel cloître du couvent et n'aurait pas subi de transformations. L'œuvre date du XVIIIème siècle, mais sa seconde vasque fut ajoutée plus tard, probablement de la fin du XIXème siècle¹.



1. Fiche descriptive de la fontaine appartenant au catalogue «*placas, monumentos conmemorativos y otros elementos ornamentales del distrito centro de Granada*» de recensement des monuments au service culture de la mairie de Grenade. Auteur : Laura Rivas Medina



1



2

OBSERVATIONS EMPIRIQUES

Mon premier ressenti est introduit dans une ambiance ombragée, de détente, de fraîcheur, de lieu propice à la lecture et un refuge pour les oiseaux.

La circularité de la place crée une distanciation entre les passants qui contournent la place par les bords extérieurs et ceux qui s'arrêtent au centre pour observer la fontaine sur les bancs. La végétation autour de la fontaine crée de son côté une distance entre le passant et l'objet.

Tôt le matin, les gens parcourent l'espace de façon pressée, ils empruntent le chemin diagonal le plus court en passant près de la fontaine. La vie des commerçants s'organise, les livreurs parcourent l'espace à pied avec leur chariot plein dans toutes les directions. Plus tard, les piétons prennent le temps de s'asseoir sur les bancs du côté du soleil. De nombreux kiosques ornent la place entre presse, alimentation et loterie. Le kiosque boulangerie est très attractif pour les habitants du quartier. Dans les rues, les gens s'apostrophent quand ils se croisent, tout en travaillant et les commerçants connaissent tout le monde, on a l'impression d'être dans un village convivial où les habitudes vont bon train. Les terrasses des cafés se remplissent au soleil, la vie simple suit son cours parmi les commerces de proximité qui entourent la place. Ils participent beaucoup à l'attractivité du lieu. Différentes essences d'arbres sont disposées sur la place (oranger, platane, le buis du japon en pot, sapin, cyprès). Cette diversité d'espèces donne des hauteurs de végétation très contrastée entre 50cm, 3m et 15m. Cela crée une alternance de zones visibles et cachées où les oiseaux se plaisent à chanter. Ils animent l'espace en buvant et se baignant à la fontaine.

DONNÉES RÉCOLTÉES SUR LE SITE

auteur : inconnu

origine de la fontaine : fontaine de l'ancien patio du couvent qui se trouvait sur cette place.

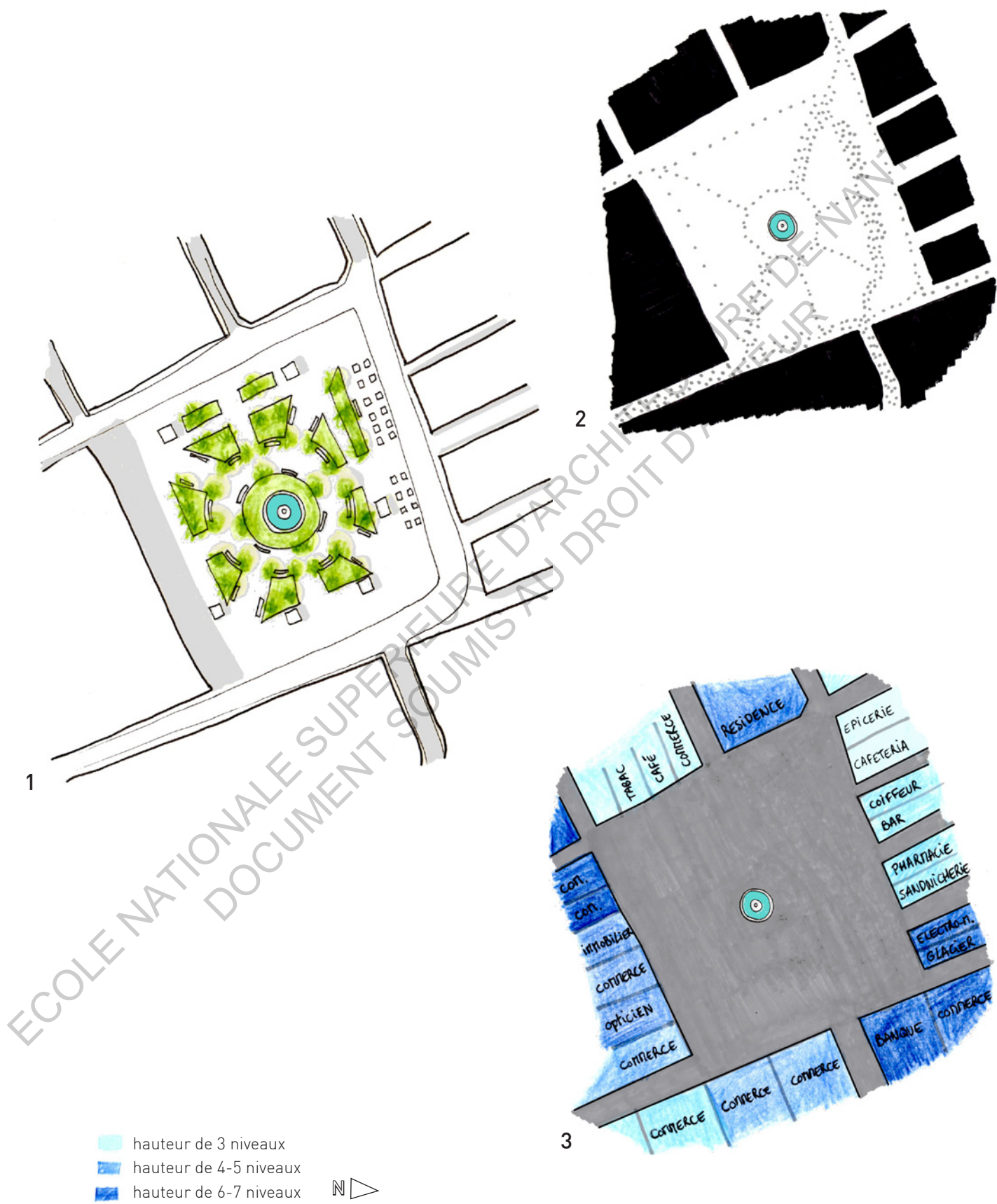
temporalité : mise en route de la fontaine à 11h puis à 18h30 après un arrêt en début d'après-midi, sous le pic de chaleur.

formes : La fontaine est composée de deux vasques superposées, un pilier central allie les deux au-dessus d'un bassin octogonal. Quatre têtes de lion sont sculptées et des feuilles d'acanthe ornent le pilier entre les deux vasques. Elle est mise à distance des passants par un espace végétalisé et clôturé tout autour.

fonction : ornementale

fonctions imprévues : dormir, lire, manger

dimensionnement de l'espace : moyen



1. Schéma de composition de la place et d'enseillement
2. Schéma de circulation piétonne
3. Schéma de hauteur et de fonction des bâtiments autour de la place

composition de l'espace : un cercle au centre d'une place carrée, une route permet de circuler autour de l'espace piétonnier

densité de bâti : forte densité tout autour de la place de 4 à 7 niveaux

ensoleillement : très ombragé en été, mi-ombragé les autres saisons à cause des bâtiments

vent : plutôt léger, petit couloir de vent dans la rue *Calle Tablas* depuis le Sud-ouest

ombrage : très important

végétation : dense et diversifiée sur l'ensemble de la place

présentation de l'eau : un petit jet vertical central au sommet, quatre jets obliques sortent de quatre petites têtes de lion.

matériaux utilisés : pierre de la Sierra Nevada taillée, sol de marbre

Sonorités : oiseaux, eau

réverbération sonore et visuelle : peu de réverbération sonore et visuelle

contrastes de luminosité : plutôt sombre

topographie : très légère pente

COMPORTEMENTS OBSERVÉS

type d'usagers : transporteurs à pied, vélo, poussette, promeneur, touriste, promeneur de chien, groupe de jeunes avec de la musique, personne âgée

confort : de multiples bancs en pierre (avantage et inconvénient de transfert thermique)

interactions social : point de rendez-vous sur un banc ou en terrasse, beaucoup d'observation, de passivité, aller-retours des serveurs, se prendre en photo avec la fontaine

posture : lire le journal, entretenir les espaces verts, téléphoner, regarder, attendre, lire

point de vue suggéré par l'espace : central vers la fontaine

CONCLUSION

On peut distinguer que la place est multidirectionnelle, c'est un lieu de passage très fréquenté grâce à sa situation idéale entre zone résidentielle et commerces/travail, mais également de pause car elle agit comme une respiration dans la ville étroite. Sa composition très végétale lui offre un caractère singulier à Grenade, elle devient une sorte de «poumon vert» dans le centre-ville. Cela semble agir sur les gens en faisant resurgir l'état de bien-être que l'on peut ressentir au contact de la nature. Par ailleurs, on s'y sent comme sur la place

du village où tout le monde se connaîtrait et où la vie suit son cours paisible. Ce quartier artisanal est attractif. La vie s'affaire autour de ses nombreux points d'intérêt actifs et contemplatifs. Ainsi l'espace mêle mouvement sur son contour et statique en son centre. Le caractère piétonnier central et semi-piétonnier autour influe sur la hiérarchie des lieux de bien-être. La composition circulaire favorise la promenade et les axes obliques offrent des raccourcis pour traverser plus directement l'espace.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2.3 INTERVIEWS DES USAGERS

Il m'intéresse maintenant de collecter les données des usagers pour comprendre les démarches subjectives et appropriatives que nous adoptons face aux territoires que nous pratiquons. Dans quelle mesure laissent-elles encore une place au rêve et à l'imagination ?

2.3.1 INTRODUCTION

MÉTHODE

L'expérience ordinaire des passants est mise à l'épreuve des ambiances urbaines. Sur la base de ma réflexion, j'utilise l'entretien comme méthode de recherche afin d'approcher de plus près le ressenti des gens au cœur des cinq lieux étudiés. L'enquêté est une personne qui se trouve dans l'espace étudié au moment de la rencontre. Ce peut être un passant, un commerçant, un musicien de rue.. Il n'y a pas eu de pré-sélection mais je me suis efforcé à rencontrer des types de personnes de tous âges, genres et occupations pour disposer d'un panel le plus diversifié possible afin d'étudier un échantillon représentatif de la population.

J'ai donc constitué un questionnaire directif (exemplaire d'origine en annexe) où chaque question est posée dans un ordre préétabli tout en me laissant la liberté de la repréciser ou d'affiner mon propos suivant les individus.

J'ai également réalisé des entretiens libres (retranscrits en annexe) sous forme de conversation «naturelle» en me laissant guider par les réponses apportées. La parole de l'utilisateur ne doit pas être sortie de son contexte socioculturel.

Ces enquêtes permettront de confirmer ou non mes hypothèses et d'en faire émerger de nouvelles. J'ai donc établi une stratégie d'approche du sujet au fur et à mesure des questions pour ne pas orienter les réponses.

Ainsi je débute par des questions générales d'ordre personnel concernant l'action en cours afin de connaître les besoins et comportements naturels dans l'espace étudié. Puis j'invite la personne à me décrire le lieu d'après son imaginaire pour découvrir les éléments importants qu'elle en retient et qui constituent son souvenir. Je l'encourage ensuite à critiquer l'ambiance du site pour en faire ressortir les points positifs et négatifs. Puis je termine en questionnant l'affect que la personne entretient avec la fontaine précisément.

APPLICATION

Vous trouverez ci-après les réponses des individus interviewés sur place suivi de leurs analyses. Ces réponses sont traitées selon les sous-catégories de sujets abordés dans les entretiens. Chaque site est analysé séparément car le but n'est pas de comparer ce qui n'est pas comparable mais d'en tirer des conclusions en termes d'ambiances urbaines autour des fontaines publiques. La synthèse prend également en considération les réponses des entretiens libres (disponibles en annexe).

LES QUESTIONS

- Pourquoi venez-vous en ce lieu précis? Entourez ce qui correspond :
je l'apprécie / il est sur mon trajet / c'est un lieu de rendez-vous / il est pratique / autres
- Quelle est votre occupation à ce moment précis? Entourez ce qui correspond :
manger/ boire / discuter / observer / lire / téléphoner / attendre quelqu'un / se reposer / autres
- Quelle est la première image que vous avez en tête quand vous pensez à ce lieu?
- Comment qualifieriez-vous cet espace ? Entourez 3 adjectifs :
reposant / lumineux / ombragé / passage de personne / peu de monde / stressant / calme / bruyant
- Marquez une croix selon votre niveau de satisfaction et expliquez pourquoi.
- Avec quelle fréquence venez-vous dans ce lieu ?
- Quelle distance à pied y-a-t-il entre votre maison et ici ?
- Y venez-vous en groupe ? entre amis / en famille / en couple / seul / autre
- En quelle saison appréciez-vous le plus la fontaine? printemps / été / automne / hiver / ne se prononce pas
- Qu'apporte la fontaine à cet espace? un objet à regarder / du son / de l'animation / un jeu pour les animaux / un rafraîchissement de l'air / autres
- Comment amélioreriez-vous cet espace de fontaine?

2.3.2 QUESTIONNAIRE ET ENTRETIEN IN SITU

FONTAINE *PILAR DEL TORO*



La place Santa Ana semble représenter un lieu touristique officiel, incontournable et populairement très attractif. Des fonctions professionnelles et de loisirs s'y mélangent et créent un mixage de population entre travailleurs, guides, commerçants et touristes. Des monuments et éléments forts en symbolique participent à l'image de la ville telle que l'église Santa Ana, la rue Paseo de los Tristes, la rivière, l'ancien palais de justice.

La fontaine participe timidement à ce palmarès en raison de son emplacement spatial. En effet, on se rend compte que la place est large, elle offre un point de vue sur l'architecture remarquable qui l'entoure et sur le lointain vers la rivière, la montagne et l'Alhambra. Ainsi le regard fuit au loin et ne s'attarde pas sur un détail mais observe l'ensemble comme un tableau de paysage. Dans ce lieu destiné au grand public, la fontaine n'intéresse pas tout le monde car la composition de l'espace la met à l'écart, ce qui peut être négatif et positif. Elle peut être vue comme un accessoire peu mis en évidence dans un recoin ou bien un petit coin tranquille et frais à l'ombre où se ressourcer. On note que cette fontaine n'attire pas par son esthétique mais par ses qualités sonores et rafraîchissantes. L'espace semble manquer d'assises et de végétations pour offrir d'autres micro-espaces de pause à l'ombre. En effet, le contraste lumineux et thermique est trop fort, les passants recherchent un équilibre entre le clair/chaud et l'obscur/frais.

FONTAINE ISABEL LA CATOLICA



La place Isabel la catolica est indéniablement LE symbole de la ville. Elle porte plusieurs casquettes, à la fois HUB urbain de transit entre les quartiers et point touristique de grande visibilité. Le monument est l'objet phare qui symbolise la place dans l'imaginaire collectif mais il y a divergence sur son appellation. On le nomme statue ou bien fontaine, ce qui questionne sur la notion de fontaine : Quelle doit être l'ampleur des jets d'eau et bassins pour être reconnue comme fontaine ? Selon moi, les gens la nomment selon ce qui est prééminent sur le monument. Comme la statue est plus apparente et représente l'histoire religieuse de Grenade, elle reste plus en mémoire que les jets d'eau l'entourant.

L'espace est très exposé au soleil, ce qui pénalise les passants qui souhaiteraient plus d'ombrage et de végétation. On peut remarquer que même si la plupart des enquêtés trouvent l'endroit stressant et trop passant, ces désagréments sont effacés dans leur appréciation par la symbolique historico-religieuse et la composition géométrique maîtrisée de l'espace.

Un point d'honneur est mis sur la nécessité de modifier la façade de l'édifice en fond de place et sur la présence trop envahissante du trafic routier.

FONTAINE LAS BATALLAS



La place semble être un lieu stratégique pour sa proximité au centre-ville, ses nombreuses activités commerciales et la large brèche qu'elle ouvre dans le tissu urbain serré. Cette amplitude offre un point de vue élargi idéal pour effectuer une pause quotidienne de détente près de la fontaine. Les habitués y ont leurs coutumes sur les bancs l'entourant au soleil. La fontaine est le plus gros équipement à cet endroit, elle domine et représente le site à leurs yeux.

Différentes générations s'y attroupent, seuls ou entre amis, avec des rituels de «bain de soleil», d'observation du contexte et de discussion, de repas pique-nique, de balade... c'est donc un lieu de loisirs. La fontaine est appréciée pour sa prestance et le rafraîchissement de l'air qu'elle procure avec ses pulvérisations et la mélodie de ses jets d'eau.

L'esplanade est très exposée au soleil ce qui gêne les passants, ils préféreraient disposer de grands arbres à l'échelle de l'espace pour s'en protéger. Même si le site est déjà distant du trafic, quelques passants aimeraient qu'il n'y ait plus de circulation routière du tout.

FONTAINE SAN GREGORIO EL BÉTICO



La place San Gregorio est vue comme un lieu de pause détente et de retrouvailles pour les habitués et un site phare permettant pour les travailleurs clandestins d'approcher les touristes. Il y a donc une grande mixité des profils de passants. La combinaison de la terrasse, de la musique, des escaliers, de l'église et de la fontaine marque les esprits des enquêtés. Et l'on apprécie la composition esthétique de l'espace et sa morphologie entre lieu ouvert et fermé, intime et populaire à la fois.

C'est la première place rencontrée dans l'ascension piétonne vers le quartier de l'Albaicín, elle apparaît lumineuse en comparaison avec les ruelles qui l'entourent. L'ambiance paisible et silencieuse met en évidence chaque événement l'interrompant, cela crée des nuisances entre usagers mais permet également une mise en valeur des sonorités de la fontaine. Elle est alors remarquée et devient indispensable à l'ambiance par ses divers agréments associés aux cinq sens de la perception.

Les passants souhaiteraient que l'amélioration concerne l'équilibre entre le minéral et le végétal, l'accessibilité aux handicapés dans ce quartier ancien tout en escaliers sur le flanc de montagne et la reconnaissance des activités clandestines touristiques.

FONTAINE LA TRINIDAD



La Plaza de la Trinidad semble être idéale pour se détendre seul en pratiquant ses activités personnelles tranquillement sur l'un de ses nombreux bancs. Il y a une quête d'intimité minimale dans cette situation. D'autres profitent de l'activité intense de la place pour observer l'ensemble des va-et-vient.

La composition est très différentes des autres places ce qui fait qu'elle est facile à repérer grâce aux oiseaux et aux arbres. La particularité des oiseaux semble apporter une poésie à l'ambiance, un rapprochement de la nature qui ravit. Cela devient aussi facilement une nuisance sonore et esthétique (à cause de leurs déjections).

L'ambiance générale est appréciée par les enquêtés pour son équilibre minéral/végétal, ombre/lumière et son rapport de proximité à la nature. L'esthétique de la fontaine divise ceux qui la justifient par son histoire de ceux qui la trouvent trop conventionnelle. Elle semble estimée par la population pour ses qualités de composition de l'espace et ses symboles de vie, de nature voire de représentation du paradis dans son association aux arbres. Les passants apprécient ses sonorités, son esthétique et le rafraîchissement de l'air qu'elle procure : elle est le centre de toutes les attentions.

Les usagers exposent la nécessité d'un entretien du mobilier plus fréquent pour rendre l'endroit plus attractif et de l'accompagner d'une fontaine potable pour accéder physiquement à l'eau.

2.3.3 QUESTIONNAIRE PAR INTERNET

PROCÉDURE

J'ai confectionné un questionnaire en espagnol en ligne (exemplaire en annexe) plus approfondi que celui présenté in situ. Cela permet une liberté de réponse plus grande et donc une réflexion plus poussée. Je l'ai ensuite transmis par le biais de Facebook et par mails à mes connaissances grenadines.

J'ai été influencée par la manière dont Arezou Monshizade expérimente un espace qu'il soumet à la mémoire de personnes l'ayant visité. Il explore ainsi les logiques de la mémoire sensorielle à travers les souvenirs de ce lieu. Ses techniques d'interrogation m'ont influencé pour établir un questionnaire amenant la personne à parler d'elle-même des ambiances produites par les fontaines. Arezou questionne ainsi la mémoire sensible des gens afin qu'ils évoquent leur imaginaire visuel, sonore, olfactif, thermique et tactile. Il compare ensuite les souvenirs à des observations, des interviews in situ tel que nous allons le faire.

APPLICATION

Treize participants ont bien voulu y répondre, tous issus de l'école d'architecture de Grenade (ETSAG). Ce détail fait qu'ils portent tous un regard différent sur la ville, en tant que concepteurs, ce qui permet d'enrichir ma réflexion. Voici la synthèse de leurs réponses.

LES QUESTIONS

- Pourquoi appréciez-vous en particulier cette fontaine ?
- Quels sont ses avantages ?
- Quel est l'image qui te vient à l'esprit en pensant à ce lieu ?
- Quelles sensations vous font penser à cet espace ?
- Quels éléments sont importants dans la composition de l'espace ?
- Comment décrirais-tu cet espace ?
- A quelle fréquence passes-tu par ce lieu ?
- Avec qui s'y rendre ?
- A quelle saison s'apprécie le mieux la fontaine ?
- Qu'apporte la fontaine comme valeur ajoutée à l'espace ?
- Comment peut-on améliorer l'espace autour de la fontaine ?
- Quelle relation s'observe entre les humains et la fontaine ?
- L'emplacement de la fontaine dans l'espace apporte-t-il des usages particuliers ?
- Avez-vous un lieu favori où vous installer dans cet espace ?
- Quels comportements s'observent près des fontaines en général ?
- Pensez-vous que ces fontaines fournissent plus de valeur à la ville de Grenade ? Pourquoi ?
- pourquoi les eaux de Grenade sont-elles si célèbres ?
- Votre expérience avec la ville établit-elle une relation forte avec les fontaines ?
- Avez-vous des anecdotes près de fontaines ?

FONTAINE PILAR DEL TORO

_ Fabio, 25 ans

_ José, 28 ans



IMPLANTATION

La fontaine est positionnée idéalement «pour être isolée de la zone de transit et être prêt des quartiers les plus beaux de Grenade». « Sa position sur la place fait d'elle un lieu privilégié d'où regarder le scénario urbain dans toute son amplitude. Elle ferme la place dans cet angle, faisant partie des façades significatives de la place». L'emplacement de la fontaine dans l'espace est un peu écrasé, c'est plus un élément contemplatif et qui apporte des sensations à l'espace. «Elle articule le changement de niveau avec la rue qui passe juste au-dessus», elle en devient la charnière urbanistique.

SOUVENIRS DE SENSATIONS

Le contraste des sensations thermiques entre les saisons marque les esprits : «C'est un espace qui donne au nord, il reçoit peu de radiation solaire. Froid en hiver et peu fréquenté, dans la chaleur de l'été il devient très convoité». Les matériaux présents participent à cette perception de la chaleur : «Les jours ensoleillés, en fin de matinée la pierre se réchauffe et c'est agréable à sentir au toucher ». Elle se transmet aussi par l'éblouissement du soleil et son reflet sur les matériaux : « La pierre de la place est polie, lisse, et reflète la lumière en comparaison à celle de la rue juste au-dessus qui est rugueuse et mate ». L'ambiance lumineuse en devient alors surexposée et trop contrastée.

Les enquêtés évoquent aussi la notion de confort par l'action du vent : « la journée, le vent souffle il y fait froid mais de nuit c'est le seul lieu de la Plaza Nueva où c'est convenable ». La rivière offre un autre point de rafraîchissement ponctuel : « Quand il commence à faire beau, une brise douce et fraîche provient du Darro ».

COMPOSITION

Les éléments importants dans la composition de l'espace sont « principalement le contexte urbain et social qui entoure la fontaine, les changements de hauteurs de pavés entre la place et la rue, la proximité de la rivière ». Le fait que la fontaine ferme la place mais qu'elle s'ouvre en même temps vers elle forme une zone à part, plus tranquille par rapport à l'ensemble de la place.

La fontaine combine un sujet esthétique à la fonction de mur de soutien pour la rue supérieure, cela entremêle l'architecture de l'objet au terrain ce qui ajoute une identité propre à l'espace. Elle répond visuellement aux autres éléments qui l'entourent : l'église, les escaliers, la végétation, la rivière canalisée. Le fait de faire resurgir l'eau à la surface est très symbolique à cet endroit où la rivière a été dissimulée.

L'ambiance pourrait être améliorée en éliminant le trafic routier qui divise la place en deux parties différentes et en ajoutant des espaces de pause ombragés.

USAGES

C'est un lieu parfait pour se détendre à plusieurs, entre amis ou en famille. La fontaine s'apprécie le mieux en été et au printemps car elle apporte une valeur ajoutée par la sensation rafraîchissante qu'elle procure.

Les gens semblent avoir un rapport à la fontaine plus prononcé lorsqu'ils ont un chien à y baigner. C'est un « lieu idéal pour donner un rendez-vous à quelqu'un ». On s'assoit principalement sur elle ou à côté, en s'appuyant contre le mur. Le choix de l'installation dépend beaucoup de qui arpente la place au même moment. Les comportements observés près des fontaines sont très variés entre ignorance, « usage normal » et baignade totale. Les qualités spatiales apportent des usages particuliers comme se sentir protégé de la vue des passants par le mur de soutien depuis la rue haute.

FONTAINE ISABEL LA CATOLICA

- _ Victor, 22 ans
- _ Eden, 33 ans
- _ Marisol, 22ans



IMPLANTATION

On trouve la fontaine à une extrémité de la rue la plus importante de Grenade. Elle agit comme une charnière entre «Gran Vía de Colón» et la rue «Calle Reyes Católicos». C'est un point de rencontre situé à l'union entre différents quartiers de la ville, elle fait office de porte d'entrée à chacun.

SOUVENIRS

La première image qui vient en pensant à ce lieu est celle de la sculpture et ses jets d'eau. Les touristes et personnes locales y partagent un point de rencontre, il y a une sensation de quiétude chez les personnes passant et contemplant la fontaine. Cet espace rappelle une sensation de mouvement, de population transitant d'un site à l'autre où le son des passants prend le pas sur celui de l'eau tranquille. La fontaine apporte à l'espace une concentration des regards et des sensations physiques au niveau sonore, visuel et tactile par le rafraîchissement ambiant.

COMPOSITION

Cette fontaine entoure une des sculptures principales de la ville. Ses matériaux, l'eau, la topographie légère, la disposition spatiale et la végétation sporadique lui offrent une identité forte. La disposition des bancs et le mouvement continu et sauvage de l'eau apportent des points d'accroche pour la contemplation des usagers. son urbanisme pourrait être retravaillé sous forme de zone de plaisance pour offrir plus de confort aux piétons en interdisant le stationnement des motos et en ajoutant un espace d'assises approprié.

USAGES

L'espace est généralement perçu comme bruyant et très passant. Les enquêtés y passent très souvent seuls ou entre amis et préfèrent s'y rendre en automne. La relation qui s'observe entre les humains et la fontaine passe souvent par l'appareil photo. Ils profitent de sa fraîcheur en été, s'y donnent rendez-vous et la contemplent la plupart du temps. Les usages observés sont plutôt habituels : on en fait le tour, on s'y assoit, on la regarde. Les bancs derrière la fontaine sont très attractifs pour observer les mouvements de foule mais le lieu favori où s'installer reste au pied de la statue, dans la petite alcôve d'assises en pierre. Les sites préférés des enquêtés sont en relation étroite avec la présence de l'eau de manière directe ou indirecte. Selon eux, la ville mériterait plus d'espaces relaxant et tranquille.

FONTAINE LAS BATALLAS

- _ Fatima, 26 ans
- _ Carmen, 24 ans
- _ Bianca, 23 ans
- _ Angela, 21 ans



IMPLANTATION

Sa position dans le centre de Grenade est idéale et a beaucoup évolué pour devenir un endroit accueillant pour tous types d'habitants. C'est un lieu de passage très fréquenté comportant un espace protégé au milieu tel un refuge au soleil. La fontaine a beaucoup d'espace autour d'elle pour se promener ou profiter de la végétation.

SOUVENIRS

Les enquêtés retiennent l'image d'une place entre mouvements de foule, des grandes vasques, des bancs et de l'ombre des grands arbres qui bordent la place. Ils se souviennent des sensations visuelles de luminosité intense, d'ombres à travers les arbres, du divertissement continu qui s'y déroule mais aussi des sensations tactiles avec la vapeur d'eau diffusée par le vent sur les passants. L'hiver elle souligne la sensation de froid mais en été elle représente une pause pour échapper à la chaleur. La fontaine est une valeur ajoutée à l'espace par le son qu'elle diffuse et le rafraîchissement de l'air qui procure une sensation de bien-être en été.

COMPOSITION

On peut voir la fontaine depuis tous points de l'espace. Tout est bien proportionné, le dessin du pavement au sol et le mobilier sont disposés circulairement autour d'elle, cette disposition donne l'impression que toutes la place tourne autour de la fontaine. Celle-ci invite à s'attarder plus longtemps dans l'espace public par le microclimat qu'elle crée.

L'esplanade n'a aucune façade qui donne suffisamment d'ombres pour toute son étendue et les petits arbres frêles n'y changent rien. Dans l'ensemble, les enquêtés semblent satisfaits du site et n'y changeraient que peu de choses, en ajoutant quelques arbres apportant de larges ombres en été, en donnant un accès physique pour s'approcher de l'eau ou encore en rénovant le mobilier urbain.

USAGES

Cette esplanade est plutôt bruyante, très passante mais aussi source de détente. Les enquêtés y passent quelques fois par semaine, majoritairement entre amis. Ils apprécient mieux la fontaine au printemps, en été et même en hiver pour ses contrastes thermiques avec le reste de l'espace. La relation qui s'établit avec la fontaine n'est pas physique et pourtant très forte.

Parmi les comportements observés, des flux de passants se croisent de chaque côté de la fontaine, beaucoup d'enfants s'y amusent librement étant donné que c'est une zone sans trafic. D'autres, assis sur les bancs, alimentent les oiseaux pour passer le temps ou discutent entre amis pour passer un moment agréable. Les enquêtés apprécient de s'y installer pour passer du temps à regarder la scène. Une mixité des âges s'opère sur la place, des commerces donnent vie aux interactions sociales et des terrasses offrent une vue sur la fontaine. D'autre part, il est coutume que tous les citoyens se baignent dans les fontaines de la ville et particulièrement celle-ci quand une équipe de football espagnole gagne un titre.

FONTAINE SAN GREGORIO

- _ Alba, 21 ans
- _ Belen, 21 ans



IMPLANTATION

Un croisement s'opère sur ce site entre des gens qui descendent, des gens qui montent et des gens qui sont là à la terrasse des bars, souvent accompagnés de musiciens. La place est en effet, sur le parcours touristique du quartier de l'Albaicín. Son charme se trouve dans sa simplicité.

SOUVENIRS

L'image qui reste en tête est l'ascension dans les rues ponctuée pour beaucoup d'une pause pour boire à la fontaine. On peut y écouter un musicien et deviner en fond, le son des jets d'eau tel un murmure à peine perceptible. Tous les sens sont en éveil : Le site est très coloré et l'eau fournit une sensation de détente et de fraîcheur. Les odeurs de thé des salons de thé envahissent l'espace en même temps que le murmure des gens dans la rue du souk, accompagné de musique. L'air est pur dans l'Albaicín car les voitures n'y ont pas accès. Le bruit du trafic bruyant est remplacé par le son des chaussures montant les rues pavées.

COMPOSITION

La composition de l'espace est singulière avec ses murs blancs et un sol qui reflètent la lumière alors que les couleurs joyeuses des magasins et des bars apportent de la vie et créent une esthétique d'ensemble. La fontaine est située à une extrémité de la place où il n'y a pas de bars, de cette manière elle reste comme un espace de repos mis à l'écart. C'est une fontaine typique, traditionnelle dans un espace qui n'est pas très exposé mais un lieu de passage où le corps fatigué de monter la côte de l'Albaicin entend le murmure de l'eau qui l'appelle.

USAGES

La place témoigne du croisement des piétons dans un flux en mouvement continu. La simplicité de sa composition en fait un lieu de confiance, non ostentatoire. Les enquêtés passent quelques fois par cet endroit en couple ou entre amis et apprécient plus la source d'eau au printemps. Pour eux, la fontaine est une valeur ajoutée à l'espace parce qu'elle est accessible à la consommation et offre une animation visuelle, sonore ainsi que des interactions riches avec les humains et animaux. Les personnes vont boire et se détendre près de la fontaine mais elles se contentent aussi simplement de passer devant elle et cela leur offre un plaisir instantané de savoir qu'elle est là, la voir et l'entendre. Des usages particuliers sont observés comme le fait de s'asseoir à côté d'elle par terre, dessus et de là regarder les gens passer, profiter de l'espace, s'appuyer dessus, s'y rafraîchir...

FONTAINE LA TRINIDAD

_ Damian, 23 ans



IMPLANTATION

Cette fontaine est appréciable pour sa proximité au centre de Grenade et pour sa bonne relation avec l'espace de la place qui permet de pouvoir s'isoler du bruit des gens et de se relaxer en plein centre-ville.

SOUVENIRS

L'image qui reste à l'esprit est un mélange de population tranquille, sans pression, profitant du lieu où elle passe. On en retient des sensations de tâches de lumière clairsemées dans l'ombre des arbres et de reflets aquatiques sur les vasques de la fontaine.

COMPOSITION

La disposition spatiale de la place avec la fontaine en son centre permet une visibilité de celle-ci depuis tous endroits. La végétation est très importante par sa médiation dans la relation place-fontaine. Elle permet de mettre à distance l'environnement proche et ainsi créer des coins où se relaxer. Les arbres aident à générer un bon climat en été entre ombre, fraîcheur et l'ambiance animée donnée par l'eau de la fontaine. Le site est calme et souvent fréquenté par des personnes seules en quête de quiétude. En été, il est très apprécié pour sa qualité d'ombrage. La fontaine offre un lieu où déconnecter de l'ébullition et du bruit de la vie commerciale du centre-ville. Il serait imaginable d'améliorer le sol pour qu'il soit antidérapant car l'usage de la pierre naturelle non traitée rend le sol glissant en hiver.

USAGES

L'enquêté observe majoritairement des usagers en groupe d'amis ou en famille. Ils préfèrent s'asseoir autour de la fontaine en été pour bénéficier de la sensation de fraîcheur et de tranquillité. Les bancs les plus éloignés d'elle ne sont donc pas autant occupés. Les personnes âgées s'assoient pour voir la foule passer, discutent entre elles ou encore donnent à manger aux oiseaux et jouent avec les enfants. Elles s'installent toujours en groupe près de la fontaine, jamais ailleurs.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2.4 USAGES ET PRATIQUES RÉELS

Nous allons maintenant développer notre propos grâce aux différents témoignages et vérifier les hypothèses de départ pour en sortir de nouveaux enjeux. L'évaluation des indicateurs permet une comparaison des raisons de leurs variations et d'engager une réflexion pour les différents espaces urbains traversés.

Nous commencerons par aborder les mécanismes du système hydraulique et leurs points faibles, puis nous noterons les apports d'ambiance des fontaines sur le plan urbanistique et spatial. Nous analyserons les effets sensoriels produits par les fontaines, les propriétés d'ambiance de l'élément eau et enfin les usages prévus et imprévus constatés.

LES MÉCANISMES DU SYSTÈME

Le système hydraulique de Grenade, comme nous avons pu le voir, est très complet. Mais l'on se rend compte que la ville a encore des efforts à fournir en matière d'économie énergétique et d'environnement durable. Des actions sont menées dans ce sens comme la réduction du temps de fonctionnement des fontaines selon les horaires les plus chauds et la réutilisation des eaux usées de l'Alhambra. Toutefois il serait nécessaire d'arrêter le fonctionnement des fontaines ornementales en hiver afin de faire passer l'intérêt des citoyens avant celui de la mairie.

Les fontaines offrent un service que la population paie dans sa facture d'eau. Mais cela n'empêche qu'elles gardent une image de service gratuit puisque lorsqu'il y boit, le citoyen ne voit pas directement qu'il le paie. Il constate seulement que les fontaines l'offrent en continu, comme si le service était illimité. Les citoyens ont donc l'impression que la ville est généreuse envers eux, ils en ont une bonne image. Cela semble les satisfaire des espaces publics qu'ils parcourent. Malgré des remarques sur les améliorations à apporter, un sentiment de satisfaction et de fierté les envahit. Ils se trouvent plutôt chanceux d'avoir tout ce patrimoine à disposition dans l'espace public, dont les fontaines font partie et agrémentent le quotidien. On peut dire que l'espace public du centre-ville fait partie des richesses de Grenade.

Les politiciens profitent de l'image de la fontaine ornementale, symbole d'embellissement de la ville, pour laisser une empreinte physique de leur mandat dans la cité telle une bonne action.

LA VILLE ET SA VOLONTÉ URBANISTIQUE

LA COMPOSITION DE PAYSAGES

La rue est un collage d'éléments singuliers qui la composent. Chaque configuration est unique et compte des éléments propres au lieu et d'autres communs à toute l'esthétique de la ville. Chaque combinaison a été pensée pour créer un tableau paysager tel qu'on a pu le voir avec le *Pilar del Toro* où le regard fuit au loin et ne s'attarde pas sur un détail. Cela donne lieu à des points de vue élargis ou des micro-espaces par exemples. Cette singularité des espaces rend chaque site identifiable dans le labyrinthe de la ville. La composition de l'espace est facile à repérer sur un plan et marque les esprits qui la découvrent.

UNE STRATÉGIE D'INSERTION URBAINE

Nous avons vu en introduction qu'aujourd'hui, le rythme urbain dépend de ses flux automobiles qui séquentent le territoire selon le degré d'accessibilité piétonne proposé. C'est donc le rôle des monuments et fontaines monumentales de devenir des charnières urbanistiques créant des points de référence dans le tissu urbain à toutes les échelles et tous les rythmes. Les fontaines font le lien, cela devient de véritables plates-formes de correspondance entre les modes de déplacement. Les objets délimitent des secteurs, en sont des repères spatiaux précis pour s'orienter. Ces fonctions modernes font des fontaines monumentales la marque des grandes métropoles.

FAITES PLACE !

Nous avons pu constater en première partie que l'urbanisme originel de Grenade n'accordait pas d'espace public largement ouvert, la disparition de bâtiments offrit de nouveaux usages aux interstices de la ville. Au milieu de ce tumulte, la place d'aujourd'hui est donc une large brèche dans l'étroit tissu urbain où le champ de vision s'élargit. Elle devient le lieu privilégié d'où regarder le scénario urbain dans toute son amplitude : un espace étendu offrant le recul nécessaire à sa contemplation. La place permet ce qui ne peut exister ailleurs : lieu de regroupement de citoyens, de spectacles, de repos, d'activités communautaires de loisir... Elle permet de vivre l'espace public pleinement, d'explorer sa citoyenneté en exploitant les interstices de la cité. On en attend des qualités de composition particulières afin de satisfaire toutes ces fonctions qui lui sont assignées.

Elle doit apparaître lumineuse et ouverte sur le ciel comparée aux rues alentour. Sa composition doit être qualitative afin de faire s'évader les piétons de leur quotidien telle une parenthèse ensoleillée dans leur parcours. On cherchera à y instaurer un équilibre entre les éléments qui la composent. La fontaine y trouve sa place en ordonnant l'espace et le circuit emprunté par les passants. Elle devient le centre des attentions, on peut la voir depuis tous points de l'endroit. C'est même l'urbanisme qui s'en joue en la mettant en valeur telle une célébrité intemporelle de la métropole.

LA SPATIALITÉ DE L'ORNEMENTALE

Les fontaines monumentales travaillent à l'échelle du plan de ville comme des points fixes, symbole de constance physique dans le temps et elles officialisent l'espace comme appartenant aux lieux phare dans le tissu urbain. La place publique est «une scène idéale pour la représentation collective de la société urbaine, bâtiments publics et/ou à haute valeur patrimoniale, monuments commémoratifs et autres œuvres d'art, manifestations publiques et mouvements de contestation sociale, trouvent tous sur la place une localisation privilégiée»¹. La fontaine en devient la finalité de la composition spatiale et offre aux urbanistes un repère pour constituer des angles de vue, des perspectives.

Selon moi, c'est un outil qui permet de justifier les choix d'urbanisme sur une place. S'il y a déjà la présence d'une fontaine, le travail de composition est facilité tandis que si l'espace est vide, il est plus difficile à inventer. Toutes les fontaines ne résultent pas de cette réflexion mais cela peut influencer les concepteurs à en installer une. Et comme nous avons pu le voir, les espagnols ont d'autres raisons d'implanter des fontaines dans leurs espaces publics comme l'attachement culturel et la nécessité de réguler l'ambiance climatique.

LA SPATIALITÉ DU PILIER

Les piliers travaillent l'ambiance à l'échelle du micro-espace comme une zone plus tranquille, parfois mise à part. Cela attire particulièrement les visiteurs associés au tourisme intrusif des quartiers historiques, habitués aux fontaines ornementales plus communes dans les villes européennes. Le pilier donne l'impression d'être immergé dans la culture locale puisqu'il se frotte directement au contexte contre un mur, au contact des coutumes quotidiennes du quartier, en lien étroit avec les buveurs, contrairement à l'ornementale isolée et immaculée.

En cela, la ville travaille ses espaces à la manière de l'Alhambra à travers l'utilisation du pilier : mêlant son territoire, son architecture et sa nature. A

1. citation tirée du site www.unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/la-place-espace-public-cle-de-la-ville-europeenne/ consultée le 17/05/16

l'échelle locale de la place, l'architecture de l'objet s'entremêle parfois au terrain ce qui ajoute une identité propre à l'espace, à la manière du *Pilar del Toro* à la fois fontaine et mur séparateur de la rue haute. Quant à la nature, elle ruisselle de l'architecture-même de la ville comme si l'eau était son sang. Le pilier, d'où jaillit la nature sauvage, devient donc un objet hybride reliant territoire, architecture et nature. Cela fait écho avec les paroles de Sonia Manganell Torres amenant l'idée d'une Grenade pensée tel un Carmen. Cette interrelation des échelles et des éléments devrait être davantage mise en évidence en créant de nouvelles fontaines qui s'intégreraient au contexte physiquement en apportant une double fonction urbanistique.

LA COMPOSITION SPATIALE

Comme nous l'avons dit plus haut, la composition se doit d'atteindre un équilibre entre les éléments, selon notre analyse des questionnaires. En effet, les usagers préfèrent avoir le choix entre plusieurs situations pour trouver le confort qui correspond à leur état physiologique et psychologique du moment. Cela prévaut pour les équipements, éléments naturels mais aussi pour la composition spatiale. Selon les entretiens, les passants aiment les lieux à l'identité remarquable et unique, or ils affirment en même temps désirer toujours les mêmes compositions, ce qui est un paradoxe. La différence se trouve alors dans l'environnement bâti dans lequel elle s'inscrit, le contexte urbain et social qui entoure la fontaine apporte une singularité à l'ensemble.

J'avance ici l'hypothèse que la topographie inclinée aide grandement à la composition d'un espace dynamique et unique donc apprécié pour sa singularité. Ce facteur permet une plus grande diversité des points de vue adoptée par l'observateur entre vue en plongée et contre-plongée. De plus, le corps ressent plus fortement l'espace qu'il parcourt grâce à l'effort à fournir. C'est d'ailleurs le propos de l'architecte Claude Parent qui prône l'évolution dans la ville oblique, «un nouveau rapport au sol fondé sur l'instabilité et le déséquilibre. L'oblique génère une nouvelle importance au sol : le plan incliné permet de déployer la surface utile»¹. On se sent vivre le site plus intensément sous l'effort et le point de vue inhabituel sur la surface du sol modifie notre perception du lieu. Cette situation met en évidence le point d'eau comme une pause méritée tel que nous l'avons analysée pour la fontaine *San Gregorio*. Celle-ci génère un sentiment d'espérance puis de récompense, ce qui anime et rythme le trajet. Ainsi la fontaine travaille directement en lien avec la topographie dans l'appréciation d'une place.

La place est un milieu de vie sociale grâce au croisement de piétons qui s'opère produisant un divertissement continu. Face à ce va-et-vient incessant, certains se positionnent en spectateur, mis à l'écart pour observer ou bien se relaxer près de la fontaine. Et là aussi un centre de vie sociale se crée autour de la fontaine grâce à sa série de bancs. En effet, le banc semble l'élément indissociable de la fontaine et indispensable à la place. Il symbolise que l'espace public est accueillant pour qui souhaite y rester quelques temps.

La composition doit être la plus riche en détails éclectiques pour satisfaire l'oeil de l'observateur. En effet, nous avons vu sur la place de *La Trinidad* que la végétation produit une complexification de l'espace et un rapprochement à la nature qui semblent nécessaires pour les habitants. Cela permet de mettre à distance l'environnement proche et ainsi de créer des coins où se détendre. Elle fait alors le lien dans la relation place-fontaine, ainsi on découvre le lieu peu à peu en arpentant l'espace caché par les arbres.

On peut remarquer dans nos cinq exemples de fontaines que les fontaines dégagent des ambiances plutôt contraires. Des lieux de repos à l'écart et plutôt intimes tels que *San Gregorio*, le *Pilar del Toro*, la *Trinidad* et les plus exubérantes en exposition totale, plutôt centrales comme *Isabel la Católica*, *las Batallas* et la *Trinidad*. On retrouve La fontaine de *La Trinidad* dans les deux catégories car elle semble être une hybridation entre ces deux compositions à la fois centrale, géométrique, circulaire et ombragée, intime.

LE LIEU IDÉAL

L'échelle du lieu la mieux adaptée dépend du type de fontaine et de ses effets. Il doit y avoir une proportionnalité relative entre la taille de l'objet et le site. Les piliers sont plus adaptés à une échelle réduite allant de la micro place (élargissement de rue) à la place moyenne afin que le flux de piétons soit assez proche pour la boire, l'entendre et sentir sa fraîcheur en passant. Les ornementales, plus grandes, sont plus adaptées à de larges esplanades afin de trôner au centre en pleine visibilité. La hauteur des jets étant élevée pour emplir l'espace aérien.

Au fur et à mesure des analyses des interviews de passants, d'internautes et de techniciens, on découvre le visage de la place avec fontaine idéalisée par les usagers : un équilibre entre ombre et lumière, en majorité piétonne pour être calme et sécurisante, une composition claire du plan, un équilibre entre minéral,

végétal et eau, des points de vue orientés sur la fontaine, beaucoup de bancs à disposition, une possibilité d'accéder à l'eau, une histoire associée à l'objet donc une symbolique, un contexte urbain à l'architecture traditionnelle...

On peut se rendre compte que la fontaine de la *Plaza de la Trinidad* comporte la majorité de ces caractéristiques, il manque seulement une possibilité d'entrer en contact avec l'eau pour terminer le tableau.

Selon moi, le milieu le plus favorable à l'appréciation de l'eau est une petite place proposant un pilier car celui-ci offre une relation directe à l'élément, le côté tactile, gustatif apporte des sensations beaucoup plus fortes que la simple contemplation des ornementales. Cette place aurait quelques arbres sur un coin d'herbe pour s'asseoir par terre et contempler la source d'eau. Une terrasse de commerce d'où observer le mouvement des passants. L'eau de la fontaine, une fois dans son récipient, s'écoulerait ensuite sur le sol incliné dans un canal avant d'être évacuée, permettant de se tremper les pieds ou de s'y asseoir et de s'allonger en été sans que cela ne soit dangereux pour la santé. Les enfants ne devraient pas avoir le réflexe de boire l'eau si elle ruisselle sur le sol.

EFFETS DE FONTAINES

La fontaine interagit avec les sens de la perception comme vu dans la première partie, elle favorise la régulation de l'ambiance mais parfois, cela va à l'encontre du confort de l'utilisateur comme l'hiver lorsqu'elle souligne la sensation de froid. Ses qualités changent au quotidien et selon les saisons mais certains paramètres d'ambiances restent constants : elles apaisent et deviennent des centres de vie où se réfugier pour échapper au stress de la ville. Les fontaines invitent à s'attarder plus longtemps dans l'espace public par l'atmosphère qu'elles créent. Elles sont ainsi à la fois changeantes et constantes. Les passants apprécient de mesurer leur évolution et à la fois de les retrouver à l'identique. Elles nuancent le quotidien de celui qui sait y être attentif. Les fontaines ornementales ont la particularité de changer d'aspect de manière plus visible grâce aux variations données par les contrôles automatiques de force du vent. Comme nous l'avons vu avec les techniciens, elles semblent alors sensibles à leur environnement et donnent l'impression de s'y adapter à la façon d'un être vivant.

Selon sa posture dans le site, la fontaine établit un scénario de rencontre différent avec les gens. Ces dispositions singularisent chaque espace. Par exemple, le *Pilar San Gregorio* se trouve sur un lieu de passage où sa sonorité l'introduit dans le parcours avant son aspect visuel et offre au passant un point

de vue inédit de l'objet qu'il gravera dans sa mémoire et qui représentera pour lui, la fontaine et le lieu. Ainsi Le pilier est «l'ami» du piéton, il ponctue son trajet constamment mais l'on ne peut prévoir ce que l'on va y trouver : une animation? Une source d'interaction entre humains ? Avec des animaux ?

Nous avons pu discerner par leurs témoignages, les usages et comportements que les piétons aiment particulièrement. On voit également qu'il y a des besoins qui ne sont pas satisfaits dans la configuration des fontaines actuelles du centre-ville. Les ornementales, par exemple, ne contentent pas le sens du toucher par leur mise à distance physique, il est d'usage de seulement les contempler. On peut se rendre compte que les gens cherchent à avoir plus de liberté de contact avec les fontaines. Ils souhaiteraient s'y baigner parfois quand la chaleur est intense, ce qui est strictement interdit. Mais l'idéal des usagers n'est pas celui des techniciens de l'entretien comme nous l'avons vu avec l'exemple du miroir d'eau. Il faudrait un compromis entre circuit ouvert et baignade pour que l'eau soit potable et praticable.

Il est curieux de constater que la plupart des enquêtés trouvent des endroits à la fois stressant, trop passant et par ailleurs très agréables. Les désagréments du contexte sont effacés dans leur appréciation par la symbolique du monument et la composition maîtrisée de l'espace. La fontaine *Isabel la Catolica* par exemple, est forte de sens par son emblème historique, son ampleur et sa situation spatiale face à l'avenue *Gran Via*. Toutes ces caractéristiques font d'elle une des figures majeures de Grenade, elle représente le site tout entier à elle seule. Elle concentre tous les regards et réussit à en faire oublier le reste. Le cas de la fontaine *Las Batallas* est un peu différent, c'est un élément plutôt décoratif devenu une icône pour célébrer les événements de grande ampleur. Les techniciens adaptent ses illuminations aux occasions, ainsi elle fait partie de la fête et les citoyens se sentent plus proche d'elle comme s'ils vivaient l'évènement ensemble.

DES QUALITÉS D'AMBIANCE TOUTE L'ANNÉE

J'émettais, au début du mémoire, l'hypothèse que les fontaines auraient parfois un bénéfice invisible mais réel sur la qualité d'ambiance. En réalité, j'ai compris qu'elles changent de bénéfice tout au long de l'année. En hiver, ce sont des besoins d'ambiances plus visuelles et auditives qu'elles comblent. Les oiseaux et animaux domestiques ont également le besoins vital de trouver un point d'eau toute l'année. Au printemps, la fontaine devient le lieu privilégié pour redécouvrir

la joie de vivre pleinement l'espace public grâce à des «bains de soleil» et le retour des habitudes de fréquentation avec ses amis ou en profitant d'une activité personnelle. Les arbres offrent leurs fleurs et fruits aux passants. En été, c'est l'effervescence, il est indispensable pour tous de se rafraîchir et profiter de la vie en extérieur. En automne, les gens continuent de la fréquenter de la même manière qu'en été jusqu'à ce que le temps se refroidisse. Mais l'ambiance change, avec le départ des touristes elle devient plus tranquille.

CONFORT CLIMATIQUE

On peut observer que les sites les plus exposés aux vents (*Isabella Catolica* et *Las batallas*) comportent peu d'éléments coupe-vent afin de garder un espace de grandes dimensions à la large visibilité. Mais la situation de Grenade entre la montagne et la mer lui procure des vents très appréciables qui accélèrent le renouvellement d'air en été par ventilation naturelle. C'est donc sans doute une volonté de laisser courir les mouvements d'air au sein du centre-ville pour améliorer le confort des habitants.

L'ÉLÉMENT EAU ET SES EFFETS

Un mouvement continu de l'eau s'instaure différemment à chaque fontaine selon les effets sonores et visuels recherchés. Ainsi les eaux sauvages d'*Isabella Catolica* permettent de masquer le bruit de la circulation et d'animer la composition avec énergie. Les eaux contrôlées de *Las Batallas* donnent à voir un objet ornementale aux jets maîtrisés et au flux constant, seule la pulvérisation lui donne un caractère irrégulier. Le filet de liquide s'écoulant des piliers, quand à lui, produit un léger son et crée des reflets aquatiques sur le mur de la fontaine. Les résonances de l'eau contre la pierre font partie de la bande sonore de Grenade et renforcent le sentiment de détente et de paix dans ses espaces publics.

L'élément participe également à la dimension poétique de Grenade grâce à sa propreté et sa pureté venant des montagnes. Les habitants connaissent la source locale du réseau, ce qui rassure et les rend fiers du patrimoine naturel de la Sierra Nevada. Ce sont les piliers qui montrent le mieux l'idée que l'eau s'invite partout dans la ville, que le mur contient l'eau et qu'il suffit d'ouvrir une brèche pour qu'elle s'en échappe et continue son écoulement. Ils offrent une singularité à Grenade par rapport aux autres fontaines classiques et circulaires visibles dans n'importe quelle ville. C'est l'effet de la mondialisation de l'urbanisme et des modèles d'équipements public qui produit cette répétitivité. Les fontaines peuvent singulariser les espaces, c'est un point qu'il est intéressant de développer au sein des projets d'architecture.

Selon moi, un sujet crée la polémique dans l'entretien des fontaines ornementales. En cas de diminution de la réserve hydraulique, l'eau ajoutée pour la remplir à nouveau provient du circuit de l'eau courante domestique. Ainsi on injecte de l'eau potable dans un circuit fermé donc non voué à la consommation. Je pense qu'il est possible de trouver une source non potable telle que l'eau venant des circuits de l'Alhambra, afin de ne pas gaspiller l'eau domestique.

ANTHROPOLOGIE URBAINE

LE REFLET DE L'HISTOIRE

La fontaine, cet objet urbain issu d'une pratique ancienne de la ville, est aujourd'hui utilisée et interprétée de manière différente d'autrefois. La population se rend compte que l'histoire de l'eau et des fontaines est importante à Grenade mais ne la connaît pas forcément bien. Des bribes d'histoires ressortent de temps en temps dans les entretiens et montrent que les gens leurs reconnaissent en général une valeur historique. Ils y sont attachés sentimentalement car pour certains, «sans fontaines, les places ne seraient pas ce qu'elles sont». J'ai, d'ailleurs, eu l'occasion d'entendre plusieurs fois ce dicton : «*Granada no seria la misma sin el agua*».

La relation forte que certains peuvent avoir avec les fontaines vient de leurs expériences passées, des habitudes qu'ils ont prises en rapport à leur environnement durant leur enfance ou parce qu'ils les ont découvertes sur le tard comme le dit Margarita une enquêtée (en annexe) : «J'avais déjà vu des fontaines avant mais quand je pense à ma première venue en Europe, les fontaines me viennent toujours en tête». C'est un héritage européen très marqué.

La fontaine a évolué pour passer d'une nécessité vitale et hygiénique à un objet d'apparat, de composant d'une ambiance singulière et de modification des ressentis climatiques.

USAGES PRÉVUS

Nous abordons maintenant la question des usages réels de ces places avec fontaine. Selon les propos de Katia Ox dans son mémoire *La conception d'une place publique : une question de genre ?*¹, les femmes préféreraient les places offrant des dispositifs d'assises et de divertissement permettant une fréquentation plus longue. Les urbanistes masculins concevraient les espaces comme des lieux de passages et rarement de stationnement. On peut donc penser que les usages publics féminins et masculins ne sont pas forcément les mêmes.

2. Ox Katia, *La conception d'une place publique : une question de genre ?*, mémoire de l'université de Tours, 2009-2010 p43 sur le site www.applis.univ-tours.fr/scd/EPU_DA/2010PFE_Ox_Katia.pdf consulté le 28/05/16

A Grenade, j'ai pu constater, selon mes propres observations, que les groupes de personnes âgées qui se retrouvaient régulièrement sur les bancs face à la fontaine *Las Batallas* étaient uniquement des hommes. Leur attitude envers moi étant très hostile, j'ai compris qu'ils désiraient rester entre eux. J'ai aussi retrouvé ce phénomène sur la *Plaza de la Trinidad*. Je n'ai pas rencontré de dames du même âge et je pense qu'elles se trouvent des activités ailleurs que sur les places publiques. Si l'on change de génération, la mixité des genres et des âges se présente à nous. De leur côté, Les femmes ont soit une occupation solitaire (lire, manger, écouter de la musique, promener les enfants) soit elles traversent simplement le site. Les hommes mangent et écoutent de la musique mais sont aussi plus empreints à l'observation du paysage et à la discussion durant un temps long d'après mon enquête. Une relation de dépendance et de nécessité s'établit à la fontaine, c'est comme un culte pour certains de s'y installer chaque jour.

La morphologie des places en fait un lieu ouvert et fermé, à la fois intime et populaire. On y recherche un niveau d'intimité différent selon l'activité exercée. Si l'on pratique une activité pendant un long moment, on cherche à ne pas être épié, être tranquille dans un coin. Mais si l'on est seulement observateur de l'espace et des activités des autres, dans ce cas on cherche plutôt un lieu dégagé avec un point de vue sur un panel d'éléments intéressants et un va-et-vient de passants. Une tendance se dessine en effet à rechercher les sites d'activité humaine intense avec des assises à l'ombre dirigées vers un point de vue sur un ou des éléments remarquables comme la fontaine. En été, c'est une pause pour échapper à la chaleur, chacun cherche le banc le mieux placé pour réussir à être à la fois à l'ombre d'un arbre et dans la bonne orientation pour que le vent pulvérise l'eau de la fontaine sur le corps. Les bancs les plus éloignés d'elle ne sont donc pas autant occupés.

Il faut admettre que la fontaine n'intéresse pas tout le monde, certaines personnes se contentent simplement de passer devant elle et cela leur offre un plaisir instantané (conscient ou inconscient) de savoir qu'elle est là, la voir et l'entendre. Ainsi sa présence-même suffit.

Les familles, couples et groupes de personnes observés dans l'espace public sont en général des touristes qui découvrent l'espace pour la première fois et en ont des usages particuliers. Leur relation avec la fontaine passe souvent par l'objectif de l'appareil photo, ils aiment arpenter toute la superficie du site et observent scrupuleusement le décor qui les entoure. Ils utilisent les fontaines, tel que nous l'avons déjà évoqué, comme des repères spatiaux pour se donner

rendez-vous ou pour suivre une direction dans la métropole.

USAGES IMPRÉVUS

Des usages imprévus autour des points d'eau se manifestent également au cours de l'enquête. On observe des comportements très disparates allant de l'ignorance de la fontaine à la baignade totale dans celle-ci. La baignade a été évoquée plusieurs fois par des jeunes en exprimant un sentiment d'euphorie entre amis comme un instant de fête ultime, éphémère et un acte transgressif libérateur. Cet usage n'est pas autorisé par la mairie et c'est aussi en cela qu'il est amusant. D'autres nombreuses activités sont réalisées dans ce lieu synonyme de fête. Des activités commerciales clandestines s'installent sur les places les plus touristiques et fournissent au site un autre type d'attrait plus éphémère. Les musiciens de rue sont appréciés près des fontaines car ils améliorent l'ambiance générale de détente. Un charme opère entre ces deux sources de divertissement, elles s'accordent en un rythme sonore et visuel lent, propice à la contemplation d'un spectacle. Cet usage de l'espace est malheureusement interdit par la loi.

En été, un autre usage proscrit est pourtant un besoin très marqué de la population : la nécessité de se rafraîchir par les pulvérisations des fontaines ornementales. En effet, il y a un décalage entre l'offre et la demande puisque l'eau n'étant pas potable, elle ne peut être au contact des piétons au risque d'être accidentellement ingurgitée. Les passants cherchent donc à entrer en contact avec l'eau par leurs propres moyens.

L'ÉVALUATION DES AMBIANCES

Comme nous l'avons dit en première partie, aujourd'hui de nombreux sites Internet de recommandations tel que Tripadvisor¹ sont investis par les citoyens pour noter les places publiques de chaque ville. On trouve ainsi des commentaires et critiques sur les fontaines et esplanades. Ce type de site est sans doute une révolution en matière d'espace public. On peut obtenir de la part des touristes et habitants des commentaires de leur plein gré analysant leur ressenti de l'espace et des éléments qui le constitue. C'est une sorte de démocratisation de l'analyse des ambiances de la ville. Cela prouve que le confort recherché par les humains n'est plus seulement retranché dans l'habitat mais sort dans l'espace public. Ce phénomène est globalisé : l'humain du début du XXI^{ème} siècle recherche un mode de vie avec des valeurs plus éthiques et veut améliorer son contexte grâce à cet outil de diffusion et de partage facilité qu'est Internet. On parle aujourd'hui d'une économie de partage des pratiques avec les recommandations d'internautes. Ils

1. Exemple tiré du site www.tripadvisor.es/Attraction_Review-g187441-d6378950-Reviews-Fuente_De_Las_Batallas-Granada_Province_of_Granada_Andalucia.html consulté le 12/04/16

interagissent directement ensemble, cela provoque une pratique d'autosuffisance : le touriste choisit individuellement ce qu'il désire visiter selon les conseils de ses prédécesseurs et constitue lui-même son parcours d'ambiances personnalisés.

Tout devient notable, ainsi chaque ambiance, composition de l'espace est soumise à l'avis des usagers directement. Et ce phénomène n'est pas assigné à l'Espagne, on trouve des commentaires sur les places françaises et internationales.

Par ailleurs, le projet de catalogage «Conoce tus fuentes» et les «itinéraires sonores»¹ de la mairie montrent bien que l'utilisateur est en quête de connaissances sur les territoires qu'il parcourt au quotidien et souhaite appuyer et documenter l'importance des fontaines auprès des amateurs. Le second aborde aussi le sujet des fontaines en mettant en exergue les qualités sonores de l'eau pour populariser les notions d'ambiance ordinaires à travers des sens que l'on a parfois du mal à interpréter.

USAGES FUTURS

Je souhaiterais revenir sur la remarque de l'intervenant d'Emasagra concernant le futur climat du monde. Il apparaît évident aujourd'hui que le réchauffement climatique modifiera les ambiances urbaines de nos villes françaises, peut-être à l'image de l'Andalousie actuelle. Tandis qu'elle-même souffrira encore plus en période estivale. Ce constat alarmant doit être vecteur de projets architecturaux et urbanistiques alternatifs, efficaces pour abriter les passants des rayons solaires et source de rafraîchissement de l'ambiance urbaine perçue. Il convient également de chercher à être moins énergivores et peu polluant pour limiter la prolongation du réchauffement. Il y a un réel enjeu à commencer dès à présent à penser les nouvelles conditions de l'ambiance. La fontaine pourrait évoluer en ajoutant de nouvelles fonctions et pourrait devenir un cœur complètement humide dans l'espace public qui tempérerait l'ambiance telle une oasis.

CONCLUSION

Suite à cette réflexion sur la base des 42 intervenants, nous pouvons maintenant établir un retour sur le travail global effectué. Nous verrons d'abord les réponses apportées à la problématique puis nous ferons un retour critique sur l'expérience effectuée avant de voir d'un point de vue prospectif les poursuites de réflexion et les applications possibles à l'issue de ce mémoire.

QUALITÉ DES AMBIANCES

Dans le titre de ce mémoire, j'ai qualifié la fontaine d'ambiance ordinaire mais face aux multiples apports que nous avons pu constater, on voit bien qu'elle est riche de sens et d'usages contemporains à Grenade. Nous proposons maintenant de répondre aux questions que nous posions en introduction :

QUELS SONT LES MÉCANISMES MÉTABOLIQUES ET PSYCHOLOGIQUES QUI NOUS GUIDENT VERS LES ESPACES DE FONTAINE ? COMMENT UN OBJET URBAIN ISSU D'UNE PRATIQUE ANCIENNE DE LA VILLE EST AUJOURD'HUI UTILISÉ ET INTERPRÉTÉ ? EN QUOI CE DISPOSITIF APPORTE UNE VALEUR AJOUTÉE À UN ESPACE ? LES FONTAINES APPORTENT-ELLES BIEN DES BÉNÉFICES INVISIBLES MAIS RÉELS SUR LA QUALITÉ D'AMBIANCE TOUTE L'ANNÉE ?

La fontaine est un objet destiné au loisir et à la détente, qui a pour usage de contenter les habitants et visiblement elle remplit bien son rôle. Comme nous l'avons démontré, sur le plan urbanistique elle donne une image généreuse et poétique de la ville mais très populaire de nos jours à cause de la mondialisation. Elle a le don de singulariser l'identité de son site, elle influence l'agencement des concepteurs pour devenir un repère spatial, un lieu social et/ou une articulation urbaine.

A l'échelle humaine, elle offre un panel d'émotions et de sensations différentes selon chaque lieu entre effet de cadrage, confort climatique, divertissement, jeu de constance/inconstance, lien avec la nature, récompense à l'effort et souvenir personnel ou historique. Tous ces atouts créent donc une dépendance ou une nécessité à investir ces lieux chez les piétons.

Elle est bénéfique tout au long de l'année car ses usages évoluent et s'adaptent aux saisons en agrémentant l'ambiance différemment selon les cinq sens de la perception. Les potentialités d'usages sont multiples entre conscients et inconscients, directs et indirects. Avec tous ces indices, nous en arrivons à affirmer que l'interaction sociale des espaces urbains est en relation avec la présence de l'eau.

Notre analyse révèle que la fontaine est un élément qui ne peut être isolé de son contexte. Elle travaille l'ambiance générale du site en accord avec les éléments naturels, le mobilier urbain et l'architecture. On a pu remarquer qu'une relation de proportionnalité relative devait exister entre la taille de la fontaine et le site pour que l'ensemble soit harmonieux. Et d'une manière générale, la place avec fontaine doit être le fruit d'un équilibre sensoriel entre tous ses composants comme nous l'avons évoqué dans le développement d'analyse.

RETOUR CRITIQUE ET LIMITES DE L'EXPÉRIMENTATION

On peut remarquer qu'aucun enfant n'a été questionné car il n'y en avait pas sur les places expérimentées. On peut imaginer que les effets de fontaines remarqués par les enfants ne sont pas les mêmes que par des adultes. Il serait intéressant de développer l'investigation en interrogeant des enfants pour voir comment travailler la composition de l'espace public sous différentes échelles, du détail à la spatialité.

Afin d'avoir une représentation statistique des usages et comportements de la population près des fontaines, il serait nécessaire d'effectuer un sondage à plus grande échelle pour être au plus proche de la réalité.

L'investigation sensorielle passe dans notre étude par le témoignage des usagers, des professionnels et par mon propre ressenti. Si le matériel avait été disponible sur place, il aurait été intéressant de mesurer les données relatives à l'ambiance tel que le niveau sonore, l'humidité ambiante, la vitesse du vent et le rayonnement solaire grâce à des appareils de mesures précises. Ces données permettraient d'aller plus loin dans le développement de conclusions sur le confort urbain en les croisant avec les témoignages d'appréciation de chaque site et selon chaque saison.

Enfin, de nouvelles pratiques citoyennes ont été décelées par la démocratisation de l'analyse des ambiances de la ville et cela pourrait amener une source d'information plus grande pour définir les attentes de l'utilisateur en quête d'expérimentations et de connaissances.

POINT DE VUE PROSPECTIF

Pour aller plus en aval dans notre démarche, nous nous demandons en introduction : Comment peut-on penser les nouveaux espaces de fontaine publique en conséquence ?

On peut dire maintenant qu'il existe aujourd'hui un paradoxe entre l'économie d'énergie, d'eau qui devrait être réalisée au quotidien pour être raisonnable dans la

consommation des ressources naturelles épuisables et la fonction indispensable que va prendre l'eau dans le futur à cause du réchauffement climatique.

Ce raisonnement m'amène à formuler la question suivante : En supposant que le réchauffement climatique amènera la France future à avoir le climat de l'Espagne actuelle, comment s'inspirerait-on des dispositifs de rafraîchissement ambiant présents à Grenade ? Des pistes d'évolution de l'équipement ont été évoquées et seraient intéressantes à développer à la suite de ce mémoire.

Nous avons vu qu'une hybridation entre les deux types de fontaines était possible avec l'exemple de la fontaine de La Trinidad afin de satisfaire au mieux l'ensemble des besoins en terme d'ambiance de la population. La fontaine pourrait trouver de nouvelles fonctions par une extension aérienne pour abriter les passants des rayons solaires tout en étant source de rafraîchissement. Nous avons vu que les gens cherchent à avoir plus de liberté de contact avec les fontaines et l'idée d'une extension pour créer un ruisseau où l'on peut se tremper les pieds, s'asseoir ou s'allonger pourrait être un compromis pour que l'eau soit praticable sans risque d'être bue. Il serait alors intéressant de réaliser un prototype d'extension et d'en mesurer les conséquences dans le centre-ville de Grenade.

Nous évoquons également la complémentarité entre fontaine et musique de rue qui pourrait être travaillé ensemble pour améliorer l'ambiance festive éphémère et officialiser l'apport de la musique dans l'ambiance de Grenade.

Pour toutes ces raisons, la fontaine publique est une plus-value pour l'espace dans lequel elle s'insère. Mais elle ne serait pas autant source de confort urbain sans l'urbanisme, le mobilier urbain, le contexte bâti et la présence des citoyens eux-mêmes. C'est bien l'interaction entre ces différents paramètres qui lui permet de provoquer toutes ces émotions.



Exemples de projets de ruisseaux urbains :

1. photo du projet *Roombeek the brook* par Buro Sant en Co, Pays Bas, 2005
2. photo du projet *Diana, princess of wales memorial fountain* par Gustafson Porter, Londres 2004

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

BARIDON, MICHEL, *L'eau dans les jardins d'Europe*, Mardaga, 2008

BARIDON, MICHEL, *Les jardins : Paysagistes, jardiniers, poètes*, Paris, 1998

BRUNON, HERVÉ, *La maîtrise de l'eau dans les jardins, de l'antiquité à nos jours*, APAHAU, séquence pédagogique histoire des arts Collège, 2009

CHION, MICHEL, *Le promeneur écoutant*, Paris, Plume, 1993

DEZALLIER D'ARGENVILLE, ANTOINE JOSEPH, *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1751

GIRÓN LÓPEZ, CÉSAR, *Miscelánea de Granada: historia, personajes, monumentos y sucesos singulares de la ciudad de Granada*, Grenade, 1998

HETHERINGTON, JOHN, C DANIEL, TERRY, BROWN, THOMAS, *Is motion more important than it sounds? : The medium of presentation in environment perception research*, department of psychology, Université d'Arizona, 1993

JACOBS, J. *Déclin et survie des grandes villes américaines*, Mardaga, Liège, 1991 (1960), 435 p

LARBI BOUGUERRA, préface de *Imaginaires de l'eau, imaginaire du monde*, La dispute, Paris, 2007

LITTON, R.B., *River lanscape quality an its assessment. In : proceeding of the symposium on river recreation management and reseach*, 1977

MACHADO, MANUEL, recueil de poèmes ...*Granada, agua oculta que llora*

MARIETAN, PIERRE, *La musique du lieu*, Berne, commission nationale suisse pour l'Unesco, 1997

Mc DONNEL T., *Humidity : the forgotten factor*, angleterre, 1993

METTRA C. *Les eaux et les songes, le grand livre de l'eau*, Paris, 1990

NASAR, JACK L, LI, MINHUI, *Lanscape mirror : the attractiveness of reflecting water*, 2003

NICOLAS TIXIER, *L'ambiance est dans l'air, La dimension atmosphérique des ambiances architecturales et urbaines dans les approches environnementales*», Laboratoire Cresson, 2010

NOUVEL, JEAN, *Les Bains des Docks*, Le Havre, La Codah, 2008, 25 p.

PAQUOT, THIERRY, *L'urbain entre deux eaux : de l'eau à H²O, dans philosophie, ville et architecture, La renaissance des quatre éléments*, Paris

VAN ZUYLEN, Gabrielle, *Tous les jardins du monde*, Gallimard, 1994

VILLAESPESA, FRANCISCO, recueil de poèmes ; *Las fuentes de Granada!*

VITRUVÉ, de l'architecture, Livre 1, Fleury, P. Paris, 1990

WHATELY, THOMAS, *Observations on modern gardening*, Londres, 1770,

WHITE, MATHEW, SMITH, AMANDA, HUMPHRYES, KELLY, PAHL, SABINE, SNELLING, DEBORAH, *Blue spaces : the importance of water for preference, affect, and restorativeness ratings of natural and build scenes*, Angleterre, 2010

ZUMTHOR, PETER, *Atmospheres*, Birkhäuser, Berlin, 2006, 75p.

REVUES

CHELKOFF, GRÉGOIRE ET THIBAUD, JEAN-PAUL, *Les annales de la recherche urbaine* n°57-58, article «Espaces publics en villes», Paris, 1993

GIROT, CHRISTOPHE, *Les annales de la recherche urbaine* n°61, *Les saisons dans la ville*, article «Etats d'eau», Paris, 1994

JEANJEAN, AGNÈS, *Les Annales de la recherche urbaine* n°61, *Les saisons dans la ville*, article «Eaux urbaines et saisons», Paris, 1994

Sacré, Christian et Gandemer, Jacques, *Les Annales de la recherche urbaine* n°61, *Les saisons dans la ville*, article «Caractérisation microclimatique des espaces extérieurs», Paris, 1994

MÉMOIRES

MONSHIZADE AREZOU, *L'eau, comme élément d'ambiance : Le jardin persan, entre rareté et abondance*, Grenoble : Université de Grenoble, 2012

Ox, KATIA, *La conception d'une place publique : une question de genre ?*, université de Tours, 2010

VINET, JÉRÔME, *Prise en compte de l'humidité dans les ambiances architecturales et urbaines : Essai de caractérisation des ambiances autour d'un bassin*, Ecole polytechnique de l'université de Nantes, Nantes, 1996

WEBOGRAPHIE

FRANÇAISE

ACADÉMIE DE ROUEN, www.colleges.ac-rouen.fr/dunant-evreux/html/andalousie/html/hist-grenade.htm consulté le 16/01/15

CHARPENTIER, AGNÈS, www.lecerclemedieval.be/histoire/L-eau-dans-la-ville.html consulté le 07/01/15

CHOAY, FRANÇOISE, L'histoire et la méthode en urbanisme [en ligne]. consulté le 20/12/14 p1143-1154. disponible sur internet : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1970_num_25_4_422350

CHOAY, FRANÇOISE, Art urbain, séminaire Robert Auzelle tiré du site www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/fontaine/fiche_interactive/fiche.htm consulté le 17/04/16
www.bazarurbain.com/posture-et-methodes/ consulté le 10/10/14
Dictionnaire Larousse, www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fontaine/34519 consulté le 02/01/15

CHOAY, FRANÇOISE, Cahier de l'espace public, prescriptions générales, Mairie de Toulouse, 2008, citée p46, tiré du site www.toulouse.fr/documents/106907/208125/01_prescriptions_generales/698b323c-2d5c-491d-8f82-8906353f9cd6 consulté le 28/05/16

FRAC RÉGION CENTRE, www.frac-centre.fr/collection-art-architecture/architecture-principe/la-fonction-oblique-64.html?authID=10&ensembleID=30 consulté le 02/03/16

LABORATOIRE CRESSON Tixier Nicolas, Melemis Steven, Brayer Laure. – Transects urbains suivi du petit protocole de fabrication des coupes urbaines [en ligne]. – [consulté le 06/01/15]. – 11p. – disponible sur internet : http://www.ddrhonealpesraee.org/doc/ddrhonealpes/Atelier_coupes_urbaines_texte_080609.pdf

LABORATOIRE CRESSON, ENSA Grenoble, tiré du site http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=5272&seule=1 consulté le 09/12/14
www.worldweather.wmo.int/en/city.html?cityId=1769 consulté le 24/05/16

LAVEDAN, PHILIPPE, citation tirée du site www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/fontaine/fiche_interactive/fiche.htm consulté le 11/02/16

TIXIER, NICOLAS. – postures et méthode [en ligne]. – [consulté le 06/01/15]. – 1p. – disponible sur internet : <http://www.bazarurbain.com/posture-et-methodes/>

TRIPADVISOR, www.tripadvisor.es/Attraction_Review-g187441-d6378950-Reviews-Fuente_De_Las_Batallas-Granada_Province_of_Granada_Andalucia.html consulté le 12/04/16

UNIVERSITÉ DE NICE, www.unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/la-place-espace-public-cle-de-la-ville-europeenne/ consultée le 17/05/16

WIKIPÉDIA, [www.fr.wikipedia.org/wiki/Fontaine_\(bassin\)](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Fontaine_(bassin)) consulté le 19/01/15

ESPAGNOLE

ALBAYCIN DE AYER, www.albayzindeayer.wordpress.com/page/10/ article rédigé par Manuel Vicente Prados, consulté le 07/03/16

ALHAMBRA DE GRANADA, www.alhambradegranada.org/fr/info/lagrenadechretienne.asp consultés le 18/11/14

CLIOTECHNE, www.cliotecne.blogspot.fr/2011/12/el-realejo-liberal-y-reformado-desde.html consulté le 03/06/16

CONOCE TUS FUENTES, www.conocetusfuentes.com

GRANADA BLOGS, www.granadablogs.com/terecuerdo/2012/03/20/el-traslado-del-pilar-del-toro-a-la-plaza-de-santa-ana/ consulté le 04/05/16

MAIRIE DE GRENADE, Diagnóstico Ambiental para la Agenda 21 Local de Granada IV. Áreas de Diagnóstico: Ciclos y flujos, consulté le 08/01/15 p447-468, disponible sur internet : [www.granada.org/inet/agenda21.nsf/19bffcef59f66df6c125757d00414b56/cc44a73eed90b760c12572a3003496b2/\\$FILE/diag06.pdf](http://www.granada.org/inet/agenda21.nsf/19bffcef59f66df6c125757d00414b56/cc44a73eed90b760c12572a3003496b2/$FILE/diag06.pdf)

MAIRIE DE GRENADE, itinéraires sonores, www.granada.org/inet/sonidos.nsf/itinerarios consulté le 10/06/16

OIR PARA ESCUCHAR, www.oirparaescuchar.com

POR LAS CALLES DE GRANADA, www.porlascallesdegranada.blogspot.fr/2010/11/puerta-real-fuente-de-las-batallas.html

RINCONES DE GRANADA, www.rinconesdegranada.com/plaza-de-la-trinidad, consultés le 18/11/14.

ROSER MARTÍNEZ-RAMOS E IRUELA, *Reconocimiento y caracterización de la Gran Vía de Colón de Granada ph investigación*, n.º 4, 2015, pp. 25-43, revue numérique du site www.iaph.es/phinvestigacion/index.php/phinvestigacion#.VxebvjCLShc et www.iaph.es/phinvestigacion/index.php/phinvestigacion/article/view/68 consulté le 20/04/16.

UNIVERSITÉ DE GRENADE, La arquitectura del agua: fuentes y pilares de la Edad Moderna en Granada [en ligne]. consulté le 29/12/14, 35p, disponible sur internet : digibug.ugr.es/bitstream/10481/4437/6/TESIS-1.pdf

ANNEXES

Tous les entretiens et toutes les réponses aux questionnaires ont été effectués en espagnol à Grenade, les récits suivants sont donc des traductions que j'ai réalisées. Je conseille de les lire avec indulgence quant à la qualité de la rédaction.

1. INTERVIEWS DES EXPERTS

Sonia Manganell Torres, responsable du service culture et patrimoine de la mairie de Grenade, n'a pas accepté que j'enregistre l'interview. J'ai donc seulement pris quelques notes de notre rencontre que j'ai intégrées à l'analyse des deux autres techniciens.

A. ENTRETIEN AVEC L'ENTREPRISE DES EAUX EMASAGRA

Aujourd'hui les fontaines de Grenade sont gérées par l'entreprise Emasagra mais avant 2012 c'était la mairie de Grenade qui gérait les fontaines avec son personnel propre qui les entretenait. La mairie a donc 35 ans d'expérience en plus dans l'entretien des fontaines que nous autres. Le personnel spécialisé se trouve dans le bâtiment « Los mandragones », va voir Antonio Castro Linan.

Comment fonctionne le système de l'eau des fontaines ?

99% sont d'eau recyclée, une la prend de la source propre ou d'autres d'une citerne, d'une déposition d'eau ou une pompe qui élève l'eau pour la recirculation définitive. Donc le circuit est fermé. Il y a quelques rares circuits ouverts.

Et donc il n'y a pas de relation entre elles ?

Chacune est indépendante des autres. Par exemple, un cas particulier une citerne peut se partager pour deux fontaines. En général, chaque fontaine a sa citerne, sa propre récupération d'eau qui s'élève et se maintient sa propre eau.

A qui appartiennent t-elles ?

Les fontaines sont à la mairie de Grenade, toutes.

D'où vient l'eau ?

De l'eau potable de Grenade, donc c'est Emasagra qui donne l'eau, il y a un compteur d'eau pour chaque fontaine avec la consommation d'eau qu'elle a avec sa circulation parce que l'eau s'évapore, ça peut aussi sortir du bassin, il y a une petite consommation quotidienne, ça se comptabilise au compteur et l'eau des fontaines s'ajoute aux comptes d'Emasagra.

Donc c'est la mairie qui paie cette consommation ?

Oui, Emasagra est l'entreprise principale de gestion des eaux de la communauté, c'est une entreprise publique car municipale

Est-ce dans le même circuit que l'eau du robinet ou pas ? Quelle est la différence ?

Toutes les fontaines se fournissent et vont dans une petite station où se fournir. Il y a leur propre réceptacle dans le sol, comme une pompe à eau qui extrait l'eau vers une citerne mais ce n'est pas Emasagra qui fournit l'eau mais le propre terrain qui fournit l'eau

...

Faut-il remettre de l'eau de temps en temps s'il y a de l'évaporation ?

Exactement, il y a un système de contrôle pour maintenir un niveau. C'est un système mécanique avec une bouée avec une sonde qui donne un maximum et un minimum, la pompe remet de l'eau et dans ce cas l'eau du robinet remet de l'eau dans les fontaines quand on le nécessite. Ceci se passe seulement quand il y a évaporation ou que l'eau est sortie du récipient.

Il faut le changer chaque mois ?

Non plutôt tous les quatre mois. On fait tout pour qu'il n'y ait pas à changer plus souvent.

Donc il faut nettoyer l'eau tous les quatre mois ?

Une fois par an on fait une incorporation c'est-à-dire qu'on ajoute un liquide pour faire mourir les bactéries.

Donc c'est ça qui garantit une eau potable ?

Oui

Combien de fontaines publiques y a-t-il ?

Emasagra gère un nombre précis de fontaines qui sont dans l'espace public.

Y a-t-il un plan général des fontaines ?

C'est la mairie qui gère l'ensemble et ont des plans de topographie. On gère 127 fontaines, il y en a plus mais on ne les gère pas parce qu'elles sont indépendantes municipales incluant celles des palais comme celle du palais de cordoba, de los martires, de la mairie etc. On parle ici seulement des fontaines ornementales.

Qu'apportent les fontaines à l'espace public ?

La fraîcheur, l'environnement est plus beau, il y a une meilleure ambiance générale, ça embellit la rue, la place. Ça fait une différence entre le village et la grande ville, la grande ville a de grande fontaines monumentales qui la rendent plus belle.

Existe-il une relation entre l'eau de l'Alhambra et l'eau de la ville ?

Les deux viennent du même ruisseau, l'eau est la même, l'une est traité par

Emasagra et l'autre s'en va par l'Alhambra qui va le gérer.

[Au final de son circuit dans l'Alhambra elle s'en va dans la ville après ?](#)

Une partie va dans la station d'épuration et l'autre dans le fleuve. Celle purifiée peut servir à nettoyer les rues.

[Il y a des étangs ou tout ça est un circuit fermé ?](#)

À l'Alhambra non. Par exemple le Carmen de los Martires utilise l'eau de l'Alhambra, ses fontaines fonctionnent par l'humidité. Le carmen apporte l'eau à l'Alhambra, ce n'est pas une recirculation, ce n'est pas un circuit fermé mais elle sort par les citernes, par le fleuve ou pour l'assainissement. Je crois que celles de l'Alhambra sont comme ça.

[Existe-t-il des fontaines protégées ?](#)

Toutes les fontaines de Grenade sont cataloguées, ont une valeur mais protégées je ne sais pas, je crois que non. Il y a celles qui ont une grande valeur comme la fontaine de la bataille, celle de colon.

[Qui finance ce service gratuit aux citoyens ?](#)

Le service n'est pas gratuit, il a un coût, ce sont tous les abonnés qui consomment l'eau de Grenade qui le payent, il y a une partie de la facture qui finance ce service. Avant c'était une partie de la mairie, il y avait une partie spécifique pour les fontaines. À partir de juin 2012 avec le thème de l'énergie, par exemple la lumière c'est la mairie qui s'en charge, de même pour l'eau et Emasagra se chargeait de la maintenance. Toutes les charges de nettoyages, maintenance reviennent à Emasagra. Et tout ceci se répercute sur les abonnés, tout comme l'énergie. Le pourcentage de la facture est très petit comme 0,08%.

[Pourquoi Grenade détient-elle autant de fontaines ?](#)

C'est à l'époque des arabes, la culture de l'eau était très développée. Comme on peut le voir à l'Alhambra, l'eau ruisselle au sol. Et figure-toi qu'à Grenade il y a plein de citernes réhabilitées, de fontaines et tout ceci embellit la ville d'un côté et de l'autre avant c'était un circuit pour boire de l'eau. C'est surtout un thème arabe. Il y a 270 fontaines en tout pour boire de l'eau. Il y a des piliers avec un récipient en pierre qui sont très architecturaux, qui ont une valeur d'ancienneté du 5ème siècle. Je pense que Grenade est l'une des villes qui détenait le plus de fontaine pour boire. Les piliers sont les fontaines qui la différencient le plus. Aujourd'hui il y a 39 piliers fonctionnant. C'est sûr qu'il n'y a pas d'autres villes qui en ait plus. Je pense que tout ceci influence beaucoup. La chaleur aussi en dit beaucoup de chose. On a vraiment besoin d'eau en été.

[Est-ce une demande de la mairie d'avoir de l'eau potable dans les rues ?](#)

Oui il y a peu, il y avait 250 fontaines pour boire et ce sont les associations de

voisinage ou les pétitions populaires qui sollicitent la mairie pour avoir de nouvelles fontaines. La mairie étudie le cas et voit s'il y a un réel besoin. L'autre jour à la télévision j'ai vu un ingénieur qui expliquait qu'il pensait qu'avec le changement climatique les villes ... il y a beaucoup de villes qui n'ont pas d'espace pour implanter des fontaines pour boire ou pour rafraîchir la ville. Et le changement climatique va faire que plus de villes vont souffrir de ce thème. Nous devons chercher la fraîcheur d'une manière ou d'une autre. On se rend bien compte que la présence de l'eau diminue la sensation de chaleur. Et je pense que ça va se penser dans le futur et que toutes les installations, quand s'urbanise quelque chose, vont chercher à créer de la pulvérisation sur les trottoirs ou des pare-soleils parce que sinon ça se passera mal. Je ne veux pas dire pour demain mais c'est sûr que ça va arriver avec le changement climatique. Il faut penser au futur pour qu'il soit habitable.

[Emasagra est une entreprise publique ou privée ?](#)

C'est une semi-publique, elle a 49% privé et 51% publique

[Les fontaines sont elles restaurées ou entretenues par Emasagra ?](#)

Emasagra fait l'entretien intégral. Si on voit un problème de fonctionnement ou qu'elles sont taguées ou bien cassées, on lui fait un traitement spécial, on l'améliore.

[Et concernant l'architecture de la fontaine ?](#)

Nous intervenons lorsqu'il s'agit des vasques mais lorsqu'il s'agit de l'ornementation c'est la mairie qui intervient, ils déterminent ce qui va se faire. Nous nous occupons seulement de l'aspect technique. Ils décident de ce qui doit être fait et nous le faisons.

[Alors quelques fois vous travaillez ensemble ?](#)

Oui, en incluant certains endroits spéciaux comme le Carmen de los Martires

Ce sont des lieux protégés, de patrimoine. Il doit y avoir une collaboration avec la mairie. C'est pareil pour les piliers comme le pilar del toro, quelqu'un doit nous dire comment on doit le réparer, c'est un processus un peu plus lent parce que plusieurs professionnels doivent intervenir et il faut avoir une bonne coordination.

[Existe-t-il un recensement patrimonial des fontaines ?](#)

Oui, chacune a son nom et son numéro à la mairie, ils connaissent même la consommation d'énergie de chacune, son volume d'eau, sa valeur patrimoniale et urbanistique.

[Quels rôles jouent les fontaines dans l'ambiance de Grenade ?](#)

Je pense qu'elles tiennent un rôle plutôt important architectoniquement comme pour embellir la ville. Par exemple, je ne vois pas la place de Puerta real sans

la fontaine de la bataille, la place Isabel la Católica sans la fontaine de Colon, le paseo del salon sans la fontaine de la Grenade. Il y a un nombre de place qui sans les fontaines ne seraient pas ce qu'elles sont. Leur rôle est très très important.

B. ENTRETIEN AVEC LE RESPONSABLE DES FONTAINES DE LA MAIRIE ANTONIO CASTRO LINAN

J'aimerais parler des fontaines avec un spécialiste

Je suis un spécialiste technique plus dans la partie fonctionnelle que la partie technique. La partie ambiance je ne fais pas ça.

111 avec les palais dans le centre et 85 avec les illuminations

Il y a un contrôle de force du vent pour 22 fontaines dans le centre grâce à un système automatique de contrôle du niveau hydraulique pour que l'eau ne s'en aille pas avec le vent.

Le contrôle du vent est utilisé pour quel type de fontaine ?

Il y en a 41 dans le centre, celles qui ont les jets les plus hauts, ce sont pour les fontaines les plus monumentales, celles qui sont dans un carrefour où il y a une accélération de vent. Quand il y a plus de 3 km/h le système s'enclenche. Pour certaines, c'est la hauteur des jets qui est réduite et pour d'autres c'est un arrêt général de toute activité. Ou ça dépend des systèmes, il y en a qui ont un système de pulvérisation ou de bec verseur. La pulvérisation est celle qui bouge le plus avec le vent.

Comment fonctionne le système de contrôle du vent ?

C'est un détecteur de force du vent qui a des paramètres selon la force du vent et donne l'alarme pour réduire ou arrêter le système. Donc certaines fontaines n'ont pas la même forme de jets selon la présence du vent. Par exemple, la fontaine *Isabel la Católica* est au carrefour de quatre rues et souvent elle est complètement arrêtée. La fontaine *Las Batallas* a des jets très hauts et de la pulvérisation ce qui fait que quand il y a un courant d'air on coupe la pulvérisation en premier, parce que ça envoie l'eau à 12m de la fontaine parfois. En été ça rafraîchit les gens mais en hiver personne n'aime ça. Si ça persiste, on réduit les bacs verseurs.

Et il n'y a pas une fonction pour rafraîchir les passants ?

Non elles ne sont pas pensées pour ça, l'eau est très chlorée ce n'est pas adapté. Il est interdit de se baigner dedans aussi. Mais les gens se baignent quand même. Ça peut contaminer l'eau car les filtres qu'il y a sont des résilles pour créer un obstacle aux objets. Mais ça ne filtre pas.

Et par exemple, l'eau qui est dans le récipient d'un pilier est-elle sale ?

Non elle est potable car c'est un circuit ouvert qui recycle l'eau. Les fontaines monumentales, elles, sont en circuit fermé. C'est pareil pour les petites fontaines à manivelle. Le fonctionnement des piliers est historiquement, la consommation d'eau est beaucoup plus chère car ils fonctionnent 24h/24, c'était pour abreuver les animaux, les chevaux. Maintenant il y a des programmeurs qui donnent des horaires à chaque fontaine selon le secteur. Le centre ville a une plage horaire plus longue que la périphérie. Là où il y a plus de tourisme dans l'albaicin c'est plus long. En périphérie c'est seulement 3h de 19h à 21h. C'est compliqué, il y a 6 mois c'était généralisé de 11h à 23h ça donnait le temps pour tout le monde de la boire alors que maintenant ce sont des horaires bizarres à cause du thème énergétique. Maintenant ça fonctionne de 12h à 14h et de 18h30 à 21h30. Le dimanche ça peut être réduit de 30min ou 1h.

[Y a-t-il un plan des fontaines potables ?](#)

Oui, les piliers sont les fontaines potables, les fontaines ornementales ne le sont pas. L'horaire est de 9h à 23h.

La mairie travaille avec des entreprises de maintenance, il y a Emasagra qui travaille avec une série d'entreprises de maintenance quand il y a des problèmes d'horaire, des incidents. Avant on contrôlait tout ça nous même. Gran via de 9h à 00h30 ou de 10h à 22h ou 8h à 00h. Près de l'hôpital la fontaine est très utilisée alors une pétition des usagers a élargi les horaires. Pareil au pilar del toro où il y a beaucoup de tourisme, il est très utilisé et a donc un horaire de 9h à 00h30 c'est l'horaire le plus long. Il y a aussi les horaires dans les palais selon les horaires de visite. Il y en a d'autres où c'est manuel. Il y en a 34 en total dans les palais. Il y en a beaucoup plus mais ça, nous ne le contrôlons pas, nous ne l'avons pas répertorié. Il y a 39 à 45 piliers qui ne fonctionnent pas et que nous n'avons pas répertorié parce qu'elles produisent de l'humidité et d'autres parce que l'association de voisins ne veulent pas qu'elle fonctionne.

[Est-ce possible que ce soit la mairie qui observe que les horaires ne sont pas en adéquation avec la fréquentation du lieu ?](#)

Oui, nous nous chargeons de ça, nous observons les horaires des fontaines pour qu'elles fonctionnent aux bons moments. Il y a d'autres observations qui se font quand il y a des événements sportifs, il y a des fontaines dans les lieux où va se célébrer la victoire qui sont vidées et arrêtées car c'est dangereux quand il y a trop de monde. On avise la police pour qu'elle mette un cordon autour des fontaines.

[Et au contraire, les fontaines sont-elles illuminées pour un événement spécial ?](#)

Oui parfois on amplifie les horaires, par exemple pour la semaine sainte. Mais pour certaines processions à partir de minuit il faut le silence et l'obscurité. Il y a aussi

pour la journée des femmes, les fontaines sont illuminées en rose ou la journée contre le cancer. Il faut vider la fontaine pour changer la lumière de couleur et comme souvent l'événement ne dure qu'un jour il faut revider les vasques le soir pour enlever la couleur des lumières. Ça se fait de moins en moins à cause du thème écologique. La fontaine *Las Batallas* est la plus centrique, la plus vue, c'est donc celle qui change le plus de couleur. Ce sont les associations qui font une demande pour changer les couleurs pour un événement. C'est aussi la mairie qui peut décider de changer ce genre de choses.

Comment fonctionne le système général des fontaines ?

Elle est recyclée, il y a une pompe en circuit fermé pour les ornementales, toutes à 100%. Les piliers, non. Il y a trois types de fontaines : les ornementales, les piliers et les manuelles. Les fontaines manuelles vont directement avec un bouton poussoir. Les piliers sont avec un programmeur, qui donne une plage horaire de fonctionnement. Les ornementales sont comme ça, avec une réserve d'eau.

Et comment fonctionne le système pour fermer ou ouvrir les vannes ?

Avec un programme qui fonctionne pour chacune, une par une. Chaque système est près de la fontaine dans un boîtier où va tout le système électrique.

Est-ce difficile de travailler sur le système sans toucher à l'aspect de la fontaine ?

Non, ce n'est pas difficile, près du goulot de sortie de l'eau il y a une petit boîtier pour contrôler et réguler l'eau.

Et d'où vient l'eau ?

L'eau vient de la Sierra Nevada, de la captation, il y a une partie qui est à Emasagra comme tout le monde le sait. Il y a une canalisation du fleuve qui vient de la montagne. Ça vient de la neige et des sources qu'il y a là-bas. Il y a une grande réserve d'eau qui distribue l'eau ensuite. Quand il n'y a pas de hauteur dans le paysage, on cherche à faire des châteaux d'eau mais ici on en n'a pas besoin. Ces réservoirs sont plus en amont de la ville, sur les hauteurs, puis il y en a d'autres dans la ville pour relever l'eau.

Qu'apporte l'eau à l'espace public ?

L'esthétique, La plupart disent que c'est pour rafraîchir la ville dans la chaleur de l'été en plus d'être esthétique. C'est aussi un objet qui véhicule l'histoire de la ville. Il se passe ici quelque chose qui change l'ambiance avec le patrimoine historique. Ça explique pourquoi il y a ce type de fontaine. Il y a des fontaines partout autour des édifications.

Est-ce la population qui demande une fontaine dans un lieu précis ?

Je crois que pour le moment non, c'est une décision politique. Si un politique préfère une place il dit « mettons une fontaine sur cette place » ou bien il dit

«mettons plus de fontaines dans ce quartier ». Il y a des politiques qui mettent des fontaines partout et d'autres préfèrent les statues ou des machines pour les taureaux. Parfois c'est l'architecte qui décide, un politique lui demande « que doit-on mettre sur cette place, sur ce rond-point ou dans cette rue ? »

[Et j'ai vu qu'il n'y a qu'à Grenade qu'il y a autant de fontaines que ça...](#)

La pétition pour avoir une fontaine est difficile mais ça se fait. L'association de voisins qui existe peut demander pour son parc ou son quartier qu'ils en mettent une, un jardin, ou bien un jardin avec fontaine. Mais il y en a que ça gêne qu'il y ait une fontaine, ou s'il n'y a pas de bancs ou que les gens puissent la voir quand ils passent.

[Est-ce qu'une autre ville est connue pour avec beaucoup de fontaines comme Grenade ?](#)

Oui en Andalousie il y en a pas mal. Il y a Cordoue qui en a pas mal. Et en Espagne en général aussi. Les fontaines les plus spectaculaires sont dans les grandes villes comme Madrid ou Barcelone. Par le nombre de fontaines, je ne sais pas.

[Et il existe des fontaines protégées à Grenade ?](#)

A Grenade, toutes les fontaines sont protégées, surtout les ornementales.

[Et les piliers ?](#)

Oui aussi ! Si une fontaine a une fissure il nous faut un permis pour intervenir et la réparer.

[Et celles qui sont modernes aussi sont protégées ?](#)

Les modernes, non car ils nous laissent les toucher sans permission, on peut réparer directement. Mais les piliers comme le Pilar del Toro, on ne peut pas y toucher, il y a juste le nettoyage qui peut être effectué. Il doit y avoir un spécialiste qui fait une étude, il faut un permis... ça prend beaucoup de temps. Surtout les plus anciennes qui sont en pierre.

[Pourquoi Grenade a-t-elle autant de fontaines ?](#)

Parce qu'il y a beaucoup d'eau qui vient de la Sierra Nevada toute proche.

[Est-ce la politique actuelle qui veut ça aussi ?](#)

Oui, la politique actuelle et surtout la proximité de sources d'eau. La consommation d'eau, l'eau potable, la consommation des piliers surtout donnent des charges à payer aux habitants. Historiquement l'eau venait de fossés d'irrigation qui étaient plus généreux mais maintenant on les contrôle.

[Donc c'est une demande de la ville d'avoir de l'eau potable dans les rues ?](#)

Je pense que ça vient de la tradition, ils revendiquent l'ancienneté du système. Si une fontaine s'arrête d'alimenter en eau potable, tout le monde –les associations de voisins, les politiques- disent qu'elle a fonctionné toute sa vie et qu'il faut

qu'elle continue de fonctionner encore en offrant de l'eau potable. Si elle ne l'était pas il y aurait des problèmes de santé.

Et quelle est la position de la ville sur le thème des fontaines, y a-t-il un discours sur cela donné aux citoyens ?

Je ne sais pas.

Existe-t-il un recensement patrimonial de ces fontaines ?

Oui les plus anciennes qui ont plus de 10 ou 15 ans sont recensées, les plus traditionnelles sont recensées. Dans le département patrimoine de la mairie ils ont un recensement et sur le site internet de la mairie aussi.

Il y a cette fontaine par exemple qui est inaccessible pour empêcher les gens de se baigner.

Si l'on voit que certains se baignent, son alimentation est coupée ?

Oui, il y en a qui sont plutôt dangereuses alors on met des grilles dans l'eau parce qu'elles sont très profondes. Mais il y en a qui coupent la grille et entrent dans l'eau sous la grille puis ressortent par un autre trou, c'est super dangereux. Donc nous baissons le niveau de l'eau au minimum pour que la fontaine fonctionne sans danger.

Et est-ce que de nouvelles fontaines ornementales sont créées en ce moment ?

En ce moment, oui... il y a deux miroirs d'eau qui sont réalisés en périphérie sur l'avenue *Carlos Quinto* et *Plaza de la Hipica* pour permettre aux gens de se baigner.

C'est une réponse aux demandes de baignades ?

Oui, ça a été demandé.

C'est un nouvel usage ?

C'est controversé car l'eau n'est pas potable car en circuit fermé mais les petits enfants se mettent à la boire. Une solution serait de mettre du chlore mais ce serait dangereux.

Il y a donc une stratégie d'insertion des nouvelles fontaines dans la ville ?

Oui, plutôt en dehors du centre de la ville. On met ce type de fontaines près des places importantes. Mais sur la *plaza Hipica* je trouve que ce n'est pas le bon endroit car il y a beaucoup d'arbres, donc l'eau se salit rapidement. Les filtres sont bouchés et il faut changer l'eau souvent, tous les 2 ou 3 jours. S'il y en a beaucoup comme celle-là, le service d'entretien va se ruiner.

Et cela est une proposition de la mairie ou des citoyens ?

C'est la mairie qui a décidé de créer de nouvelles fontaines mais cela rajoute des coûts de gestion car l'eau sort facilement de la fontaine et elle se salit vite. Il y a un système de drainage pour empêcher les objets d'aller dans les circuits mais les nettoyages à répétition finissent par l'abîmer.

Cela arrive que la mairie décide d'arrêter le fonctionnement d'une fontaine ?

Oui je me souviens dans un village il y avait ce type de fontaine sur la place principale et les gens adoraient en été mais se fâchaient en hiver car elle projetait de l'eau froide sur les passants.

Mais pourquoi les fontaines fonctionnent-elle en hiver ?

C'est pour l'esthétique simplement, alors qu'en été il y a plus d'usages comme se baigner, se rafraîchir... mais je suis d'accord que c'est un problème. Il y a l'exemple d'une fontaine qui a été mal faite, le sol n'est pas horizontal donc l'eau sort de la vasque. C'est un problème d'architecture du monument mais elle a tout de même été inaugurée en sachant le problème.

C'est très intéressant de voir la différence avec la partie technique parce que mon idée est de voir si une fontaine qui est plus en contact avec les gens pourrait être intéressante et là je vois qu'il y a plus de problèmes techniques avec ce type de fontaines.

Si c'est bien pensé cela peut fonctionner. Le problème est le traitement de l'eau non pas pour être bue mais au cas où elle serait bue par accident.

J'ai vu qu'en général, les fontaines anciennes fonctionnent mieux que les modernes. Que pensez-vous de cela ?

Elles fonctionnent, cela dépend du type de fonctionnement. J'ai noté qu'il y a plus de problèmes avec les fontaines modernes. Il faut tenir en compte que les fontaines anciennes ne sont pas dessinées pour le circuit de l'eau moderne. Il y en a qui ont un récipient de recyclage très petit pour l'usage. Aujourd'hui ce récipient est conçu très grand, mais il y a des erreurs de calcul du volume de ce récipient parfois pour effectuer le pompage. S'il n'y a pas assez d'eau dans le circuit, la vasque la plus haute ne versera pas sur celle inférieure ce qui crée un dysfonctionnement. Il y en a qui ont une citerne comme ça si par erreur l'eau vient à sortir de la fontaine, le circuit continue de fonctionner et la fontaine est toujours pleine.

J'ai vu que les fontaines n'étaient pas forcément en fonctionnement de jour, à quoi est-ce dû ?

Il y a des horaires de fonctionnement pour chacune.

Peut-on dire que les fontaines ornementales sont chrétiennes et les piliers plutôt musulmans ?

Non, Je ne pense pas, il n'y en a pas trop de musulmanes. Il y en a une avec des lettrages musulmans dessus.

Existe-t-il des livres spécifiques sur ce thème des fontaines de Grenade ?

Il doit y avoir un auteur qui a fait quelque chose mais je ne sais pas trop.

Quels sont les projets de fontaine pour le futur ?

Ce serait bien qu'ils la conçoivent d'une forme qui permet un bon entretien. Ils aimeraient que les fontaines fonctionnent toutes seules mais ce n'est pas le cas. Ils font souvent des fontaines avec de grands réceptacles alors qu'un petit fonctionnerait tout autant.

Y a-t-il des projets en cours ?

Pour le moment non.

Et quelle est la fréquence des entretiens ?

Il est quotidien, enfin ça dépend desquelles, il y en a pour qui 3 ou 4 jours sont passables et d'autres non. Celle de la *plaza Hipica* c'est un entretien quotidien. Il y a 7 personnes dans 3 équipes pour assurer l'entretien, plus deux ou trois entreprises auxiliaires à côté pour l'entretien du réseau général.

Et pour terminer, j'ai vu que quelques poètes ont écrit des vers sur l'eau de Grenade, pourquoi est-elle si célèbre ?

Je sais qu'il y a beaucoup de poésie sur l'eau de l'Alhambra, mais c'est un autre système là-bas, il n'y a pas de pompage, c'est très différent. Je pense que la ville de Grenade s'est inspirée de l'eau de l'Alhambra.

Et le circuit de l'Alhambra est différent de la ville ?

C'est un circuit ouvert puisqu'à la fin l'eau retourne à la rivière. Il est composé de multiples étangs, citernes, ruisseaux, bassins, fontaines... il y a eu beaucoup d'écrits là-dessus en effet. Le système de distribution est très reconnu. Grenade a été l'une des premières villes à avoir l'eau potable et courante dans les habitats.

2. INTERVIEWS DES HABITANTS

A. EXEMPLAIRE DU QUESTIONNAIRE PROPOSÉ IN SITU

<p>Estudio sobre los ambientes urbanos de Granada</p> <p>ETSAG Universidad de arquitectura de Granada Mélina Lemoine melina.lemoine@gmail.com</p> <p>Nombre : _____ Edad : _____ Género : Hombre / Mujer</p>	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 20%; text-align: center;">completado por el investigador</td> <td style="width: 80%; text-align: center;">Plano del espacio</td> </tr> <tr> <td>Lugar</td> <td rowspan="4" style="text-align: center; vertical-align: middle;">x</td> </tr> <tr> <td>Fecha / /</td> </tr> <tr> <td>Hora :</td> </tr> <tr> <td>Tiempo</td> </tr> </table>	completado por el investigador	Plano del espacio	Lugar	x	Fecha / /	Hora :	Tiempo
completado por el investigador	Plano del espacio							
Lugar	x							
Fecha / /								
Hora :								
Tiempo								

1. ¿Por qué viene a este lugar en particular? (Rodea lo que corresponda)
Lo aprecio / está en mi camino / es un lugar de encuentro / es conveniente / otro :

2. ¿Cuál es su ocupación en este momento? (Rodea lo que corresponda)
comer / beber / hablar / mirar / leer / con el móvil / esperar a alguien / descansar / otro :

3. ¿Cuál es la primera imagen que tiene en mente cuando piensa en este lugar?

4. ¿Cómo describiría este espacio? Rodea 3 adjetivos : **para descansar / luminoso / sombreado / muy concurrido / poco concurrido / estresante / ruidoso / calmado / otros :**

5. Marca una cruz en función de su nivel de satisfacción : Cualquier comentario :

Desagradable Agradable

.....

.....

.....

6.A ¿Con qué frecuencia pasa por este lugar?
 muy raramente algunas veces a menudo todos los días

6.B Que distancia a pie hay entre su casa y aquí ? menos de 5 min
 entre 5 y 10 min
 más de 10 min

7. ¿La fuente es importante para usted ? sí no Explicar por qué:

8. ¿Usted viene en grupo ? **entre amigos / en familia / en pareja / solo / otros :**

9. ¿En qué temporada se aprecia mejor la fuente? **primavera / verano / otoño / invierno / sin opinión**

10. ¿Qué significa la fuente en este espacio?
un objeto para mirar / un sonido / una animación / un juego para animales / una manera de refrescar el ambiente / otro:

11. ¿Cómo se puede mejorar el espacio alrededor de la fuente?

MUCHAS GRACIAS POR SU PARTICIPACIÓN EN MI MEMORIA! LE DESEO UN BUEN DÍA !

B. RÉPONSES DES HABITANTS IN SITU

FONTAINE *PILAR DEL TORO*

Échantillon de personnes :

- _ femme 48 ans Maria-Jesus
- _ homme 26 ans Francisco (étudiant)
- _ homme 25 ans Pedro
- _ homme 60 ans Antonio (peintre)
- _ homme 22 ans Manuel Angel (étudiant)
- _ homme 56 ans Miguel-Angel

LES RÉPONSES

MOTIVATION (QUESTION 1)

RAISON DE LEUR PRÉSENCE :

- présence du soleil, de passage en vacances
- apprécie le lieu
- tranquillité du lieu
- pour marcher, voir l'Alhambra
- résidence de sa mère proche

COMPORTEMENT (QUESTION 2)

ACTION EN COURS :

- aller aux bains arabes
- aller au travail
- attendre quelqu'un
- se détendre, voir la perspective de la place, chaque jour cherche un point de vue idéal.
- attendre et observer la place

SOUVENIR (QUESTION 3)

IMAGE RETENUE :

- l'église, les visites
- la rue «*paseo de los tristes*»
- L'Alhambra
- L'Alhambra, l'ambiance de la place, la vie, les gens
- sa mère, l'observatoire, l'art, les musiques de rue, les monuments, la rivière

OBSERVATION (QUESTION 4)

IMPRESSION DE L'ESPACE :

- lumineux, très passant, calme
- détente, lumineux, calme
- lumineux, calme
- détente, lumineux, très passant, magique
- lumineux, frais
- lumineux, intéressant, passant, attractif

OPINION (QUESTION 5)

NOTATION DE L'AMBIANCE

- 9/10 le soleil, l'eau, les gens
- 10/10 architecture intéressante, ambiance mélange de styles d'architectures
- 7/10 manque de végétation
- 10/10 l'ambiance du paysage
- 8/10 tourisme, lumineux, rivière mal gérée, lieu stratégique commercial
- 10/10 à l'aise avec moi-même, photos de reflets, beaucoup de touristes, poésie du lieu

HABITUDE DE FRÉQUENTATION (QUESTION 6)

FRÉQUENCE ET DISTANCE DU DOMICILE :

- quelques fois, distance plus de 10min
- souvent, distance entre 5 et 10 min
- quelques fois, distance 30 min
- tous les jours, distance 1h15 à pied
- tous les jours, distance 35min
- tous les jours, distance plus de 10 min en bus

ATTRACTIVITÉ (QUESTIONS 7, 8, 9)

IMPORTANCE DE LA FONTAINE ?

- non, mais l'histoire est importante
- oui, le son de l'eau
- non, «je ne la connais pas»
- oui, la culture de l'eau est importante
- non, rapport basique pour boire de l'eau
- oui «la fontaine pour moi c'est la vie»

AVEC QUI S'Y RENDRE ?

- en famille, en couple
- en couple
- en couple
- entre amis, en couple, seul
- entre amis
- entre amis, seul, avec ses frères et soeurs

MEILLEURE SAISON POUR APPRÉCIER LA FONTAINE?

- printemps, été
- printemps, été
- été
- printemps
- été
- printemps

QUALIFICATION (QUESTION 10)

APPORTS :

- une manière de rafraîchir l'ambiance
- un son
- un objet à regarder
- un son, une manière de rafraîchir l'ambiance
- un son, une manière de rafraîchir l'ambiance, se sentir bien
- un son, une manière de rafraîchir l'ambiance

ATTENTE (QUESTION 11)

AMÉLIORATION À APPORTER :

- mettre plus de bancs
- entretenir plus l'environnement, travailler la conservation, éviter les tags
- plus de végétation
- enlever les plots, ouvrir l'espace
- améliorer l'aménagement de la rivière, écrire «potable» sur la fontaine
- entretenir la fontaine, faire attention à elle

FONTAINE ISABEL LA CATOLICA

Échantillon de personnes :

- _ homme 83 ans Manuel
- _ homme 38 ans Antonio (policier)
- _ femme 25 ans Christina (guide touristique)
- _ homme 23 ans Alberto
- _ homme 82 ans Antonio

LES RÉPONSES

MOTIVATION

RAISON DE LEUR PRÉSENCE :

- sur mon chemin
- pour contrôler le trafic et la population
- pour travailler
- sur mon chemin, lieu de rencontre
- lieu de rencontre, pratique

COMPORTEMENT

ACTION EN COURS :

- attendre le bus
- observer ce qui se passe
- travailler, réserver des tickets près de la fontaine
- fait des vidéo time-lapse de gran via pour son club de patinage
- attendre quelqu'un

SOUVENIR

IMAGE RETENUE :

- la statue
- la statue
- l'histoire
- la fontaine
- centre de réunion et de travail (caja rural)

OBSERVATION

IMPRESSION DE L'ESPACE :

- commode
- lumineux, très passant, bruyant
- très passant, stressant
- lumineux, très passant, bruyant
- très passant, bruyant, point de rendez-vous

OPINION

NOTATION DE L'AMBIANCE

- 5/10
- 10/10 pour informer les gens sur les bus
- 10/10
- 7/10
- 9/10 un souvenir de mon travail, changement de lieu

HABITUDES DE FRÉQUENTATION

FRÉQUENCE ET DISTANCE DU DOMICILE :

- souvent (4 fois par semaine), distance de 45 min
- tous les jours, distance plus de 10 min
- tous les jours, distance moins de 5 min
- souvent, distance moins de 5 min
- souvent, distance 15 min à pied

ATTRACTIVITÉ

IMPORTANCE DE LA FONTAINE:

- oui et non
- oui, «c'est l'histoire vive de Grenade»
- oui, a étudié l'histoire de l'art donc très important
- non, «ce n'est pas important»
- oui, c'est le souvenir d'une autre époque

AVEC QUI S'Y RENDRE ?

- en couple, seul
- en famille, au travail
- seul, pour travailler
- entre amis
- en famille, seul

MÉILLEURE SAISON POUR APPRÉCIER LA FONTAINE?

- printemps
- printemps, pour le contraste
- printemps, été car peu de trafic donc on entend plus l'eau sinon les deux

bruits s'annulent

- printemps, été
- printemps, été

QUALIFICATION

APPORTS :

- un objet à regarder, une manière de rafraichir l'ambiance, un point touristique
- un son, une manière de rafraichir l'ambiance, une memoire historique
- un objet à regarder, une manière de rafraichir l'ambiance, un symbole, une icone
- un objet à regarder, un point de rencontre

ATTENTE

AMÉLIORATION À APPORTER :

- commodité
- sans trafic, tout piéton
- édifice inesthétique en fond de place
- plus d'arbres, moins de voitures et de gens
- changer l'édifice moderne derrière la fontaine

FONTAINE LAS BATALLAS

Échantillon de personnes :

- _ femme 20 ans Marta-Lara (étudiante de Cadiz)
- _ homme 52 ans Ahmed (immigrant)
- _ homme 23 ans José (étudiant)
- _ homme 80 ans Enrique (de Barcelone)
- _ femme 26 ans Yaiza (étudiante)

LES RÉPONSES

MOTIVATION

RAISON DE LEUR PRÉSENCE :

- écouter le son de l'eau
- centre ville à proximité, soleil, les gens, propreté
- proximité, soleil
- soleil, vue sur la montagne
- appréciable, lieu de rencontre, beau, ouvert

COMPORTEMENT

ACTION EN COURS :

- lire, écouter de la musique
- se détendre
- se détendre, 2 heures de libre entre les cours

attendre quelqu'un

attendre quelqu'un

SOUVENIR

IMAGE RETENUE :

la pulvérisation de l'eau

propre, fontaine, bancs, soleil

la fontaine représente le lieu

représente des souvenirs de jeunesse à Grenade

les gens, agréable, tranquille

OBSERVATION

IMPRESSION DE L'ESPACE :

détente, lumineux, bruyant

lumineux, très passant, beaucoup de gens

lumineux, très passant

pour se détendre, conversation entre amis

pour se détendre, lumineux, très passant

OPINION

NOTATION DE L'AMBIANCE

8/10 focal sur l'eau de la fontaine

10/10

9/10, tranquille, frais en été

8/10 plein de bancs selon le soleil

7/10 «j'aime mais ce n'est pas ma favorite»

HABITUDES DE FRÉQUENTATION

FRÉQUENCE ET DISTANCE DU DOMICILE :

tous les jours, distance de 20 min

tous les jours le matin, distance moins de 5 min

tous les jours, distance 45 min en bus

tous les jours, distance plus de 10min

quelques fois, distance 30 min

ATTRACTIVITÉ

IMPORTANCE DE LA FONTAINE:

oui, en face du théâtre, site important en plein centre, parfait

oui, c'est un ensemble avec les bancs

oui, elle est belle

oui, rafraîchit, vue sur la fontaine, fête du corpus autour de la fontaine

non, aucun sentiment pour elle

AVEC QUI S'Y RENDRE ?

entre amis, seul

seul

seul

entre amis, en famille, seul

entre amis

MEILLEURE SAISON POUR APPRÉCIER LA FONTAINE?

printemps

printemps, en hiver ça dépend du soleil

été

printemps

printemps

QUALIFICATION

APPORTS :

un objet à regarder, un son

un objet à regarder, un son, une manière de rafraîchir l'ambiance

un son, une manière de rafraîchir l'ambiance

l'histoire de la 7ème bataille, souvenirs de son changement de lieu, très propre

un son, une manière de rafraîchir l'ambiance

ATTENTE

AMÉLIORATION À APPORTER :

sans le trafic des voitures

c'est parfait actuellement

les bancs sont trop vieux, à changer

immeuble trop haut

plus d'ombre et de grands arbres sur la place

FONTAINE SAN GREGORIO EL BÉTICO

Échantillon de personnes :

- _ homme 31 ans Rade (l'homme au perroquet)
- _ homme 48 ans José (patron de bar)
- _ homme 33 ans Georges (musicien)
- _ homme 26 ans Nicolas (musicien, vendeur de bracelets)
- _ homme 31 ans Yahya (hollandais-grenadin)

LES RÉPONSES

MOTIVATION

RAISON DE LEUR PRÉSENCE :

- agréable, sans les voitures
- lieu de travail
- le passage des gens, lieu de travail clandestin
- lieu de travail clandestin
- lieu de rencontre

COMPORTEMENT

ACTION EN COURS :

- prendre un café
- travailler au bar
- rencontrer le barman, amis
- jouer de la guitare
- manger, attendre quelqu'un, se détendre

SOUVENIR

IMAGE RETENUE :

- point de rencontre
- terrasse et musique
- passé de l'église en prison et prostitution
- les escaliers, souvenir de la fontaine de son village
- fontaine et musicien

OBSERVATION

IMPRESSION DE L'ESPACE :

- très passant
- lumineux par rapports aux ruelles, calme et donc bruyant à chaque bruit
- très passant, calme
- tranquille, bien, artistique
- lumineux, très passant

OPINION

NOTATION DE L'AMBIANCE :

8/10 pas parfait

8/10 pas de voitures, pas assez de gestion, trop touristique

10/10

8/10

7,5/10 à la fois ouvert et fermé, sol de pierre esthétique et typique, entrée

dans le quartier de l'albaicin

HABITUDES DE FRÉQUENTATION

FRÉQUENCE ET DISTANCE DU DOMICILE :

tous les jours, distance entre 5 et 10 min

tous les jours, habite sur place

tous les jours, distance moins de 5 min

souvent, distance de 1 heure

quelques fois, distance plus de 10 min

ATTRACTIVITÉ

IMPORTANTANCE DE LA FONTAINE:

oui, l'eau vient de alfacar arabe, elle est très fraîche

oui, bruit continu agréable

oui, eau très fraîche

oui, «l'eau c'est la vie, la communauté»

oui, mouvement et tranquillité, boire à la fontaine

AVEC QUI S'Y RENDRE ?

seul, avec son perroquet Ophélie

seul

entre amis, seul

en couple

entre amis

MEILLEURE SAISON POUR APPRÉCIER LA FONTAINE?

été

printemps, été

printemps, été

toutes les saisons

printemps

QUALIFICATION

APPORTS :

un objet à regarder, un son, une nécessité pour les animaux, une manière de rafraîchir l'ambiance

une manière de rafraîchir l'ambiance

une manière de rafraîchir l'ambiance

une animation, une manière de rafraîchir l'ambiance

ATTENTE

AMÉLIORATION À APPORTER :

parfait

trop minéral, plus de végétation, moins de graffitis, manque un accès handicapé

légalisation des musiques clandestines

légaliser la vente clandestine

parfait

FONTAINE LA TRINIDAD

Échantillon de personnes :

_ homme 43 ans Miguel (postier)

_ homme 42 ans Xavier

_ femme 25 ans Raquel

_ homme 61 ans Carlos

_ homme 64 ans José-Luis (du Pays Basque)

LES RÉPONSES

MOTIVATION

RAISON DE LEUR PRÉSENCE :

travail

sur le chemin

sur le chemin

sur le chemin

sur le chemin

COMPORTEMENT

ACTION EN COURS :

fumer, observer les gens, se détendre

attendre quelqu'un, parler

attendre quelqu'un

passer, regarder

observer

SOUVENIR

IMAGE RETENUE :

les bancs

voir son ami commerçant et la place

fontaine, arbres, pigeons

symphonie des oiseaux au coucher du soleil

fontaine au centre comme au village avec vieux platanes, tranquille, plein de gens assis sur les bancs

OBSERVATION

IMPRESSION DE L'ESPACE :

pour se détendre, lumineux et ombragé selon les saisons

très passant, bruyant à cause des oiseaux, calme

très passant par les personnes âgées, calme

très passant, peu de voitures

protection au vent, bruyant

OPINION

NOTATION DE L'AMBIANCE :

7/10 manque d'éléments esthétiques, fontaine très banale

10/10

7/10 tranquille, ombragé et lumineux à la fois

9/10 arbres, odeur, oxygène de arbres, beauté formelle

8/10

HABITUDES DE FRÉQUENTATION

FRÉQUENCE ET DISTANCE DU DOMICILE :

souvent, distance de 15 min

souvent, distance de 40 min en voiture

souvent, distance 20 min en voiture

tous les jours, distance moins de 5 min

souvent, distance 10 min

ATTRACTIVITÉ

IMPORTANCE DE LA FONTAINE:

oui, mais elle n'est pas impressionnante

oui, elle est historique et compose l'espace de la place

oui, c'est un symbole

oui, elle est belle

oui, la végétation et l'eau sont symbole de la vie, la nature, une image du

paradis

AVEC QUI S'Y RENDRE ?

seul

seul

seul

seul

seul

MEILLEURE SAISON POUR APPRÉCIER LA FONTAINE?

toutes les saisons

printemps car il y a plein de fleurs autour

printemps, automne car plus tempéré

printemps, été

printemps

QUALIFICATION

APPORTS :

un son

un son

esthétique, image dégagée

un objet à regarder, un son, une animation, un jeu pour les animaux, une manière de rafraîchir l'ambiance

un son, un objet à regarder

ATTENTE

AMÉLIORATION À APPORTER :

crotte d'oiseaux sur les bancs, manque de fontaine plus grande et différente pour boire

plus de propreté

parfait

beaucoup de SDF sur les bancs qui les salissent

bancs en pierre trop froids, plus de musique, arbres malades

C. INTERVIEWS LIBRES

UNE ESPAGNOLE DE 50ANS QUI A VÉCUE À L'INTERNATIONAL.

Qu'est ce que vous appréciez dans la présence des fontaines ?

C'est vraiment agréable surtout dans les moments où il fait très chaud, les fontaines donnent vraiment de l'humidité, de la gaité et puis le son de l'eau qui coule ça fait du bien c'est comme de la musique. Quand on est ici, on entend l'eau couler ça fait une rumeur très agréable.

Comment vous vous sentez dans un espace comme celui-ci ?

Très bien, c'est pour cela qu'on a pris la glace et que l'on est venu ici s'asseoir près de l'eau

Est-ce que les fontaines vous évoquent des souvenirs, des sensations ?

Bien sûr, surtout quand on est dans un pays très ensoleillé et où il fait très chaud. Les fontaines je pense, nous apportent la fraîcheur qui manque quand il n'y a pas la pluie qui tombe.

Vous êtes d'ici ?

Je suis espagnole, je suis née dans un village de Grenade mais j'ai habité loin toujours, j'habite maintenant à Grenade parce que mes deux fils sont venu réaliser leurs études supérieures à Grenade et ils se sont mariés ici. Et alors au moment de mon congé ils m'ont invité à venir auprès d'eux.

Et ça vous a tout de suite plu l'ambiance de la ville ?

Bien sûr oui ça me plait beaucoup.

Pensez vous que les fontaines participent à cette ambiance un peu spéciale ?

Je suis sûr, oui. J'aime bien quand je visite d'autres villes, d'autres pays me promener près des fontaines, le long des fleuves et je préfère aussi m'asseoir dans des places où il y a des fontaines. Ca c'est quelque chose que j'ai bien aimé depuis toujours.

Qu'a-t-elle de spéciale celle-ci par rapport aux autres dans l'espace où elle se trouve ?

Je pense que c'est un mélange de sensations. Et puis il y en a beaucoup à Grenade, des belles, très belles, j'aime beaucoup. Ce n'est pas l'espace pour s'asseoir, ce n'est pas aussi agréable que celui-ci mais la fontaine est vraiment fantastique. La fontaine des grenades, elle se trouve quand on se promène le long de l'eau au paseo del salon, c'est ma préférée.

Pourquoi ?

C'est la sensation, c'est très grand, et quand les jets d'eau coule ça fait une sensation très agréable et il y a aussi la sculpture en plomb, ce sont des grenades,

c'est le symbole de la ville et je ne sais pas, il y a quelque chose que j'aime bien.

Est-ce que c'est son emplacement ou est ce que c'est vraiment sa composition ?

Non ce n'est pas l'endroit tout à fait puisque comme je vous dis il n'y a pas d'arbres ou trop de végétation autour de la fontaine mais c'est la fontaine elle-même qui me plaît.

Est-ce que vous buvez souvent aux fontaines ?

Non ça je ne le fais pas.

Avez-vous des habitudes liées aux fontaines en hivers ou en été ?

En hivers ou en été j'aime bien me promener auprès des fontaines, n'importe où

Quelles sont les choses que vous faites, vous mangez sur un banc ?

Oui on s'assoit, on bavarde, on parle de ça et là, on regarde les gens qui passent et puis ici c'est très agréable car il y a beaucoup d'oiseaux qui chantent, qui volent et ça, ça fait des très belles sensations.

Avez-vous des histoires à raconter ou des anecdotes sur « une fois près d'une fontaine... » ?

Quand j'étais petite, j'avais quatre ans, je me suis penché sur un puit d'eau profond et je suis presque tombée dans l'eau tellement ça m'attirait.

C'est vraiment une forte attirance alors ?

Oui, j'aime bien l'eau et la mer ça m'attire aussi.

MARGARITA, MEXICAINE DE 30 ANS

Pourquoi êtes-vous ici en ce moment ?

Je vis à Grenade depuis 1 an et ici, c'est un lieu que j'aime beaucoup, qui me met en paix et en ce moment c'est très vert, c'est très joyeux et à la fois tranquille. Et vers 21h, les oiseaux viennent beaucoup par ici, et j'aime bien ça aussi car c'est la nature.

C'est un événement chaque jour ?

Oui, c'est ça.

Comment vous sentez-vous dans cet espace ?

Très tranquille, c'est pour cela que je viens pour lire, même s'il y a des gens, je peux me concentrer ou quand je me sens triste, je viens ici et ça m'aide beaucoup.

C'est un lieu qui aide ?

Oui, personnellement, enfin pas maintenant mais je crois... les couleurs, le son de l'eau, des oiseaux, j'aime bien.

C'est un espace unique, cette place, sa manière de se présenter avec les arbres et les oiseaux ?

Oui dans le centre de la ville et c'est petit mais bien avec un grand parc

Et avez-vous des souvenirs, une fois il s'est passé une chose ... ?

Oui, je me souviens d'une fontaine à Munich en Allemagne, c'était la première que je venais en Europe, il y a quelques années et...

De quel pays êtes-vous ?

Je viens du Mexique. J'avais déjà vu des fontaines avant mais quand je pense à ma première venue en Europe, les fontaines me viennent toujours en tête. Je ne sais pas pourquoi, j'aime beaucoup les fontaines. Mais chaque fois c'est comme...

C'est la première fois que vous avez vu des fontaines européennes...?

Oui aussi grandes, aussi belles... oui c'était la première fois donc...

Et au Mexique ce n'est pas comme ça ? il n'y a pas de fontaines ?

Il y en a de très belles mais je crois qu'elles ne sont pas si grandes et pas toutes parce qu'il y en a des très belle et très bien maintenu mais normalement l'eau jaillit et sort beaucoup ou bien elle est sale, un peu mal entretenu.

Et quels sont les éléments dans cet espace que vous aimez ?

Les couleurs, les différentes couleurs sont beaucoup vertes mais des verts différents et avec les fleurs. Ensuite le bruit des oiseaux quand ils commencent à s'organiser. Il y a beaucoup de bancs de ce type parce qu'il y a d'autre place où il n'y en a pas beaucoup. Tu peux t'installer à un banc et les gens se dispersent aux autres pour te laisser tranquille.

Et la composition, la manière de circuler, que pouvez-vous dire là-dessus ?

Je le vois comme la disposition juste des bancs parce que tu peux la voir, tu peux être plus proche, plus loin, tu peux te cacher un peu plus des gens, parce qu'ici tout le monde passe mais à d'autres non. Tu peux choisir à la distance que tu veux.

Quelle est votre fontaine préférée dans le centre de Grenade ?

A l'Alhambra, il y a une fontaine contre un mur, après les escaliers et avant la porte de la muraille. J'aime la structure, J'aime bien le fait que ça soit contre un mur parce que c'est différent. J'aime bien aussi comme celle-ci qui est circulaire. Mais j'aime bien ses petits anges, les sculptures.

Et buvez-vous aux fontaines parfois ?

Non... non c'est que je le mets en relation avec ce que l'on me disait depuis toute petite, « ne bois pas l'eau d'ici ». Je sais qu'il y a des gens qui le font, que c'est possible mais je ne le fais pas.

Avez-vous des habitudes près des fontaines ?

Lire, oui oui j'en ai, ça dépend si c'est quelques chose qui ne nécessite pas de concentration. On peut voir les gens et si je sens que j'ai besoin de plus d'intimité je cherche un autre lieu où il y a moins de monde.

Est-ce que vous cherchez à venir à des horaire où il y a moins de monde ?

Oui, oui

Vous sentez-vous en sécurité dans l'espace public ?

Non, la ville d'où je viens n'est très tranquille mais ici il y a beaucoup de précaution. Les filles ne mettent pas de mini-jupe parce que sinon les hommes se mettent à ... non ? je parle du Mexique. Mais ici je me sens en sécurité, je peux marcher à 3h ou 4h du matin en sécurité.

Avez-vous une histoire à me raconter ?

Tu connais la fontaine de Trevis à Rome, c'est une de mes préférées. Au début j'ai vu le film « La dolce vita » je suis resté avec cette image et quand j'y vins je me sentais comme dans le film, et avec cette tradition avec la monnaie que l'on jette. La première fois que je le fis, j'avais ensuite très envie de revenir. Alors je suis revenu ! Ce fut comme cette relation lié à ce symbolisme de l'acte de jeter la monnaie que tout le monde fait, comme une légende urbaine. Pour moi ça a beaucoup de significations parce que j'y revins.

Et pensez-vous que les fontaines de Grenade sont spéciales ? Y-a-t-il d'autres villes en Espagne où il y a autant de fontaines? Autant d'espaces rafraîchissants ?

Avec des fontaines très belles, oui il y a Séville, il y a quelques parcs sympas, à Madrid au Parque del Retiro. Ailleurs je n'ai pas prêté attention aux fontaines.

Et dans cet espace de fontaine, comment se passe la rencontre sociale ?

Je crois que c'est très bien, par exemple moi, Je viens à différents horaires pour retrouver des amies, on étudie ensemble, sans planifier on s'est rencontré ici. Maintenant en été je vois beaucoup plus de gens qui viennent vu l'air agréable d'ici. A chaque fois que je passe je vois ça. Ça se convertie en espace de socialisation. En hivers, beaucoup moins. C'est plus triste parce qu'il n'y a pas autant de feuillage, de couleurs.

Donc en hiver, vous venez beaucoup moins ?

Si, moi si je viens parce que les oiseaux s'entendent toute l'année, moins que maintenant, maintenant je viens plus pour être en dehors de la maison et à cette heure il fait plus frais. Mais oui, oui, oui.

ENTRETIEN AVEC UN MUSICIEN DE RUE

J'aimerais savoir ce que tu vois sur cette place comme habitudes des gens avec la fontaine ou dans cet espace ?

Je ne passe pas trop de temps ici mais ce qu'il se passe c'est que les gens ne savent pas s'ils peuvent boire ou non, si c'est potable. Ils ne savent pas que cette eau de Grenade vient de la Sierra Nevada. Ici, viennent se doucher les chiens ; ils se mettent dans la fontaine. Il ne se passe pas beaucoup de choses bizarres ici. Les gens ont l'habitude de s'asseoir ici sur les marches et il y a beaucoup de musiciens qui jouent dans l'angle.

D. EXEMPLAIRE DU QUESTIONNAIRE PROPOSÉ SUR INTERNET

www.docs.google.com/forms/d/1UjGdM3hjoYkgFQBC77-YaALYaqLzd_kfpT5s4YchWeU/viewform

2. Edad : 3. Género : hombre mujer

4. ¿En Granada, cuál es su fuente favorita entre las siguientes 5 ? :

- Fuente monumental de la batalla en la Plaza del Campillo
- Fuente de la Plaza Trinidad
- El Pilar en la Plaza San Gregorio (arriba de la calle Calderería Nueva con el soko)
- Fuente monumental en la plaza Isabel la Católica
- El Pilar del Toro en la Plaza Nueva

5. ¿Por qué le gusta este fuente ? ¿Cuáles son sus ventajas ? :

6. ¿Cuál es la primera imagen que tiene en mente cuando piensa en este lugar ?

7. ¿Qué sensaciones le produce pensar en este espacio?

El olfato, el oído, el tacto, los materiales, la vista, la temperatura, el entretenimiento en la zona, tamaño del espacio, la reflexión, la altura de los chorros, la humedad del aire, la luz ambiente, las corrientes de aire, otros ...

8. ¿Qué elementos son importantes en la composición del espacio?

El diseño de la instalación, su disposición espacial, los materiales utilizados, la presencia de vegetación, la porosidad del espacio, sus proporciones, su topografía,

9. ¿Cómo describiría este espacio?

Escoja 3 adjetivos máximo

- para descansar luminoso muy concurrido sombreado poco concurrido
- estresante ruidoso calmado Other:

10. ¿Con qué frecuencia pasa por este lugar?

- | | | | | | | | | | | | |
|---------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|----------------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | todos los días |
| muy raramente | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | |

11. ¿Usted viene en grupo ?

- con amigos en familia en pareja no, vengo solo Other:

12. ¿En qué temporada se aprecia mejor la fuente?

- primavera verano otoño invierno sin opinión

13. ¿Qué aporta la fuente como valor añadido a este espacio?

un objeto para mirar / un sonido / una animación / un juego para animales / refrescar el aire / otros...

14. ¿Cómo se puede mejorar el espacio alrededor de la fuente?

15. ¿Qué relación se observa entre los humanos y la fuente de agua?

16. ¿La ubicación de la fuente en el espacio aporta usos particulares?

Sentarse junto a ella, sobre ella, mirarla, mirar a la gente que pasa, caminar alrededor de ella, apoyarse contra la pared ...

17. ¿Usted tiene un lugar favorito donde instalarse en este espacio?

18. ¿Qué comportamientos se observan cerca de las fuentes en general ?

19. ¿Opina que las fuentes aportan más valor a la ciudad de Granada? ¿Por qué?

Explica

20. ¿Por qué el agua de Granada es tan famosa ?

21. ¿Su experiencia con la ciudad establece una relación fuerte con las fuentes?

Explique por qué

22. Para finalizar, ¿tiene usted alguna anécdota o historia personal que haya ocurrido cerca de una fuente en un espacio público de Granada?

Describe con detalles

E. TRANSCRIPTION DES RÉPONSES PAR INTERNET

PILAR DEL TORO

J'apprécie cette fontaine parce qu'elle est bien positionnée «pour être isolée de la zone de transit et être prêt des quartiers les plus beaux de Grenade». «Sa position sur la place fait d'elle un lieu privilégié d'où regarder le scénario urbain dans toute son amplitude. Elle ferme la place dans cet angle, faisant partie des «façades» significatives de celle-ci». C'est un «lieu idéal pour donner un rendez-vous à quelqu'un». «Elle articule le changement de niveau avec la rue qui passe juste au-dessus», elle en devient la charnière urbanistique.

Là-bas, les souvenirs qui reviennent concernent un «après-midi de cours de dessin où tout le monde était monté dans la fontaine en étant mort de froid.» Des détails de l'espace restent en tête comme «L'escalier qu'il y a juste à côté, et les pavés rugueux de la rue supérieure». Très ensoleillée la journée et illuminée la nuit de la «lumière jaune des lampadaires sur la pierre polie».

Les sensations qui ont marquées sont que «C'est un espace qui donne au nord, il reçoit peu de radiation solaire. Froid en hiver et peu fréquenté, dans la chaleur de l'été il devient très convoité». Les jours où «le vent souffle il y fait froid mais de nuit c'est le seul lieu de la Plaza Nueva où c'est convenable». «Les jours ensoleillés, en fin de matinée la pierre se réchauffe et c'est agréable à sentir au toucher. Quand il commence à faire beau, une brise douce et fraîche provient du Darro. La pierre de la place est polie, lisse, et reflète la lumière en comparaison à celle de la rue juste au dessus qui est rugueuse et mat. Le son de l'eau est doux et sa fraîcheur est appréciable.»

Les éléments importants dans la composition sont «principalement le contexte urbain et social qui entoure la fontaine, les changements de hauteurs de pavés entre la place et la rue, la proximité de la rivière». Le fait qu'elle ferme la place mais qu'elle s'ouvre en même temps vers elle forme une zone à part, plus tranquille par rapport à l'ensemble de la place. Depuis la rue haute, le mur de soutien semble nous protéger de la vue des passants. La présence timide de végétation est peut-être son défaut, une zone plus ombragée serait appréciée pour les mois les plus chauds.

C'est un lieu parfait pour se détendre à plusieurs, entre amis ou en famille. La fontaine s'apprécie le mieux en été et au printemps. Elle apporte une valeur ajoutée par la sensation rafraîchissante qu'elle procure. Le fait qu'elle combine un sujet visuel esthétique à la fonction de mur de soutien à la rue supérieure entremêle l'architecture de l'objet au terrain ce qui ajoute une identité propre à l'espace. Elle répond aux autres éléments qui l'entourent : l'église, les escaliers, la

végétation, la rivière canalisée. Le fait de faire resurgir l'eau à la surface est très symbolique à cet endroit où la rivière a été dissimulée.

On peut améliorer l'espace en éliminant le trafic routier qui divise la place en deux parties différentes et en ajoutant des espaces de pause ombragés. Il manque peut être à la zone d'ombre de grands arbres, mais qui laisse toutefois beaucoup d'espace ensoleillé et lumineux. Il pourrait y avoir plus d'espace pour s'asseoir, peut être des bancs accrochés au mur juste à côté de la fontaine.

On observe que les humains ont un rapport à la fontaine plus prononcé lorsqu'ils ont un chien à y baigner. On suppose que de forme consciente, les humains boivent seulement l'eau ou s'y rafraîchissent et de forme inconsciente, ses sonorités et sa fraîcheur génèrent une qualité d'ambiance appréciable.

L'emplacement de la fontaine dans l'espace est un peu écrasé, c'est plus un élément contemplatif et qui apporte des sensations dans l'espace mais pas d'expériences d'usages particuliers en soi. On s'assoit principalement sur elle ou à côté, on regarde les gens passer en s'appuyant contre le mur.

Chaque fois que j'y vais, je m'installe à un endroit différent. Cela dépend beaucoup de qui arpente la place à ce moment.

Les comportements qui s'observent près des fontaines sont très variés allant de l'ignorance de la fontaine à la baignade totale (ce qui est moins commun). A Grenade avec la culture des piliers il est habituel de boire et se rafraîchir durant les mois les plus chauds, s'il y a des lieux où s'asseoir les gens viennent en couple ou en groupe pour discuter. Elles sont utilisées comme repères pour se donner rendez-vous ou pour indiquer une direction.

Ces fontaines fournissent plus de valeur à la ville de Grenade car elles apportent des points de repère dans la ville. D'autre part, on peut dire qu'elles améliorent la spatialité et les conditions climatiques principalement en été. Par exemple, il y a une grosse différence entre la distance à laquelle se mettent les gens pour prendre une photo devant la fontaine Las Batallas en été et en hiver. Les eaux propres et claires qui descendent des montagnes sont clairement une des dimensions poétiques de Grenade. Tous les éléments identitaires de Grenade ne se comprennent pas sans l'eau fluide les parcourant : l'Alhambra, l'Albaicin et son réseau de puits, les canaux d'irrigation, les champs fertiles, ses piliers. Grenade est fertile et fraîche grâce à l'eau qui l'alimente, pour résumer elle est belle grâce à l'eau. Je ne crois pas qu'il existe d'autres villes dans le monde qui ait une relation aussi étroite et intime avec l'eau. Les piliers ont beaucoup plus de sens que les fontaines classiques circulaires que l'on peut voir dans n'importe quelle ville parce qu'ils montrent mieux cette idée que l'eau s'invite partout, que le mur contient l'eau et qu'il suffit d'ouvrir une brèche pour qu'elle s'en échappe

et continue son écoulement.

Les eaux de Grenade sont célèbres pour ce mélange entre sa qualité et l'usage venu des Arabes, comme élément décoratif, qui marqua toute leur culture. Quant à l'époque de l'Europe médiévale les gens connaissaient seulement les puits, les rivières et qu'ils jetaient les excréments par la fenêtre, à Grenade il y avait déjà l'eau courante dans un complexe réseau de canaux et de citernes. C'est une ville qui utilise l'eau en sa faveur. Il n'y a pas de contact visuel avec de grandes quantités d'eau, mais pour autant l'eau est partout et sort de l'architecture-même de la ville.

Mon expérience avec la ville n'établit pas spécialement de relation forte avec les fontaines, c'est comme une toile de fond auquel je ne prête pas attention. Elles m'aident seulement à désigner un point de rendez-vous avec quelqu'un. Celles monumentales sont des points de référence dans le tissu urbain. Tandis que les piliers sont des lieux de repos et de rafraîchissement dans le parcours citadin.

Pour ce qui est des anecdotes près des fontaines, en première année d'études d'architecture nous avons dû esquisser toutes les fontaines du centre de Grenade pour un cours de dessin, les gens posaient beaucoup de questions et voulaient acheter nos oeuvres.

FONTAINE ISABEL LA CATOLICA

Cette fontaine a pour avantage d'entourer une des sculptures principales de la ville. On la trouve à une extrémité de la rue la plus importante de Grenade. D'autre part, elle agit comme une charnière entre «Gran Vía de Colón» et la rue «Calle Reyes Católicos». C'est un point de rencontre situé à l'union entre différents quartiers de la ville, elle fait office de porte d'entrée à chacun. La disposition des bancs autour de la fontaine et le mouvement continu et sauvage de l'eau font sa force.

La première image qui vient en pensant à ce lieu est celle de la sculpture avec les jets d'eau dessous, les touristes et personnes locales partageant un point de rencontre ainsi que la quiétude des personnes passant et personnes contemplant la fontaine.

Cet espace rappelle une sensation de mouvement, de personnes transitant d'un site à l'autre. Le son des passants prend le pas sur celui de l'eau tranquille.

Des éléments sont importants dans la composition de l'espace tels que la sculpture, les matériaux de la fontaine, l'eau, la topographie légère, la disposition spatiale entourant la fontaine, la végétation sporadique.

L'espace est généralement perçu comme bruyant et très passant.

Les enquêtés y passent très souvent seuls ou entre amis et préfèrent s'y rendre en automne.

La fontaine apporte une valeur ajoutée à l'espace grâce à la concentration des regards qu'elle provoque, et les sensations physiques qu'elle apporte au niveau sonore, visuel et tactile par le rafraîchissement ambiant.

On pourrait améliorer l'espace autour de la fontaine en retravaillant son urbanisme sous forme de zone de plaisance, en interdisant le stationnement des motos, en ajoutant un espace d'assises approprié.

La relation qui s'observe entre les humains et la fontaine passe souvent par l'objectif de l'appareil photo. Ils profitent de sa fraîcheur en été, s'y donnent rendez-vous et la contemplent la plupart du temps.

Les usages observés sont plutôt habituels, on en fait le tour, on s'y assoit, on la regarde. La fontaine sert de base à la sculpture de Colón.

Les bancs derrière la fontaine sont très attractifs pour observer les mouvements de foule mais le lieu favori où s'installer reste au pied de la statue, dans la petite alcôve d'assises en pierre.

En général, les comportements observés près des fontaines sont de l'ordre de l'admiration du monument. Les gens l'utilisent comme point de référence, ils entrent aussi en conversation avec le murmure de l'eau. En été, ils profitent de la fraîcheur de l'eau.

Les fontaines fournissent plus de valeur à la ville de Grenade grâce à la grande tradition arabe qui valorise beaucoup l'eau comme élément de détente et de paix. Le son de l'eau contre la pierre fait partie de la bande sonore de Grenade telle une extension de l'Alhambra.

Les eaux de Grenade sont célèbres car la ville travaille ses espaces à la manière de l'Alhambra, en se basant sur l'élément eau. L'eau rappelle la mémoire historique, elle a la capacité à créer des ambiances et sa pureté vient des sommets de la Sierra Nevada.

Les sites préférés des enquêtés sont en relation étroite avec la présence de l'eau de manière directe ou indirecte. Selon eux, la ville mériterait plus d'espaces relaxant et tranquille.

Les anecdotes concernent souvent une baignade euphorique entre amis dans une fontaine comme un instant de fête ultime, éphémère et un acte transgressif libérateur.

FONTAINE LAS BATALLAS

C'est une fontaine très grande qui représente un fait historique. Un de ses avantages est qu'elle a beaucoup d'espace autour pour se promener ou profiter de la végétation. Des architectures intéressantes l'entourent dans les environs. C'est un lieu de passage très fréquenté comportant un espace protégé au milieu tel un refuge au soleil. Sa position dans le centre de Grenade est idéale et a beaucoup évolué pour devenir un endroit accueillant pour tous types d'habitants.

L'image qui vient à l'esprit est celle de l'édifice de Siza, du mouvement de foule, des grandes vasques, des quelques bancs et l'ombre des grands arbres qui l'entourent.

Les sensations qui font penser à cet espace sont la luminosité, les ombres à travers les arbres, le divertissement continu qui s'y déroule et la vapeur d'eau diffusée par le vent sur les passants. On peut voir la fontaine depuis tous points de l'espace. L'hiver elle souligne la sensation de froid mais en été elle représente une pause pour échapper à la chaleur. Cette esplanade n'a aucune façade qui donne suffisamment d'ombres pour toute son étendue.

La composition de l'espace est agrémentée par la végétation qui borde la fontaine. Tout est bien proportionné, le dessin du pavement au sol et le mobilier sont disposés circulairement autour d'elle, cette disposition spatiale donne un effet comme si toutes la place tournait autour de la fontaine.

Cette esplanade est plutôt bruyante, très passante mais aussi source de détente à l'ombre. Les enquêtés y passent quelques fois par semaine ou bien tous les jours, majoritairement entre amis. Ils apprécient mieux la fontaine au printemps, en été et même en hiver.

La fontaine est une valeur ajoutée à l'espace par le son qu'elle diffuse et le rafraîchissement de l'air qui procure une sensation de bien-être en été. C'est une icône pour la ville, un objet de contemplation et de nombreuses activités sont réalisées dans ce lieu caractéristique de fête.

Dans l'ensemble, les enquêtés semblent satisfaits du site et n'y changeraient que peu de choses, en ajoutant quelques arbres apportant de larges ombres en été, en donnant un accès physique pour s'approcher de l'eau ou encore en rénovant le mobilier urbain.

La relation qui s'établit avec la fontaine n'est pas physique mais malgré cela est très forte. L'objet ordonne l'espace et le circuit emprunté par les passants. Une relation de dépendance, de nécessité s'établit. Il y a toujours du monde assis sur les bancs pour la contempler et profiter de sa présence, c'est comme un culte pour certains.

Les enquêtés apprécient s'installer dans cet espace sur les bancs pour passer du temps à regarder la scène.

Parmi les comportements observés, on observe des flux de passants qui se croisent de chaque côté de la fontaine, il y a également beaucoup d'enfants qui s'y amusent librement étant donné que c'est une zone sans trafic. D'autres, assis sur les bancs, alimentent les oiseaux pour passer le temps ou discutent entre amis pour passer un moment agréable. Une mixité des âges s'opère sur la place, des commerces donnent vie aux interactions sociales et des terrasses offrent une vue sur la fontaine tout en mangeant.

Les fontaines sont des éléments urbanistiques très particuliers qui qualifient et singularisent l'espace dans lequel elles s'implantent. Elles sont une référence, une image qui définit Grenade et représente un espace urbain de loisir.

L'eau de Grenade est célèbre parce qu'elle est propre, claire et provient directement de la Sierra Nevada.

La relation forte que certains peuvent avoir avec les fontaines vient de leurs expériences passées, d'habitudes qu'ils ont pris en rapport à leur environnement. Les fontaines invitent à s'attarder plus longtemps dans l'espace public par le micro-climat qu'elles créent.

Quand une équipe de football de la ville ou espagnole gagne un titre, tous les citoyens se baignent dans les fontaines de la ville. En été, il est possible que certaines personnes apprécient de s'y baigner pour se relaxer après la sieste. D'autres, dessinent les fontaines pour prendre le temps de les contempler et de se les graver en mémoire. L'esplanade étant très étendue, il est possible de se donner rendez-vous sans réussir à se rencontrer, la fontaine sert alors de repère spatial plus précis. En été, chacun cherche le banc le mieux placé pour réussir à être à la fois à l'ombre d'un arbre et dans la bonne orientation pour que le vent pulvérise l'eau de la fontaine sur le corps.

FONTAINE SAN GREGORIO

C'est une fontaine potable, sa localisation est idéale. Son charme se trouve dans sa simplicité. C'est une fontaine typique dans un espace qui n'est pas très exposé mais un lieu de passage où le corps fatigué de monter la côte de l'Albaicin entend le murmure de l'eau qui l'appelle. Un croisement s'opère sur ce site entre des gens qui descendent, des gens qui montent et des gens qui sont là à la terrasse des bars, souvent accompagnés de musiciens.

L'image qui reste en tête est une place est plutôt ensoleillée où quelques gens sont installés aux terrasses des bars et un musicien joue dans un coin.

L'ascension dans les rues est ponctuée pour beaucoup d'une pause pour boire à la fontaine.

Des sensations joyeuses, d'énergie font penser à cet endroit. On peut y écouter un musicien et deviner en fond, le son des jets d'eau tel un murmure à peine perceptible. Tous les sens sont en éveil : Le site est très coloré et l'eau fournit une sensation de détente et de fraîcheur. Les odeurs de thé des salons de thé envahissent l'espace en même temps que le murmure des gens dans la rue du souk accompagné de musique. Le son des gouttes d'eau de la fontaine claque quand elles tombent d'une petite hauteur. L'air est pur dans l'Albaicin car les voitures n'y ont pas accès. Le bruit du trafic bruyant est donc remplacé par le son des chaussures montant les rues pavées.

La composition de l'espace est singulière avec ses murs blancs et un sol qui reflètent la lumière alors que les couleurs joyeuses des magasins et des bars apportent de la vie et crée une esthétique d'ensemble. La fontaine est située à une extrémité de la place où il n'y a pas de bars, de cette manière elle reste comme un espace de repos mis à l'écart. La place témoigne du croisement des piétons dans un flux en mouvement continu. La simplicité de sa composition en fait un lieu de confiance, non ostentatoire.

Les enquêtés passe quelques fois par cet endroit en couple ou entre amis. Ils apprécient plus la source d'eau au printemps. Pour eux, la fontaine est une valeur ajoutée à l'espace parce qu'elle est accessible à la consommation et offre une animation visuelle, sonore afin que de ses interactions avec les humains et animaux.

Il serait envisageable d'améliorer l'espace en travaillant un graphisme coloré sur le mur supportant la fontaine.

Les personnes vont boire et se détendre près de la fontaine mais elles se contentent aussi simplement de passer devant elle et cela leur offre un plaisir instantané de savoir qu'elle est là, la voir et l'entendre.

Des usages particuliers sont observés comme le fait de s'asseoir à côté d'elle par terre, dessus et de là regarder les gens passer, profiter de l'espace, s'appuyer dessus, s'y rafraîchir...

Les endroits appréciés pour se poser sont soit assis par terre sur les marches près d'elle soit à la terrasse en face d'elle pour la regarder.

On peut observer près des fontaines en général un espace étendu, lieu de spectacles, de personnes se détendant et mangeant. Ce sont des centres de vie et des lieux où se réfugier pour échapper au stress de la ville.

Ces fontaines apportent une valeur magique à Grenade, l'eau a la propriété

d'apaiser par son flot continu tout en étant source de distraction et d'animation. Grenade ne se comprendrait pas sans ses eaux.

L'expérience des enquêtés établit une relation forte avec les fontaines d'eau potable et en général, la ville leur a enseigné à savoir valoriser l'eau comme un point important notamment dans les projets d'architecture.

FONTAINE LA TRINIDAD

Cette fontaine est appréciable pour sa proximité au centre de la ville et pour sa bonne relation avec l'espace de la place qui permet de pouvoir s'isoler du bruit des gens et de se relaxer en plein centre. Les arbres aident à générer un très bon climat en été entre ombre, fraîcheur et l'ambiance animée donnée par l'eau de la fontaine.

L'image qui vient à l'esprit est un mélange de population tranquille, sans pression, profitant du lieu où elle passe. On en retient des sensations de tâches de lumière clairsemées dans l'ombre des arbres et de reflets aquatiques sur les vasques de la fontaine.

La disposition spatiale de la place avec la fontaine en son centre permet une visibilité de celle-ci depuis tous endroits. La végétation est très importante par sa médiation dans la relation place-fontaine. Elle permet également de mettre à distance l'environnement proche et ainsi créer des coins où se relaxer.

Le site est calme et souvent fréquenté par des personnes seules en quête de quiétude. En été, il est très apprécié pour sa qualité d'ombrage.

La fontaine offre un lieu où déconnecter de l'ébullition et du bruit de la vie commerciale du centre.

Il serait imaginable d'améliorer le sol pour qu'il soit antidérapant car l'usage de la pierre naturelle non traitée rend le sol glissant en hiver.

Les gens préfèrent s'asseoir autour de la fontaine en été pour bénéficier de la sensation de fraîcheur et de tranquillité. Les bancs les plus éloignés d'elle ne sont donc pas autant occupés.

Les personnes âgées s'assoient pour voir la foule passer, discutent entre elles, donnent à manger aux pigeons et jouent avec les enfants. Elles s'installent toujours en groupe près de la fontaine, jamais ailleurs.

L'enquête observe majoritairement des usagers en groupe d'amis ou en famille.

La culture de l'eau à Grenade a toujours été présente depuis l'époque arabe. Les fontaines participent à la transmission de cette culture à travers les générations, pour que la ville garde son identité.

Sans l'usage des fontaines, citernes, canaux et puits, l'Alhambra n'aurait

pu exister, ni ses jardins, ni ses champs. Actuellement, cette culture s'entretient dans les vergers de Grenade et des villages alentours. La terre y est très fertile mais sans cet apprentissage de l'irrigation, il ne serait pas possible de cultiver. L'usage des bains arabes de l'Alhambra marquèrent une forme d'hygiénisme très important pour l'époque. Au XVème siècle, Madrid ne possédait pas de réseau d'assainissement de l'eau alors que Grenade en disposait. Cette culture se cultive aujourd'hui avec ses nombreuses fontaines et citernes pour ne pas oublier la richesse qu'elle apportait autrefois.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR